

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de L'enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique

Université Mohamed Lamine Debaghine – Sétif 2

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Langue et Littérature Françaises



Polycopié

Méthodologie de la Recherche Universitaire

Niveau : Troisième Année de Licence L.M.D

Réalisé par : Mustapha BOUREKHIS

Année universitaire : 2018/2019

Sommaire

Introduction	
Questionnaire d'évaluation	
Cours 01 : Qu'est-ce que la méthodologie de la recherche universitaire ?.....	p 06
Cours 02 : Environnement immédiat de la recherche.....	p 06
Cours 03 : Utilité de la recherche documentaire.....	p 08
Cours 04 : La recherche documentaire par les questions.....	p 09
Cours 05 : La recherche via internet.....	p 12
Cours 06 : Mode d'emploi de la recherche sur internet.....	p 13
Cours 07 : Structure d'une URL.....	p 15
Cours 08 : Les principaux annuaires de recherche.....	p 16
Cours 09 : La création d'une base de données.....	p 18
Cours 10 : Initiation à l'écriture d'un thème de recherche.....	p 46
Cours 11 : Lecture et traitement de l'information.....	p 53
Cours 12 : Lecture et prise de notes.....	p 54
Cours 13 : La méthodologie de la rédaction d'une fiche de lecture.....	p 55
Cours 14 : La synthèse de documents.....	p 74
Conclusion	p 78
Bibliographie.....	p 80
Annexe	p 81

Introduction

Comme son nom l'indique, cette unité d'enseignement qu'est la méthodologie de la recherche universitaire, s'inscrit dans un cadre pratique plutôt que théorique. Il s'agit de dispenser un enseignement en termes de tâches et de pratiques de classe qui orientent l'étudiant vers une autonomie et une indépendance durant l'exercice de son labeur.

En effet, la méthodologie de la recherche nous invite à revenir sur la manière d'aborder le travail intellectuel, de réflexion et de recherche. A cet effet, il va de prime abord de s'étaler sur la recherche documentaire qui occupe une place de choix dans toute activité mentale ayant pour objectif terminal de connaissances le développement de liens observables entre pratique et réflexion théorique.

Ceci dit, chaque étudiant saura déterminer ses besoins en matière d'information et développer par conséquent sa propre stratégie quant aux attentes escomptées. Il doit, en outre, acquérir un « savoir se documenter » en vue d'installer une compétence de recherche quitte à satisfaire une curiosité scientifique le préparant au monde de la recherche académique.

La méthodologie de la recherche universitaire revêt en outre, un aspect psychologique et cognitif particuliers. Il va de soi de dire qu'elle vient nourrir une prise de conscience selon la quelle « se documenter » doit impliquer un effort considérable et ce, de la quête de l'information jusqu'à la production d'un travail de recherche personnel, pérenne et authentique.

Pour cela, les enseignants sont appelés à venir en aide à ces étudiants dans le sens où ils deviendront plus actifs dans leur travail, en leur proposant de réfléchir sur leur mode de fonctionnement personnel et leur apprentissage, pour leur faire comprendre que l'on peut agir sur ce que l'on fait plutôt que d'avoir une attitude passive et fataliste. Bref, qu'un étudiant est responsable de la qualité de son travail, qu'il doit être actif, avoir une attitude d'ouverture d'esprit et être capable de gérer ses représentations.

En somme, la méthodologie de la recherche ne peut en aucun cas se résumer en cours traditionnels à apprendre et à prendre tels des modèles à la perfection. Bien au contraire, elle intervient comme un mentor à l'apprentissage de techniques servant de facilitateur et de repère pour la recherche et arriver à en tirer les enseignements les plus appropriés. C'est alors que nous pourrions parler de l'investissement personnel de la part de l'étudiant dans le respect absolu de l'éthique et de la déontologie de travail de recherche.

En définitive, la présente conception d'un contenu relatif au module de méthodologie de la recherche universitaire tire sa genèse de notre expérience de terrain, en tant qu'enseignant du module durant plusieurs années où, nous avons choisi comme éléments de départ, le principe fondamental de la recherche documentaire, pour atteindre les éléments les plus élaborés de la recherche. Notre objectif terminal, étant d'installer une compétence de base à la recherche et, une compétence transversale en lien très étroit avec d'autres unités d'enseignement dont l'écrit, la didactique des langues, la psychopédagogie et bien d'autres.

Objectifs du module :

Selon les besoins et les attentes que nous avons recensés préalablement (à travers un questionnaire d'évaluation) et, en tirant au clair les différentes préoccupations des étudiants au fur et à mesure de notre progression annuelle, nous sommes arrivés à dresser cet ensemble d'objectifs, observables, réalisables et évaluables en fonction des contenus d'apprentissage préétablis.

- 1- Montrer comment développer une stratégie efficiente, dans l'action et la réflexion, en vue d'aborder le travail intellectuel et de recherche.
- 2- Initier les étudiants à définir un thème, un champ de recherche, un questionnement et, éventuellement, à recenser leurs difficultés à formuler une idée de départ.
- 3- Apprendre à délimiter les besoins documentaires et à mieux gérer les ressources documentaires en vue d'une utilisation rationnelle et honnête.
- 4- Faire découvrir aux étudiants la vertu d'une démarche scientifique et organisée et son impact sur leur travail de recherche.
- 5- Penser lucidement et de façon dynamique des questions inédites et les perspectives de leur exploitation scientifique.
- 6- Installer une autonomie intellectuelle chez l'étudiant/chercheur à travers la stimulation de ses habiletés synthétiques, analytiques et critiques.
- 7- Se rendre compte qu'une recherche intervient pour satisfaire à un objectif terminal (objectif de recherche), couronné par un produit concret qui apporte des solutions répondant par la même aux préoccupations d'un groupe et/ou d'une communauté.

Questionnaire d'évaluation

L'objectif du présent questionnaire est de déterminer les représentations des étudiants et leurs construits en amont et, de déceler leurs besoins et attentes, en aval. Les étudiants se sont familiarisés avec l'unité d'enseignement qu'est la méthodologie de la recherche universitaire dans leurs première et deuxième années du cursus de la licence. C'est dans ce sens que nous avons pensé à leur adresser un questionnaire qui servira de feuille de route dans l'élaboration du contenu d'enseignement pour les étudiants de troisième année de licence. Nous prenons en considération que le canevas relatif à ce module n'a jamais été élaboré.

Questionnaire :

- 1- Donnez votre conception/représentation de la recherche.
- 2- Quelle(s) différence(s) faites-vous entre recherche documentaire et travail de recherche ?
- 3- Avez-vous déjà effectué une recherche, d'une manière générale ?
- 4- Quels outils avez-vous utilisé pour effectuer cette tâche ? donnez-en des exemples tout en décrivant la démarche utilisée.
- 5- Pour effectuer une recherche, une activité incontournable est à faire : la lecture.
 - a- Avez-vous pensé à établir une bibliographie ?
 - b- choisissez-vous cette bibliographie en fonction de votre profil ? [le mot profil désigne l'inscription dans une filière ; la didactique, la linguistique ou la littérature].
 - c- Lors de l'activité de lecture, vous vous orientez vers la prise de notes, la fiche de lecture, la synthèse ou le compte rendu critique ? précisez votre/vos préférence(s) tout en décrivant la démarche suivie?
- 6- Quelle(s) méthode(s) suivez-vous pour trouver un sujet de recherche ? (à partir d'une observation, d'un constat, après lecture d'un article/ouvrage, vous le tirez d'un ami, d'un enseignant,...etc.) ?
- 7- Enumérez vos besoins et attentes de cette unité d'enseignement.
- 8- Citez les obstacles déjà rencontrés lors de l'élaboration d'un sujet de recherche.
- 9- Pensez-vous faire une recherche qui donne des solutions pratiques (recherche-action) ou faire une recherche dont l'objectif est seulement d'avoir votre diplôme ?
- 10- En faisant de la recherche, pensez-vous faire une critique d'un état des lieux ou juste faire une présentation théorique d'un fait scientifique ?

Cours 1

Qu'est-ce que la méthodologie de la recherche universitaire?

La méthodologie de la recherche universitaire vient assister le mode de fonctionnement et de gestion d'une production scientifique rénovante et innovante. Elle est totalement distincte de l'exposé, activité scolaire par excellence de par qu'elle recense un objectif de recherche qui se traduit en termes de produit fini répondant à des besoins urgents de terrain. Ceci dit, la méthodologie de la recherche universitaire tient à montrer le champ de toute recherche ainsi que le parcours que doit emprunter le chercheur dans l'exécution de son projet. Par la même, elle se veut un projet de société, un projet de vie qui s'inscrit dans un cadre académique de qualité.

Qu'est-ce que faire une recherche universitaire?

La recherche est la résultante d'un besoin qui naît suite à une observation appelée encore constat, dans le souci de répondre à des interrogations soulevées par un dysfonctionnement langagier ou des pratiques révolues. C'est ainsi parler de l'action en elle-même qui suppose un recueil très minutieux d'informations selon un protocole obéissant à des normes qui font l'unanimité à partir de théories développées par des chercheurs de renommée. A ce stade, entreprendre une recherche universitaire revient à prendre part aux découvertes qui sou tendent un espace et un temps de réalisation dans un domaine scientifique précis. Pour cela, la recherche universitaire va de paire avec les concepts de scientificité, de faisabilité et de rentabilité. En somme, un travail de recherche qui tire son fondement des normes universelles de la recherche doit entretenir son objectif de recherche. Il doit le nourrir, le faire valoir pour arriver enfin de compte à le concrétiser quitte à donner au travail lui-même l'aspect académique et social escomptés.

Cours 2

Environnement immédiat de la recherche :

a/ en didactique des langues étrangères :

La recherche universitaire au niveau du département de français s'applique au domaine de la didactique. Elle vise des réflexions à propos des discours et des pratiques inhérentes à l'enseignement et à l'apprentissage. Par ailleurs, elle prend en charge l'analyse de tout le matériel dédié aux pratiques enseignantes dans le but d'apporter des réponses à la fois efficaces et scientifiquement garanties. L'objet fondamental de la recherche en didactique étant les apprenants et les enseignants, le chercheur est orienté dans ce sens, dans la mesure où sa contribution est appelée à réguler un certain nombre de dysfonctionnements et d'écarts dans le souci d'apporter des solutions concrètes et réalisables. Nous citons quelques exemples de thématiques autour desquelles une recherche pourrait être lancée :

-Ingénierie de formation continue des enseignants de FLE (étude de cas : professeurs de l'enseignement secondaire).

- Techniques théâtrales et apprentissage du FLE. Cas des apprenants de 1^{ère} année secondaire
- Utilisation de la vidéo en classe de FLE. Cas des apprenants de l'enseignement moyen.
- Enseignement du FLE à distance. Cas des centres nationaux de l'enseignement à distance, en Algérie.
- Utilisation pédagogique du jeu. Cas des apprenants de 4^{ème} année primaire.
- Analyse des consignes dans les manuels de FLE (cas du manuel scolaire de FLE de 2^{ème} année secondaire).
- Question des profils d'entrée dans la formation initiale de futurs inspecteurs de l'éducation nationale, de FLE, en contexte algérien.

b/en sciences du langage :

Quant aux sciences du langage, la recherche prend en charge des phénomènes langagiers, discursifs ou pragmatiques. Ne se limitant pas uniquement à ces objets, les sciences du langage s'intéressent aussi aux faits lexico-grammaticaux, à l'acquisition des langues ainsi qu'aux différentes conceptions linguistiques posées par des locuteurs déterminés. S'étalant jusqu'à la psycholinguistique, le sociolinguistique et l'analyse de discours, la recherche en linguistique réfléchit sur de nouveaux mécanismes pour expliquer ces phénomènes et, éventuellement apporter des esquisses de solutions réelles.

Les recherches qui sont susceptibles d'être développées en sciences du langage pivoteront autour de sujets tels que :

- le français en contact avec les langues en usage en contexte scolaire Algérien : étude de quelques productions d'élèves de l'école moyenne.
- Les marques linguistiques du positionnement de l'auteur dans les écrits scientifiques : étude de quelques écrits de doctorants du département de français de l'université de Sétif.
- Toponymie régionale : Recueil et analyse des désignations des lieux au niveau de la wilaya de Sétif.
- le sous titrage en français des séries télévisées américaines : normes linguistiques et pratiques professionnelles.
- Analyse contrastive de phénomènes discursifs (français, arabe).
- Le discours politique dans les médias et analyse de l'emploi des marqueurs discursifs : quelles significations pour le grand public ? Cas des discours d'Emmanuel Macron.

c/ En sciences des textes littéraires :

La recherche en sciences des textes littéraires porte les marqueurs de préoccupations purement esthétiques où nous assistons à des transgressions des codes, à des écarts dans la pensée et à des variations linguistiques de taille. En effet, les approches d'écriture sont hybrides et n'obéissent parfois à aucune logique de pensée ou de raisonnement. Cela dit, la recherche en littérature reste amputée d'un paradigme

essentiel qu'est l'objectif de recherche. En réalité, elle ne peut contribuer à aucun progrès en termes de solutions apportées de telle manière que nous avons l'impression que la recherche ne dépasse en aucun cas le stade de l'exposé d'informations. La recherche en littérature s'intéresse davantage à la sociocritique et à la pensée philosophique, développées par certains auteurs d'une époque donnée.

Les thématiques sont souvent récurrentes et tournent autour de la pensée humaine, d'une représentation d'un mode de vie et des questions de valeurs sociétales où s'insèrent la littérature des voyages, les écritures du moi (roman personnel, autobiographie, lettres, journaux...) et d'histoire de la littérature d'idées et de la pensée.

A cet effet, nous parcourons quelques sujets de recherche en littérature, dont :

- Le sacré et le profane dans l'œuvre de ZAOUI Amine : analyse sociocritique.
- La révolte féminine chez Malika Mokeddem, Nina Bouraoui et Maïssa Bey à travers les romans respectifs : « L'interdite », « Garçon manqué » et « Hizya ».
- L'autobiographie impersonnelle : une nouveauté du genre ?
- Etude de l'ethos discursif et prédiscursif dans telle ou telle œuvre : cas de l'ethos des animaux dans les Fables de La Fontaine.
- Tristan et Iseut : présence et évolution des deux personnages médiévaux dans la production littéraire contemporaines et la filmographie.

Cours 3

Utilité de la recherche documentaire :

La recherche documentaire est une étape incontournable dans la préparation et l'élaboration d'un travail de recherche. En effet, il va de soi de dire que les prémisses d'une recherche s'articulent sur une recherche bienveillante de l'information en utilisant les différents outils mis à notre disposition. La recherche documentaire est utile dans la mesure où elle permet au chercheur de cerner son sujet en mettant en exergue les documents les plus pertinents qui lui permettront de construire des questions de départ. C'est à travers ces documents (choisis minutieusement à la base de leur actualité, de leur pérennité, de leur impact et de la renommée de l'auteur) que le chercheur aura l'occasion de réactualiser ses représentations, de les corriger et de les utiliser pour le fondement de ses construits.

A titre d'exemple, un chercheur dont le sujet a trait à la conception des manuels scolaires de français, la recherche documentaire critériée aboutira sur la présentation d'une bibliographie conséquente et sélective. C'est ainsi qu'il est forcément appelé à utiliser les ressources suivantes :

- BERTOLLETI, M-C., & DAHLET, P. (1984), *Manuels et matériels scolaires pour l'apprentissage du F. L. E. Le Français dans le Monde*, n° 186, pp.55-63.

- BESSE, H., *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Ed. Didier CREDIF, Coll. « Essais », 1985, 183 p.
 - CHOPPIN, A. *Le Rôle des manuels*, in Daniel Coste et Daniel Véronique (coord.), *La notion de progression*, Paris : ENS Éditions ; Ophrys, mars 2000, p. 81-85. Coll. Notions en questions, 3.
 - CHOPPIN, A. *Les manuels scolaires : histoire et actualité*. Paris : Hachette éducation, 1992.
 - CHOPPIN, A., *Les Manuels scolaires : histoire, crise, perspectives*, in André D. Robert (dir.), *Les contenus d'enseignement en question : histoire et actualité* ", Rennes : CRDP de Bretagne, 2000. p. 45-50. - (Collection Documents, actes et rapports sur l'éducation).
- RICHAUDEAU, F. *Conception et production des manuels scolaires*, Ed. Unesco, Paris, 1979, 290 p.
- SEGUIN, R. *L'élaboration des manuels scolaires. Guide méthodologique*, décembre 1989.
 - SEGUIN, R. *Programmes et Manuels Scolaires : Rapport technique*. Paris, Unesco, 1986.

Cours 4

La recherche documentaire : un apport à préparer par ses questions.

Au niveau de la recherche documentaire, le chercheur est confronté à la nature et à la qualité des documents objets de sa recherche, c'est-à-dire, la démarche suivie en vue d'effectuer cette recherche. L'un des indicateurs de réussite est d'avoir l'art et la manière dans la tâche qui consiste à poser des questions. C'est à ce stade que le chercheur doit revoir toutes ses prises de notes et observations, en vue d'interroger les bases de données. Sa demande doit obéir à un objectif opérationnel et la question formulée d'une manière concise et ne se prête à aucune ambiguïté. Sa requête peut être rentable s'il procède par délimitation du sujet en se focalisant sur le choix de mots clés définissant sa recherche. Pour se faire, nous nous étalerons, dans les prochains cours, sur les outils les plus appropriés à la recherche documentaire.

-Premiers pas et outils en recherche documentaire :

La recherche documentaire requiert des attitudes précises et fait appel à des habitudes conscientes. Le chercheur est incité à faire preuve de rigueur et à adopter une démarche pertinente quitte à déboucher sur des résultats fiables.

1/Appriivoiser les bibliothèques :

Pour constituer la bibliographie lors d'un travail de recherche universitaire, le chercheur doit faire une recherche relativement exhaustive dans tous les types de documents susceptibles d'apporter des éclaircissements et des pistes d'interprétation et de lecture possibles. A cette fin, la bibliothèque reste le lieu par excellence qui jonche des milliers de documents où, chaque type présente des spécificités de conception qui engendrent une utilisation différente dans un travail bibliographique. A titre indicatif, nous y trouvons :

Des ouvrages ou livres :

Proposent souvent une synthèse sur un sujet ou un domaine avec une théorie bien argumentée. Le niveau scientifique est défini en fonction de l'objectif de l'auteur. Les livres proposent souvent une analyse de rigueur et sont accompagnés d'une bibliographie assez complète, qui peut également renseigner le chercheur pour constituer un point de départ dans sa recherche de documents.

Des revues ou périodiques :

Différentes des livres, elles publient essentiellement des articles et des comptes rendus d'ouvrages. Elles peuvent être spécialisées dans un domaine précis (revue « ELA », spécialisée en sciences du langage) ou, au contraire, pluridisciplinaires (revue « Le français dans le monde »). A la différence des magazines, qui s'adressent à un public très large, les revues de niveau universitaire visent un public-cible de spécialistes (chercheurs et étudiants plus avancés). Certaines revues proposent des numéros thématiques, consacrés à un ou plusieurs sujets, qui ressemblent à des ouvrages collectifs tels que le numéro spécial de la revue « Le français dans le monde » : Recherches et Applications.

La plupart des revues sont des incontournables dans plusieurs recherches. Elles comptent chacune, un comité de lecture constitué par des spécialistes du domaine ; c'est un gage de qualité des articles publiés, qui sont choisis selon des critères de pertinence et de qualité scientifique. Pour cela, il serait utile d'identifier les quelques revues importantes faisant référence au domaine du chercheur, afin de suivre régulièrement les nouveaux numéros et d'être tenu au courant des nouveautés du monde de la recherche.

Des articles :

Traitent généralement d'un point fort marqué par une recherche, les articles proposent un point de vue souvent novateur sur un sujet, s'inscrivant dans l'actualité de la recherche, et peuvent contenir un état de la bibliographie à jour.

La plupart des articles sont publiés dans des revues spécialisées, mais il existe également des articles publiés dans des ouvrages collectifs à l'issue d'actes de colloques ou de congrès scientifiques et parfois, pour rendre hommage à un chercheur imminent, dans une spécialité donnée.

Des travaux universitaires :

Désignant les mémoires de master et les thèses de doctorat toutes spécialités confondues, ainsi que les actes de colloques. Ces travaux ont la particularité d'avoir été dirigés par des enseignants-chercheurs et d'avoir fait l'objet d'une soutenance publique, dans une université et devant un jury.

Les thèses de doctorat ont généralement le mérite d'être des travaux de qualité. Elles présentent l'avantage d'avoir traité exhaustivement un sujet, avec une bibliographie assez complète, qui peut constituer un point de départ dans les recherches de documents et la construction d'une bibliographie sélective.

Quelques exemples de revues¹ : nous proposons quelques sites de revues en guise d'exemple.

-Acquisition et interaction en langue étrangère... LIA revue de **Didactique des langues**

Association Enrages (France)

Revue traitant de l'apprentissage des langues étrangères sous un angle psycholinguistique.

<http://aile.revues.org>

-Les cahiers de l'ACDLE revue de **Didactique des langues**

Association des Chercheurs et Enseignants Didacticiens des Langues Étrangères (France)

Cette revue recueille des articles sur la didactique des langues.

<http://acedle.org/spip.php?rubrique40>

- Cahiers de l'AIEF revue de **Littérature**

Association Internationale des Études Françaises (France)

Chaque volume annuel traite de trois ou quatre questions d'histoire littéraire (auteurs, genres, thèmes).

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/caief

- Etudes littéraires revue de **Littérature**

Département des littératures de l'Université Laval (Canada)

Elle publie des « dossiers » et des « analyses » portant principalement sur les littératures d'expression française mais aussi sur les autres littératures, surtout dans une perspective comparatiste.

www.erudit.org/revue/etudlitt/2010/v41/n3/index.html

- Etudes de linguistique appliquée (ELA) revue de **Linguistique**

Klincksieck (France)

La revue publie des travaux de recherche, de formation, d'information visant à promouvoir et développer l'accès aux langues-cultures, étrangères et maternelles.

www.cairn.info/revue-ela.htm

- Glottopol revue de **Linguistique**

Laboratoire LiDiFra - Université de Poitiers (France)

Revue de sociolinguistique.

www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol

¹ Consultez tout le répertoire des revues scientifiques et leur classification, en annexe.

Cours 5

La recherche sur Internet (mode d'emploi et mises en garde) :

Internet est un générateur d'informations colossales dans tous les domaines et toutes les sciences. Pour établir une recherche documentaire, le chercheur doit consulter des sites et des annuaires. Pour trouver l'information souhaitée, l'entrée par les mots clés reste une pratique de taille. Cependant, il faut rester sur ses gardes quant à la fiabilité des sites consultés. Ceci dit, le chercheur peut procéder, lors de sa recherche, par l'entrée par les questions suivantes :

QUI ?

Qui est l'auteur du document ?

L'auteur est-il identifié ? Peut-on le contacter ?

Est-ce un spécialiste du domaine ?

S'exprime-t-il au nom d'une institution ? A titre personnel ?

- quelles sont les compétences de l'auteur ou des auteurs? Sont-elles clairement énoncées?
- Fournit-on des renseignements qui permettent d'entrer en contact avec le ou les auteurs? (email, adresse d'une page personnelle, adresse professionnelle...)
- L'auteur fait-il référence à des publications antérieures, parues dans des périodiques imprimés faisant autorité scientifique?
- Y a-t-il moyen de vérifier le sérieux d'une organisation si elle n'est pas connue? (absence d'arnaque).

QUOI ?

Quelle est la nature du site ?

S'agit-il d'un site institutionnel ? D'un site associatif ? D'un site commercial ?

Sa compétence sur le sujet et/ou sa fiabilité sont-elles reconnues ?

Pointe-t-il vers des sites fiables ? Les sites fiables pointent-ils vers lui ?

Quelle est la pertinence des informations ?

Est-ce bien le type d'informations dont j'ai besoin ?

Le niveau des informations est-il adapté ?

Est-il suffisamment simple ou au contraire suffisamment approfondi ?

Quel est l'intérêt du document ?

Le document est-il vraiment intéressant ? Qu'apporte-t-il de nouveau ?

OÙ ?

D'où provient l'information ?

S'agit-il d'un site français ?

S'agit-il d'un site francophone ? Européen ? Autre ?

Quelles sont les limites géographiques de l'information ?

L'information concerne-t-elle un pays particulier ? Cela me convient-il ?

L'information vaut-elle ailleurs ?

QUAND ?

De quelle période s'agit-il ?

La période traitée correspond-elle à mes besoins ?

Quelle est la date du document ?

La date du document est-elle indiquée ?

Le document nécessite-t-il une actualisation ?

Si oui, quelle est la date de mise à jour ?

Cours 6

Les avantages d'Internet est de fournir des informations presque en temps réel. Mais, dans ce cas, il est impossible d'avoir du recul pour confronter les infos recueillies avec d'autres sources. Elles doivent donc être abordées avec la réserve nécessaire.

Le principe à adopter sera celui-ci : une information scientifique révolutionnaire sera absolument fiable si celui qui la donne cite la publication dans laquelle l'information est parue, ou s'il établit un lien vers un site qui adopte cette démarche.

Par contre, il n'y a pas lieu d'adopter cette attitude si l'information vient d'un organisme dont la mission est de mettre à jour constamment les informations qu'il donne. C'est le cas de statistiques émises par des organismes officiels.

Concernant le mode d'emploi de toute recherche, une démarche bien fondée est à envisager. Le chercheur doit estimer la portée des sites consultés. A ce titre, l'entrée par les questions est incontournable.

Questions:

- Quelle est la date de création du site? Quelle est celle de sa dernière mise à jour? Cette date est-elle affichée dans la page ?
- Les liens vers d'autres sites sont-ils à jour? Existe-t-il beaucoup de liens aveugles?

POURQUOI ?

Quel sont les objectifs ?

Dans quel but le document a-t-il été réalisé ? Quel est le public visé ?

Quels sont les objectifs du site ? Quel est le public visé ?

COMMENT ?

Comment se présente le document ?

L'information est-elle rédigée clairement ?

Le document est-il bien structuré ?

Les sources sont-elles bien indiquées ?

Comment accède-t-on à l'information ?

L'information est-elle gratuite ou payante ?

La navigation du site est-elle aisée ?

Les pages sont-elles rapides à charger et/ou télécharger ?

- Les ressources sont-elles bien organisées et présentées de façon logique?
- Les graphiques rehaussent-ils ou diminuent-ils l'utilité du site?
- S'il s'agit d'un site multimédia, quelle est la qualité visuelle et sonore des documents proposés?
- Les liens sont-ils complets, pertinents et appropriés?
 - Sont-ils évalués ou commentés?
 - Sont-ils relativement exhaustifs sur le sujet, ou servent-ils d'illustration?
 - Ont-ils tous un rapport avec le sujet traité?
- Les liens sont-ils fiables?
- Le site est-il facilement "navigable"? Son interface est-elle efficace?
- Le type de langage employé est-il familier? scientifique?...
- Les documents sont-ils rédigés dans une langue correcte (orthographe et grammaire)?

Le site propose-t-il un corpus cohérent et complet, ou bien est-il "en construction"?

Cours 7

Structure d'une adresse internet (ou URL) : Déchiffrer une adresse web

A l'ère du numérique, l'étudiant-chercheur est invité à se familiariser avec le langage informatique, d'autant plus qu'il se veut un outil très puisé dans le monde de la recherche. Généralement, de notre constatation, nous remarquons que les chercheurs en sciences humaines omettent de déchiffrer les U.R.L et s'orientent directement (parfois inconsciemment) sur les contenus. Notre recommandation va dans le sens où il est demandé d'avoir une compétence dans le domaine de l'informatique qui permettra de :

- repérer, sans aller sur le contenu, l'utilité de la page visitée.
- rester sur les sites universitaires, qui sont d'ailleurs plus fiables et plus riches.
- avoir un aperçu objectif sur l'information demandée et espérée.
- se familiariser avec la syntaxe utilisée dans l'écriture des U.R.L.

En guise d'exemple, nous proposons d'analyser l'U.R.L suivante :

Soit l'adresse suivante : <http://www.ping.be/cap2000/index.html> décomposée en parties suivant les délimiteurs (/ ou "slach") et de gauche à droite:

http://	c'est l'indicatif qui signale le protocole utilisé : ici, c'est l'HyperText Transfert Protocol
www.ping.be	www. est un indicatif qui précise que le site est placé dans le World Wide Web ping. est la dénomination de l'hébergeur (le service propriétaire du serveur qui héberge le site) be est le code pays ou l'indicatif de la nationalité de l'hébergeur.
cap2000	c'est le nom du site hébergé, celui dans lequel se trouvent les pages souhaitées
index.html	c'est le nom de la page consultée. Elle se termine le plus couramment par htm ou html Si aucune page n'apparaît, et que l'adresse se termine par un "slach", c'est la page par défaut, index.htm ou index.html qui sera affichée Un "truc" utile à connaître, c'est d'effacer dans l'adresse le nom de la page affichée, mais aussi les sous-répertoires du site, puis de lancer le navigateur. De la sorte, vous pourrez consulter la page d'index du site. Si cette opération ne donne pas de résultat, c'est que le concepteur du site n'as pas bien travaillé!

L'adresse d'une page sur un site web, désignée par le sigle URL (Uniform Resource Locator) indique successivement ; la méthode d'accès et mentionne le nom du serveur, le nom du domaine et éventuellement le répertoire et le nom du fichier faisant référence au document.

En guise d'illustration, nous proposons les deux exemples suivants :

1- URL d'une page d'accueil : <http://www.culture.gouv.fr>

Http : renvoie au protocole technique de communication propre au web.

Www : correspond au nom de machine serveur web.

Culture : fait référence au sous-domaine.

Gouv : indique le sous-domaine qui est un organisme gouvernemental français.

Fr : qui est le domaine et constitue l'abréviation du nom du pays France.

2- URL d'un document plus particulier : <http://urfist.sorbonne.fr/cerise/p81.htm>

Http : renvoie au protocole technique de communication propre au web.

Urfist : nom du répertoire propre à l'URFIST (Unité Régionale de Formation à l'Information Scientifique et Technique).

Cerise : renseigne sur le nom du sous-répertoire dédié à Cerise.

P 81 : s'étale sur le nom du fichier correspondant à une page de Cerise.

Htm : extension du fichier qui renseigne sur le format du doc et sur le logiciel dont le chercheur a besoin pour pouvoir le consulter.

Cours 8

On recense actuellement trois schémas de recherche :

- l'utilisation directe d'adresses de site repérées soit hors du web (presse, réseau professionnel, etc.), soit à l'intérieur du web.
- la recherche navigationnelle qui consiste à explorer les liens existants depuis un site pertinent sur le sujet,
- l'utilisation d'outils spécialisés comme les moteurs, méta-moteurs et répertoires, créés spécifiquement pour faciliter la recherche sur Internet.

Les principaux annuaires de recherche francophones :

L'exploration des catégories s'avère souvent plus fructueuse que celle des sites.

- **Yahoo ! France** [<http://www.yahoo.fr>]

Clair et très riche, malgré son nom américain il recense uniquement des informations en français sur des sites francophones.

- **Nomade** [<http://www.nomade.fr>] Un annuaire par soumission. C'est l'un des premiers et des principaux guides francophones. Il est complémentaire de Yahoo sur certains sujets et offre une présentation plus détaillée des sites.

- **Wanadoo** [<http://www.recherche.wanadoo.fr>]

Pour accéder directement à la partie « Guide » présente aussi sur le portail de recherche *Voilà*.

- **Looksmart France** [<http://www.looksmart.fr>]

La version française de cet annuaire américain date de 2001.

Les principaux annuaires de recherche anglophones

- **Yahoo !** [<http://www.yahoo.com>] (*Yet another hierarchical organized oracle*)

C'est le plus ancien, le plus connu et le plus utilisé des annuaires. De nombreux sites organisés dans une liste hiérarchique très fine. Intéressant aussi pour les dépêches ; bon site grand public.

- **Netguide** [<http://www.netguide.com>]

Répertoire très US avec un système de guides thématiques spécialisés sur quelques sujets (synthèse). Il existe également des **répertoires ou annuaires sélectifs**, qui pour chaque rubrique ne présentent que les meilleurs sites (selon des critères spécifiques aux indexeurs), les « essentiels » en quelque sorte. Ces outils sont utiles pour repérer des sites de référence sur un sujet donné.

- **BonWeb** [<http://www.bonweb.com>]

Guide en français qui recense les 10 meilleurs sites par catégorie ; avec des commentaires évaluatifs, il concerne surtout des thèmes pour le grand public.

- **About.com** [<http://www.about.com>]

Guide anglophone qui regroupe 500 sujets différents suivis par des experts de leur domaine.

L'objectif visé est la qualité des liens et des articles proposés.

- **Les principaux moteurs de recherche francophones :**

- **Ecila** [<http://www.ecila.fr>]

Il n'indexe que les pages web françaises en cherchant dans le titre, la description et les mots clés.

- **Voila** [<http://www.voila.fr>]

Le principal portail français comme outil de recherche développé par France Télécom, il rassemble un guide et un moteur, et plein d'outils de recherche spécialisés.

- **AltaVista France** [<http://www.altavista.fr>]

Version française récente du célèbre moteur américain, qui ne concerne ici que des sites français.

- **Les principaux moteurs de recherche anglophones**

- **Alta Vista** [<http://www.altavista.com>] ou [<http://www.av.com>]

Le plus connu des moteurs : il indexe le texte intégral des sites, propose la recherche dans de nombreux fichiers multimedia et offre des possibilités de sélection assez sophistiquées.

- **HotBot** [<http://www.hotbot.com>]

Ce moteur présente une bonne palette d'options en recherche plus guidée que le précédent avec des menus déroulants.

- **Northern Light** [<http://www.northernlight.com>]

Un moteur innovant qui classe les résultats dans des dossiers contextuels distincts et indexe aussi des sources rarement présentes sur Internet.

- **Google** [<http://www.google.com>]

Moteur récent qui privilégie les sites les plus cités dans les liens (indice de popularité). De plus, il indexe les fichiers en format PDF, et archive l'ensemble des pages qu'il indexe.

- **Fast** [<http://www.alltheweb.com>]

Moteur apparu en 99 qui affiche une grande rapidité et revendique la première place pour le nombre de pages indexées.

Cours 9

La création d'une base de données :

Savoir profiter de la qualité des informations correspond logiquement à prendre des notes de lecture et de les stocker dans une base de données personnelle. Cela permettra au chercheur d'y revenir en cas de besoin. Ceci dit, il serait judicieux de répertorier toutes ces informations dans un fichier qui permettra ce

déplacement souple et agile dans le monde de la documentation. C'est à cette fin que la base de données intervient pour mettre en synergie toute la collecte de l'information et puis son utilisation dans les différents moments de la recherche. Cette démarche est efficace dans la mesure où le chercheur, au fil de toutes ses lectures documentaires, conservera toutes les notes prises et saura se repérer dans sa rédaction.

A cet effet, nous proposons « *Notes de lecture* » qui a été réalisé par Anne-Marie Mortier, avec la collaboration de Bruno Gelas pour l'analyse des besoins et des objectifs. Tous deux sont enseignants au département des Lettres de l'Université Lumière Lyon 2.

Note aux lecteurs:

Le présent document faisait partie de notre formation de magistère. Il nous a été enseigné par MOLON Serge, enseignant à l'université Lumière de Lyon 2.

Nous en avons tiré profit. C'est un document qui permet au chercheur de créer une bibliographie organisée et cohérente. Nous le recommandons vivement aux étudiants-chercheurs et aux chercheurs.



Notes de lecture

Bibliographies & prise de notes

Droits d'utilisation

Notes de lecture (NDL) est une réalisation à but non lucratif, dont l'unique objectif est d'offrir un outil d'aide à l'étude et à la recherche. Il est la propriété intellectuelle de l'Université Lumière Lyon 2 et de ses auteurs. Il peut être librement utilisé, copié et adapté, à l'exclusion de tout usage commercial ou de propagande.



Sommaire

Présentation	5
Configuration requise, versions disponibles	5
Droits d'utilisation	5
Auteurs - contacts	5

Gestes et notions de base

Ouvrir, fermer, passer d'un fichier à l'autre	6
Choisir un modèle d'affichage	6
Fiche courante, fiches trouvées, fiches ignorées	
La "zone d'état" de FileMaker	7
Comment se déplacer d'une fiche à l'autre	7
La fiche courante	7
Les fiches "trouvées" et "ignorées"	7
Comment ré-afficher toutes les fiches	7

Saisie des données

1. Les ouvrages (livres et périodiques)	
Deux champs essentiels : le code-livre et le type d'ouvrage ...	8
Les rubriques de la référence bibliographique	8
Le cas particulier des périodiques	10
Le cas particulier des mémoires	10
Films, documents audiovisuels, document sonores... ..	10
Vos rubriques personnelles pour caractériser l'ouvrage	10
Ajouter, dupliquer, modifier, supprimer un livre	11
2. Les articles	
Les rubriques d'une fiche-article	11
Ajouter, dupliquer, modifier, supprimer un article	12
3. Les notes de lecture	
Les rubriques d'une fiche Notes	13
Questions de stratégie	13
Ajouter, dupliquer, modifier, supprimer une fiche Notes	13
Aspects pratiques	13
Remarques communes aux livres, articles et notes	
La rubrique « JeTeVeux »	14
Majuscules, ponctuation	14
Formater ou ne pas formater le contenu des rubriques ?	14
Afficher une page web directement depuis Notes de lecture ..	14
Les astuces de saisie	
Les copier-coller spéciaux	14
Remplacer partout	14
Recopier la dernière valeur	14

Les bibliographies

Le fichier Bibliographie	15
Fabriquer une bibliographie	15
Exploitation des bibliographies	
Création de documents RTF	16
Export des données à destination d'un autre logiciel	16
Recherche d'erreurs	16
Mémoriser / Recharger une sélection de références	16
Trier les références à l'écran	16

Trier les fiches

Les tris prédéfinis de Notes de Lecture	17
La commande "Trier..." de FileMaker	17

Rechercher l'information

Les requêtes prédéfinies de Notes de lecture	18
La recherche standard de FileMaker	18
Comment rechercher et ignorer des fiches	18
Faire une requête	18
Réafficher la dernière requête	18
Sélectionner à nouveau toutes les fiches du fichier	18
Inverser les lots fiches trouvées / fiches ignorées	18
Ignorer ponctuellement des fiches	18
Requête - exclusion	19
Requêtes multi-critères	19
Utilisation de la rubrique "JeTeVeux" pour simplifier les recherches	19
Les opérateurs de comparaison et l'opérateur doublon	20
Recherche de chaînes de caractères	20
Comment rechercher les rubriques vides ou pleines	20
Compléments sur la syntaxe des requêtes en FileMaker 6	21

Impression directe depuis NDL

À garder en mémoire	22
Prévisualisation & impression directe des références des fichiers Livres, Articles et Notes	22
Prévisualisation & impression directe des notes de lecture	22

Enregistrer des documents RTF

Notes de lecture au format RTF	23
Bibliographies au format RTF	23
Comment ouvrir le document RTF avec le traitement de textes de son choix	23

Exporter les données

Export d'une bibliographie	24
Export des notes de lecture	24
Exporter une version "aplatie" de la base de données	25
Informations sur les formats et les options d'export	25

Les utilitaires

Compacter tous les fichiers	26
Optimiser la taille des fenêtres	26
Réinitialiser Notes de lecture	26
Sauvegarder / Charger une sauvegarde	26
Exporter les données à destination d'un autre logiciel	26
Vider la base de données	26
Personnaliser NOTES DE LECTURE	26
Récupérer les listes de valeurs de la sauvegarde chargée	26

Les préférences

Comportement et dimension des fenêtres	27
Syntaxe et format des références bibliographiques	27
Options pour les bibliographies RTF et imprimées	27
Format et contenu des fiches de lecture dans les documents imprimés ou exportés	27
Options d'export	27

À mi chemin entre logiciel et base de données, NOTES DE LECTURE a été conçu pour faciliter les travaux d'études ou de recherche. Il permet de mieux exploiter, en les organisant au sein d'une base de données personnelle, des données bibliographiques, des citations et annotations prises au fil des lectures, voire des notes sur un sujet quelconque.

Bien qu'il s'appuie sur une base de données, NDL n'exige pas de connaissances informatiques particulières, grâce à une interface conviviale et à de nombreux automatismes qui en simplifient l'usage au quotidien.

Les fonctionnalités de NDL

Notes de lecture offre toute la souplesse attendue d'une base de données, et plus encore grâce à ses outils spécifiques. Il permet à tout instant :

- de faire une recherche dans n'importe quelle(s) rubrique(s) pour sélectionner les données pertinentes sur le moment et ne plus travailler que sur elles,
- de trier les données dans l'ordre le plus pratique pour ce que l'on est en train de faire,
- de les imprimer, en choisissant entre plusieurs présentations et classements,
- de les exporter dans un fichier-texte, afin de les récupérer dans un autre logiciel,
- d'enregistrer les bibliographies et les fiches de lecture sous forme de documents RTF directement exploitables en traitement de texte – et dont la mise en page, entièrement basée sur une feuille de styles, peut être rapidement modifiée.

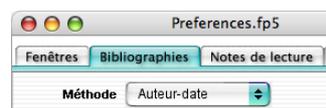
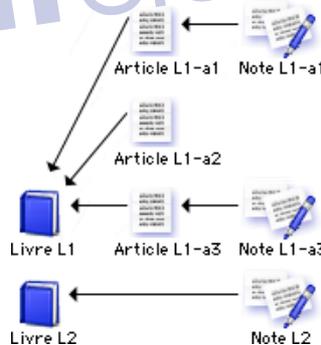
Les données prévues

Les notes de lecture : elle peuvent concerner indifféremment un ouvrage ou une contribution à un ouvrage, voire autre chose : bien qu'on doive les rattacher à un livre ou un article, rien n'empêche en réalité d'enregistrer des notes sur une thématique, un cours, etc. (→ voir "Questions de stratégie", p. 13). Les fiches de lecture comportent un champ NOTES, un champ CITATIONS et une rubrique OBSERVATIONS PRATIQUES destinée au suivi de la fiche elle-même. On pourra regrouper dans une même fiche-note toutes les annotations sur un ouvrage ou un article donné, ou préférer lui consacrer plusieurs notes distinctes.

Les références bibliographiques : outre les composants de la référence elle-même, Note de lecture propose deux autres rubriques pour décrire les articles et les ouvrages : les MOTS-CLÉS, destinés à faciliter les recherches, et la CATÉGORIE qui permet un classement personnalisé des références dans les bibliographies.

En pratique : chaque référence n'est saisie qu'une seule fois, grâce à un système de liens rattachant les articles à l'ouvrage dont il sont tirés, et les fiches de lecture à l'article ou l'ouvrage annoté. Pour enregistrer plusieurs articles d'une même revue, il n'est donc pas nécessaire de re-saisir la référence du périodique pour chacun d'eux : ils en héritent automatiquement. De même, les notes de lecture héritent de la référence, des mots-clés et de la catégorie de l'ouvrage ou de l'article qu'elles commentent.

Les éléments de la référence sont saisis dans des champs distincts, et Notes de lecture construit lui-même le texte de la référence en adaptant la syntaxe selon la nature de l'ouvrage. Quatre types de base sont prévus : les publications périodiques et non périodiques, les mémoires universitaires et les autres documents non publiés. Les cas plus spécifiques sont pour la plupart traitables en jouant sur les champs prévus.



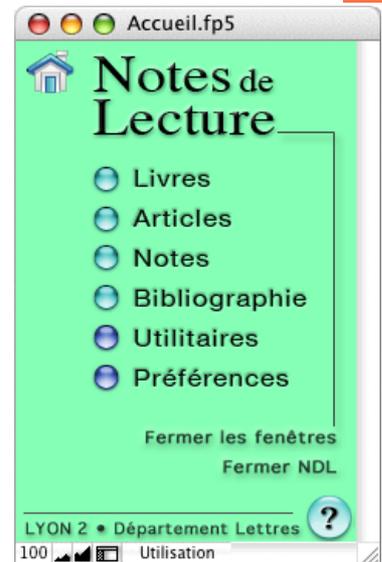
Les préférences de NDL offrent diverses options de syntaxe pour les références, notamment le choix entre la méthode de traditionnelle et la méthode dite "auteur-date" ou "1er élément-date".

Configuration requise, versions disponibles

Notes de lecture fonctionne sous Windows (à partir de Windows 98), Mac OS 9 et Mac OS X. Il est disponible en deux versions sur chaque plateforme :

- Une base de données FileMaker standard : cette version est entièrement modifiable – logiciel et structure de données compris, mais nécessite le logiciel FileMaker Pro 6.
- Un "runtime", c'est-à-dire une application autonome : cette version ne requiert aucun autre logiciel, mais elle permet la modification des données uniquement.

NDL est fourni sous la forme d'un fichier compacté : pour l'installer, il suffit de le décompresser. La dernière version et sa documentation sont disponibles sur son site du logiciel, ainsi qu'un guide d'installation et de mise à jour.



Droits d'utilisation

Notes de lecture est une réalisation à but non lucratif dont l'unique objectif est d'offrir un outil d'aide à l'étude et à la recherche. Il est la propriété intellectuelle de l'Université Lumière Lyon 2 et de ses auteurs.

Mis à disposition sous un contrat Creative Commons BY-NC-SA, il peut être librement utilisé, copié et adapté, à l'exclusion de tout usage commercial ou de propagande.

Si vous adaptez NDL à vos besoins, nous vous demandons seulement de personnaliser la mention de version, de manière à différencier l'adaptation de l'original : en cas d'appel à l'aide, nous avons besoin d'identifier la version utilisée pour répondre au mieux.

Auteurs - contacts

Notes de lecture a été réalisé par Anne-Marie Mortier, avec la collaboration de Bruno Gelas pour l'analyse des besoins et des objectifs.

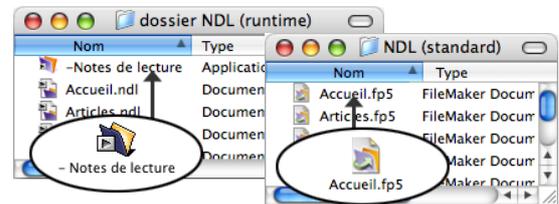
Tous deux sont enseignants au Département des Lettres de l'Université Lumière Lyon 2.

Anne-Marie.Mortier@univ-lyon2.fr
 Université Lumière Lyon 2,
 Département Lettres, 18 quai
 Claude Bernard, 69007 LYON ■
<http://sites.univ-lyon2.fr/lettres/ndl/index.php>

Gestes et notions de base

Ouvrir, fermer, passer d'un fichier à l'autre

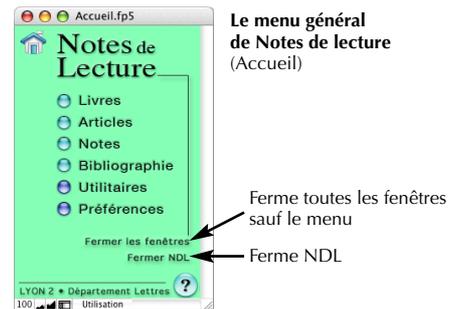
- Pour démarrer Notes de lecture, double-cliquer sur l'icône “– Notes de lecture” (en version runtime) ou “Accueil” (en version standard).
- Pour refermer NDL, fermer le menu général : tous les fichiers seront aussitôt fermés. En version runtime, la case de fermeture des fenêtres est inactive, il faut utiliser le bouton **Fermer NDL** du menu général.
- Le bouton **Fermer les fenêtres** tout en bas du menu général referme toutes les fenêtres, sauf le menu lui-même.



Les données sont réparties dans quatre fichiers, accessibles depuis le menu général :

LIVRES	ouvrages (livres et périodiques).
ARTICLES	contributions à un ouvrage (articles, chapitres).
NOTES	fiches de lecture (annotations personnelles et citations)
PRÉFÉRENCES	préférences de l'utilisateur : elles régissent la syntaxe des références bibliographiques et certains comportements du logiciel.

Le fichier BIBLIOGRAPHIE ne contient pas de données, seulement des liens vers des fiches des autres fichiers. UTILITAIRES n'héberge que des modules du logiciel.



On peut aussi activer un fichier grâce aux icônes placées dans l'en-tête de chacun :

Pensez à régler dans les préférences le comportement des fenêtres : selon les réglages, Notes de lecture affichera un seul fichier à la fois ou bien empilera les fenêtres des fichiers ouverts.

En mode multi-fenêtres, on peut forcer la fermeture de la fenêtre courante quand on ouvre un fichier en faisant un **ALT-clic** sur son icône au lieu d'un clic normal.



NDL affiche aussi de boutons avec un dessin de chevron : ils activent automatiquement les fiches d'un autre fichier qui sont reliées à la fiche courante.

Choisir un modèle d'affichage

Dans chaque fichier, NDL propose plusieurs *modèles d'affichage* des données. *Changer de modèle ne modifie pas les données, seulement leur présentation.* Il est conseillé de toujours choisir le modèle le plus pratique pour ce que l'on est en train de faire.

Tous les fichiers sont dotés d'un modèle “fiche complète” et d'un ou plusieurs modèles montrant les données sous forme de liste.



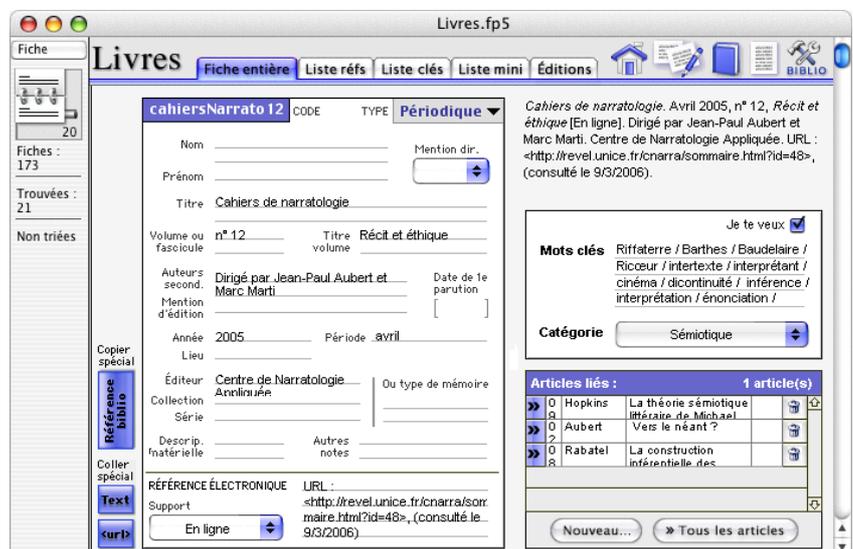
Pour changer de modèle, cliquez sur les onglets placés en-en-tête des fichiers

Le modèle “Fiche entière”

C'est de loin le plus confortable pour la saisir des données car il affiche tous les champs.

Il est en revanche peu pratique, du fait que chaque fiche occupe une grande partie de l'écran, pour repérer une fiche en faisant défiler la fenêtre ou pour examiner le résultat d'une requête.

Le modèle “Fiche entière” du fichier LIVRES



■ Le modèle "Liste Réfs"

Il montre les fiches sous forme de liste en n'affichant que les champs les plus importants de la référence bibliographique.

C'est le plus pratique pour :

- vérifier rapidement les champs de la référence sur un ensemble de fiches.
- faire une recherche sur ces champs et examiner rapidement le résultat de la requête,



■ Le modèle "Liste Clés"

Il montre les fiches sous forme de liste en affichant cette fois la catégorie et les mots-clés.

C'est le plus pratique pour :

- vérifier les rubriques MOTS-CLÉS et CATÉGORIE d'un ensemble de fiches,
- faire une recherche sur ces champs et consulter rapidement le résultat.



■ Le modèle "Liste Mini" (disponible pour les livres uniquement)

Ce dernier modèle en liste est le plus "resserré", les fiches prenant moins de place en hauteur.

Il est surtout pratique pour consulter le résultat d'une requête ou pour repérer rapidement une fiche particulière en faisant défiler la liste.



Fiche courante, fiches trouvées, fiches ignorées

La "zone d'état" de FileMaker

À gauche de la fenêtre, la zone d'état de FileMaker affiche divers outils. *Il est vivement déconseillé de la masquer car elle donne des indications précieuses pour maîtriser la situation* : si l'on travaille sur tout le fichier ou seulement sur une sélection de fiches, si les fiches sont triées ou pas...

Comment se déplacer d'une fiche à l'autre

- Faire défiler le fichier et cliquer dans la fiche que l'on veut activer,
- ou bien utiliser les outils du *répertoire de la zone d'état*.

La fiche courante

Quand on clique dans une fiche, elle est aussitôt activée et devient la fiche courante. Les commandes qui agissent sur une seule fiche (supprimer la fiche, dupliquer...) s'appliquent toujours à la fiche courante.

À l'écran, la fiche courante est signalée par un épais trait noir sur son bord gauche.

Les fiches "trouvées"

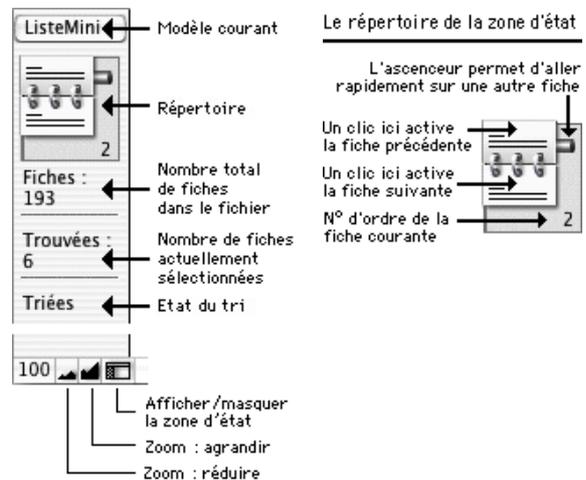
Ce sont les fiches sur lesquelles on est en train de travailler, c'est-à-dire uniquement les fiches affichées. Selon le cas, ce sera le fichier entier, ou bien les fiches retenues par la dernière requête effectuée.

Les fiches "ignorées"

Ce sont celles qui ne sont pas affichées à un moment donné. Tout se passe comme si elles n'étaient plus dans le fichier : les instructions de l'utilisateur (tri, impression...) ne les affectent pas.

Comment ré-afficher toutes les fiches

Menu Fiches > commande Afficher toutes les fiches



Saisie des données

Important : n'oubliez pas de régler les préférences de Notes de lecture : la forme des références en dépend. Indiquez notamment à quelle méthode elles doivent se conformer – "traditionnelle" ou "auteur-date".

1. Les ouvrages (livres et périodiques)

C'est dans le fichier LIVRES que l'on saisit tous les ouvrages, qu'il s'agisse de livres ou de périodiques.

Il vaut mieux le faire sur le modèle "Fiche entière", afin de voir toutes les rubriques.

Pour rattacher au livre des articles ou des notes de lecture, il faut lui donner un **code**

Le champ **Type** est obligatoire : il détermine la syntaxe de la référence bibliographique.

The screenshot shows the 'Livres' software interface with a form for entering book data. The form includes fields for 'Nom', 'Prénom', 'Titre', 'Volume ou fascicule', 'Titre', 'Auteurs second.', 'Mention d'édition', 'Année', 'Lieu', 'Éditeur', 'Collection', 'Série', 'Descript. matérielle', and 'Autres notes'. There are also dropdown menus for 'Type' (set to 'Périodique') and 'Support' (set to 'En ligne'). A 'Référence électronique' section contains a URL and a date. A 'Mots clés' section lists keywords like 'Riffaterre / Barthes / Baudelaire / Ricoeur / intertexte / interprétant / cinéma / discontinuité / inférence / interprétation / énonciation'. A 'Catégorie' dropdown is set to 'Sémiotique'. An 'Articles liés' section shows a list of related articles with a chevron icon on the left of each entry.

Notes de lecture construit lui-même la référence à partir des du contenu des rubriques

On aperçoit ici les fiches des articles rattachés au livre.

Un clic sur le chevron à gauche d'un article active aussitôt sa fiche dans le fichier Articles.

Le bouton "Tous les articles" sélectionne et affiche tous les articles du livre.

Pour une parution électronique, on note ici quel est le support (CD-Rom, en ligne...) et les autres informations de mise (adresse internet, date de consultation...)

Deux champs essentiels : le code-livre et le type d'ouvrage

LE TYPE D'OUVRAGE

On doit obligatoirement l'indiquer, car la syntaxe de la référence en dépend. Quatre cas sont prévus :

- Standard : publications non périodiques, en un ou plusieurs volumes ;
- Périodique : publications périodiques (revue, journal, magazine...)
- Mémoire : mémoires universitaires (dans leur version non publiée uniquement : les thèses publiées se traitent comme des ouvrages standards),
- Non publié : tout autre production non publiée.

LE CODE-LIVRE

En revanche, la saisie d'un CODE-LIVRE n'est nécessaire que si vous devez rattacher des articles ou des fiches de lecture à l'ouvrage, sinon vous pouvez laisser le champ vide.

Chaque livre doit avoir un code différent. Il peut comporter jusqu'à 3 mots de 20 caractères chacun et séparés par un espace, mais il est conseillé d'utiliser des codes assez courts. Mieux vaut aussi choisir un code qui fait sens pour faciliter les manipulations futures (par exemple crit68 pour le n° 68 de la revue Critique).

Les rubriques de la référence bibliographique

AUTEUR PRINCIPAL

Différents cas peuvent se présenter :

- S'il y a un seul auteur, le saisir dans les champs NOM et PRÉNOM en ne mettant en majuscule que les lettres initiales : pour que le nom soit en capitales dans la référence, il suffit de régler les préférences (voir les options de l'onglet Bibliographie des Préférences).
- S'il y a plusieurs auteurs, laisser le champ PRÉNOM vide, et saisir les noms et prénoms des trois premiers auteurs (au plus) dans le champ NOM, exactement tels qu'ils doivent paraître dans la bibliographie, majuscules comprises. Ajouter "et al." s'il y a plus de trois auteurs.

Exemples :

CHARAUDEAU Patrick et Dominique MAINGUENEAU

MARTIN Jean-Pierre, LEPAPE Pierre, NOGUEZ Dominique et al.

Comment Notes de lecture traite le nom d'auteur :

Quand la préférence NOM D'AUTEUR EN MAJUSCULES est cochée, Notes de lecture met le nom d'auteur en capitales dans la référence, **sauf s'il détecte la présence de plusieurs auteurs**, c'est-à-dire quand le champ PRÉNOM est vide et que le champ NOM contient une virgule, le signe &, ou le mot "et" (entre deux espaces).

Dans ce cas, le nom d'auteur est mis dans la référence exactement comme il a été saisi.

- Pour un ouvrage collectif *non périodique* affichant un (ou plusieurs) directeur scientifique, il faut le (ou les) saisir comme auteur en mentionnant le statut de directeur : pour cela, sélectionner dans le menu MENTION DIR le libellé de votre choix. Par défaut, Notes de lecture propose la syntaxe française (dir.) et la syntaxe anglo-saxonne (ed.), mais on peut modifier la liste des cas prévus en utilisant l'option "Modifier...", tout en bas du menu.
- Si la page de titre et la 1^e de couverture n'affichent aucun auteur principal *ou s'il s'agit d'un périodique*, laisser les champs NOM et PRÉNOM vides.

Mention dir.

(dir.)
(ed. by)
Modifier...

AUTEURS SECONDAIRES Il s'agit des auteurs qui n'ont pas participé directement à l'écriture du texte mais ont contribué d'une façon ou d'une autre au contenu de l'ouvrage : traducteur, illustrateur, préfacier, etc. Les saisir tels qu'ils doivent apparaître dans la bibliographie, sans oublier de préciser leur rôle.

Exemple : Traduit et préfacé par Nicolas RUWET

TITRE PRINCIPAL Saisir dans ce champ le titre de l'ouvrage suivi de son éventuel sous-titre, selon la syntaxe consacrée (Titre : sous-titre). *Ne pas mettre d'italique : Notes de lecture le fera automatiquement dans la référence.*

Exemple : Lire Leiris : autobiographie et langage

TITRE & N° DE VOLUME Pour un fascicule de périodique ou un volume particulier d'un ouvrage qui en comporte plusieurs :

- ne mettre dans le champ TITRE que le titre général de la série, suivi de son éventuel sous-titre ;
- si le volume ou le fascicule a son propre titre, le saisir dans le champ TITRE VOLUME. → Voir p 10, "Le cas particulier des périodiques") ;
- saisir dans le champ N° VOL. OU FASCICULE la numérotation du volume, telle que donnée dans l'ouvrage.

MENTION D'ÉDITION La saisir seulement si elle apparaît dans l'ouvrage, telle qu'elle est donnée. Exemple : 2e éd. rev. et aug.

DATE(S) Parce qu'il est utilisé pour les tris, le champ ANNÉE ne doit comporter qu'un nombre (l'année d'édition) ou alors la mention [à paraître] ou [s.d.], entre crochets. Les éventuels compléments à préciser pour une revue (mois, semestre, jour...) sont à mettre dans le champ PÉRIODE. → Voir p. 10, "Le cas particulier des périodiques".

L'année à mentionner est celle de l'édition que l'on utilise. S'il s'agit d'une réédition, on indique la date de l'édition originale dans le champ DATE DE 1^e PARUTION. Elle apparaîtra entre crochets dans la référence.

LIEU D'ÉDITION, ÉDITEUR Les saisir tel qu'ils doivent apparaître dans la bibliographie.

COLLECTION & SÉRIE Mettre dans ces champs le nom de la collection et de la série éventuelle, sans ponctuation spécifique : dans la référence, le format de la collection sera fonction des options choisies dans les PRÉFÉRENCES. Si un numéro dans la collection ou la série est indiqué, l'ajouter en le faisant précéder d'un point virgule ou d'une virgule.

DESCRIPTION MATÉRIELLE Saisir ici le nombre de pages de l'ouvrage, ou le nombre de volumes si l'on se réfère à l'ensemble d'une œuvre qui en comporte plusieurs. Pour un livre d'art ou d'histoire de l'art, ajouter les autres éléments de description attendus (format, nombre d'illustrations couleur et noir et blanc...)

SUPPORT Cette rubrique doit être renseignée pour tout ouvrage qui n'est pas un imprimé. NDL l'affiche sous forme d'un menu doté de l'option "Modifier..." : utilisez cette option pour corriger la liste des supports prévus si nécessaire.

Support

En ligne
Base de données en ligne
CD-ROM
Modifier...

REF. ÉLECTRONIQUE La référence électronique est également à saisir pour tout ouvrage qui n'est pas un imprimé. Pour une ressource Internet, n'oubliez pas d'indiquer l'URL (adresse internet) entre "<>" et la date de dernière consultation.

Exemple : URL : <http://www.fabula.org/lht/>, (réf. du 29/3/05)

Quand une parution papier est aussi diffusée sur le net, on peut le mentionner dans ce champ en faisant précéder l'URL de "Également disponible sur".

<url> Astuce pour coller une adresse web
Ce bouton permet de coller l'url entre < > et sans format

Une publication imprimée (actes de colloque)

CODE	TYPE	Standard
Nom	GEFFEN Alexandre et René AUDET	
Prénom		
Titre	Frontières de la fiction	
Volume ou fascicule	Titre volume	
Auteurs second.		
Mention d'édition		
Année	2002	Période
Lieu	Bordeaux	
Éditeur	Presses Universitaires de Bordeaux	
Collection	Modernités, n° 17	
Série		
Descrip. matérielle	436 p.	Autres notes par A. Geffen, R. Audet et le groupe de recherche Fabula du 15/11/2002
REFFÉRENCE ÉLECTRONIQUE	Également disponible sur <http://www.fabula.org/forum/colloque99.php>	
Support		

Le titre ne donnant pas aucune indication sur le colloque, on donne les informations dans le champ AUTRES NOTES

On peut signaler ici que le texte est aussi disponible en ligne

Une publication électronique (fichier pdf téléchargeable)

CODE	TYPE	Standard
Nom	Freud	
Prénom	Sigmund	
Titre	Considérations actuelles sur la guerre et la mort	
Volume ou fascicule	Titre volume	
Auteurs second.	Traduction de l'allemand par S. Jankélévitch, revue par l'auteur	
Mention d'édition	Date de la parution [1915]	
Année	2002	Période
Lieu	Chicoutimi (Canada)	
Éditeur	Les Classiques des Sc. sociales/Univ.	
Collection	Les auteur(e)s classiques	
Série		
Descrip. matérielle	28 p.	Autres notes (Édition établie d'après le texte paru dans Essais de psychanalyse, Paris, Payot, 1968. Cette bibliographie Payot
REFFÉRENCE ÉLECTRONIQUE	Document pdf, URL : <http://classiques.uqac.ca/classiques/freud_sigmund/essais_de_psychanalyse/Essai_4_considerations/Freud_considerations.pdf>, (consulté le 6/6/2007)	
Support	En ligne	

Édition numérique d'un des textes de Freud réunis dans les *Essais de psychanalyse*, établie d'après sa première traduction française, parue chez Payot.

La version électronique a été parue en 2002. Le texte original et sa traduction datent tout deux de 1915.

Comme il existe d'autres traductions du texte, on précise dans le champ "AUTRES NOTES" l'édition reprise par la version électronique.

AUTRES NOTES

Mettre dans ce champ les éventuels compléments à ajouter à la fin de la référence.

Pour les publications d'actes de colloques par exemple, si le titre de l'ouvrage est composé uniquement du nom du colloque sans plus d'indication, on pourra ajouter dans la rubrique AUTRES NOTES "Actes du colloque tenu à ... du ... au ...", comme dans l'exemple donné en bas de la page précédente.

Le cas particulier des périodiques

DIRECTION SCIENTIFIQUE Il peut arriver qu'un fascicule particulier de périodique affiche un responsable scientifique assurant la coordination du numéro.

Dans ce cas, il faut le saisir comme un auteur secondaire, car les références de périodiques ne doivent jamais comporter d'auteur avant le titre. (Si vous mettez un auteur dans le champ NOM d'un périodique, Notes de lecture l'ignorera).

DATE & PÉRIODE

Si la revue comporte une indication de jour, mois, semestre, etc., la saisir dans le champ période : le champ ANNÉE ne doit contenir que l'année pour ne pas perturber les tris. NDL rétablira l'ordre des informations dans la référence.

Pour les périodiques, le nombre de pages est superflu et il n'y a, bien sûr, ni collection ni série. En revanche le lieu d'édition et l'éditeur doivent théoriquement être mentionnés.

Le cas particulier des mémoires

Le type "Mémoire" est réservé aux mémoires non publiés. Quand on se réfère à la version publiée d'une thèse, on la traite comme une publication standard.

TYPE DE MÉMOIRE

Pour un mémoire, il ne faut pas saisir les champs ÉDITEUR, COLLECTION et SÉRIE. On renseigne à la place le champ TYPE DE MÉMOIRE, en utilisant la syntaxe en vigueur (type : discipline).

Exemple : Thèse de doctorat : littérature comparée

DATE ET LIEU

Mettre l'année de soutenance comme DATE D'ÉDITION, et l'université de soutenance comme LIEU.

Enfin, si l'on veut mentionner le directeur de recherche dans la référence, on ajoute dans le champ AUTRES NOTES "Dirigé par ...". (Ne surtout pas utiliser le champ MENTION DIR. : le directeur du mémoire n'est pas un auteur !)

Films, documents audiovisuels, document sonores...

Il n'y a pas de réelle normalisation concernant la rédaction des références pour les documents autres que textuels. Pour ce type de production, on adapte en général la norme en vigueur pour les publications imprimées, en s'inspirant de normes de catalogage pratiquées en documentation.

Dans la plupart des cas, les rubriques de Notes de lecture devraient suffire à leur description, quitte à détourner ponctuellement la vocation initiale de l'une ou l'autre.

On trouvera de nombreux exemples et de conseils dans le support de cours réalisé par Dominique Filippi, *Comment présenter des références bibliographiques*, accessible sur le site de la Bibliothèque universitaire de l'Université Paris 8 : http://www-bu.univ-paris8.fr/web/bibliotheque/supports_formation/RefBiblio.html.

(Nous en conseillons vivement la lecture : c'est probablement, à ce jour, la plus fiable des ressources disponibles en ligne en matière de références bibliographiques.)

Vos rubriques personnelles pour caractériser l'ouvrage

LA CATÉGORIE

Facultatif, ce champ sera surtout utile pour déterminer l'ordre des références dans les bibliographies abondantes – pour une thèse par exemple. Il s'affiche sous la forme d'un menu local, et l'on ne peut y saisir qu'une des catégories prévues.

Là encore, on utilisera l'option "Modifier...", en bas du menu, pour définir la liste des catégories autorisées.

LES MOTS-CLÉS

Ils sont également facultatifs. Nous conseillons de les séparer par des virgules ou des "/" (entouré d'espaces), plutôt que des tirets.

Astuce pour les listes de valeurs

On peut faire en sorte que le menu affiche un trait séparateur entre deux éléments : il suffit, dans la liste, de placer entre les éléments une ligne ne comportant rien d'autre qu'un tiret.

Ajouter un nouveau livre

- Dans le fichier LIVRES, choisir le modèle “Fiche entière” pour voir tous les champs.
- Pour ajouter une fiche vierge :
[menu Fiches > Nouvelle fiche](#)

Dupliquer un livre

- Cliquer dans la fiche du livre à dupliquer pour l’activer.
- Puis : [menu Fiches > Dupliquer la fiche.](#)

Modifier un livre

- Activer le livre à modifier.
- Si les champs à modifier ne sont pas tous visibles, choisir le modèle d’affichage “Fiche entière”.

Supprimer un livre

- Activer l’ouvrage à supprimer.
- Pour le supprimer, utiliser :
[menu Fiches > Supprimer la fiche](#)

Les principales commandes à connaître pour la saisie

Fiches	
Nouvelle fiche	⌘N
Dupliquer la fiche	⌘D
Supprimer la fiche...	⌘E
Supprimer les fiches trouvées...	

Attention !

Avant d’utiliser “Dupliquer la fiche” ou “Supprimer la fiche”, penser à cliquer sur la fiche pour l’activer !

2. Les articles

Pour ajouter un article, il faut auparavant créer dans le fichier LIVRES la fiche de l’ouvrage dont il est tiré, et lui donner un CODE-LIVRE unique.

On rattache l’article à son ouvrage en indiquant le code du livre dont il est tiré

La référence bibliographique de l’article intègre automatiquement celle du livre auquel il est attaché

Dans la partie droite de la fiche, on aperçoit les champs MOTS-CLÉS et CATÉGORIE du livre de rattachement

Un clic sur le chevron vert activera la fiche du livre lié

Les rubriques d’une fiche-article

LE CODE-LIVRE

Ce champ est obligatoire : c’est grâce à lui que Notes de lecture peut rattacher l’article à son ouvrage. Il faut y mettre le code du livre d’où l’article est tiré.

Quand le CODE-LIVRE indiqué est correct, les champs de l’ouvrage apparaissent dans la partie droite de la fiche. Si le code ne correspond à aucune fiche du fichier LIVRES, NDL affiche le message “Erreur : livre inconnu”.

LE CODE-ARTICLE

C’est l’identifiant de l’article lui-même, *indispensable pour distinguer les différents articles d’un même ouvrage*. Ce peut être n’importe quelle suite de lettres ou de chiffres ne dépassant pas 20 caractères, mais il est conseillé d’utiliser un code court (un numéro par exemple).

L’AUTEUR

Les auteurs d’articles se traitent comme les auteurs d’ouvrages : on utilise les champs NOM et PRÉNOM s’il n’y a qu’un auteur, le champ NOM uniquement s’il y en a plusieurs. (→ Voir les explications en bas de la page 8).

LE TITRE

Saisir le titre sans mettre entre guillemets, NDL le fera lui-même. Au besoin, cocher la case SANS GUILLEMETS pour inhiber les guillemets automatiques. Par exemple, pour une préface ou un éditorial qui n’a pas de titre propre, on mettra “Préface” ou “Éditorial” comme titre, en désactivant les guillemets.

LES PAGES DÉBUT-FIN

Saisir dans le champ PAGES les pages de début et de fin de l’article, séparées par un trait d’union – ou la page de début si l’article tient sur une page. NDL ajoutera lui-même “Pages” ou “Page” dans la référence.

1^{er} PARUTION

Ce champ n’a d’utilité que si l’article a été publié dans un autre ouvrage par le passé et qu’on souhaite le mentionner dans la bibliographie.

AUTRES NOTES

Mettre ici les autres indications à ajouter à la fin de la référence. Dans la fiche ci-contre par exemple, on y donne des précisions sur la 1^{re} parution de l’article.

Important

- Ne jamais changer le code d’un livre après lui avoir attaché des articles, sinon les liens ne marcheront plus et il faudra corriger le code du livre dans tous les articles !
- La séquence CODE-LIVRE + CODE-ARTICLE doit être différente pour chaque article. Si des articles ont le même code, NDL affiche l’erreur “!!! Doublet”.

Excepté le gras ajouté ici aux données provenant du livre, la référence pour cet article donnera ceci :

BARTHES, Roland. « L’effet de réel » [1968]. In *Littérature et réalité*. Paris : Seuil, 1982. (Coll. Point, Essais). Pages 81-90. Première parution dans Communications n° 11, Seuil.

ADRESSE ÉLECTRONIQUE Pour un article en ligne, saisir son url entre "<" et ">".

Si vous avez copié l'url auparavant, le plus simple est d'utiliser le bouton URL, pour la coller directement entre <> et sans aucun format.

Par défaut, la référence électronique de l'ouvrage de rattachement n'est pas reprise dans la référence bibliographique de l'article. Si vous voulez qu'elle y paraisse, cochez la case AJOUTER CELLE DU LIVRE.

MOTS-CLÉS & CATÉGORIE On peut donner des mots-clés et une catégorie spécifiques à chaque article, que leur livre en possède ou non. Dans les bibliographies triées par catégorie, la catégorie de l'article primera sur celle du livre.

Ajouter un article

■ À partir de la fiche du livre (méthode la plus simple)

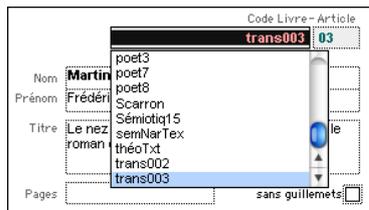
- Dans le fichier LIVRES, activer l'ouvrage dans lequel l'article est paru en cliquant dans sa fiche.
 - Pour lui ajouter un article, il y a deux solutions :
Passer en modèle "Fiche entière" et cliquer sur le bouton **Nouveau**,
- ou : [menu Scripts > Nouvel article...](#)

Un dialogue s'affiche aussitôt qui permet la saisie de l'article. Le CODE-LIVRE s'inscrit automatiquement, vous n'avez pas à le saisir.

En revanche, NDL exige que l'on donne un code à l'article lui-même pour le distinguer des autres articles de l'ouvrage. Il refusera de créer l'article tant que le CODE-ARTICLE sera vide.

■ Directement dans le fichier Articles

- Activer l'onglet "Fiche entière" pour voir tous les champs.
- Ajouter une nouvelle fiche via la commande :
[menu Fiches > Nouvelle fiche](#)
- Saisir le code du livre d'où est tiré l'article, en haut à gauche. Quand on clique dans la rubrique, Notes de lecture affiche la liste de tous les CODES-LIVRES, il n'y a plus qu'à repérer et sélectionner celui du livre concerné.



Dialogue d'ajout d'un article depuis la fiche du livre

Modifier un article

- Dans le fichier ARTICLES, repérer la fiche de l'article à modifier et cliquer dedans pour l'activer.
- Si le modèle d'affichage courant n'affiche pas tous les champs devant à corriger, choisir l'onglet "Fiche entière".

Dupliquer un article

- Dans le fichier ARTICLES, activer l'article à dupliquer en cliquant n'importe où dans sa fiche.
- Dupliquer la fiche en utilisant la commande :
[menu Fiches > Dupliquer la fiche](#)
- Penser à changer le CODE-ARTICLE pour lui donner un code différent des autres articles du livre.

Supprimer un article

■ À partir de la fiche du livre

- Dans le fichier LIVRES, activer la fiche du livre auquel l'article est rattaché et afficher le modèle "Fiche entière".
- Dans le cadre "articles" liés, repérer l'article et cliquer sur l'icône de poubelle à sa droite.

Articles liés :		1 article(s)
>>	0 Hopkins	La théorie sémiotique littéraire de Michael
>>	0 Aubert	Vers le néant ?
>>	0 Rabatel	La construction inférentielle des

■ Directement dans le fichier Articles

- Cliquer n'importe où dans la fiche de l'article à supprimer pour l'activer.
- Puis supprimer la fiche en utilisant la commande :

[menu Fiches > Supprimer la fiche...](#)

3. Les notes de lecture

Pour ajouter une fiche de lecture, il faut d'abord créer le livre ou l'article qu'elle commente et lui donner un code.

Les rubriques d'une fiche Notes

Les champs propres au fichier NOTES sont peu nombreux :

- Le CODE-LIVRE, et le cas échéant le CODE-ARTICLE, concerné par la fiche de lecture (en haut à droite).

La saisie du code est obligatoire : c'est par lui que la note est rattachée à son livre ou à son article.

Si le code indiqué est correct, les informations sur l'ouvrage ou l'article concerné s'affichent dans la fiche-note. Sinon une erreur est signalée.

- La rubrique NOTES a vocation à héberger les annotations personnelles prises sur l'ouvrage ou de l'article.
- Le champ CITATIONS est prévu pour les extraits tirés du texte.
- Les OBSERVATIONS PRATIQUES ne sont destinées pas à la saisie d'annotations sur le texte étudié, mais au suivi de la fiche de lecture même : on y notera les questions à explorer, les points à vérifier, bref, tous les "pense-bête" dont on aura besoin.
- MODIFIÉ LE prend automatiquement la date de dernière modification de la fiche.

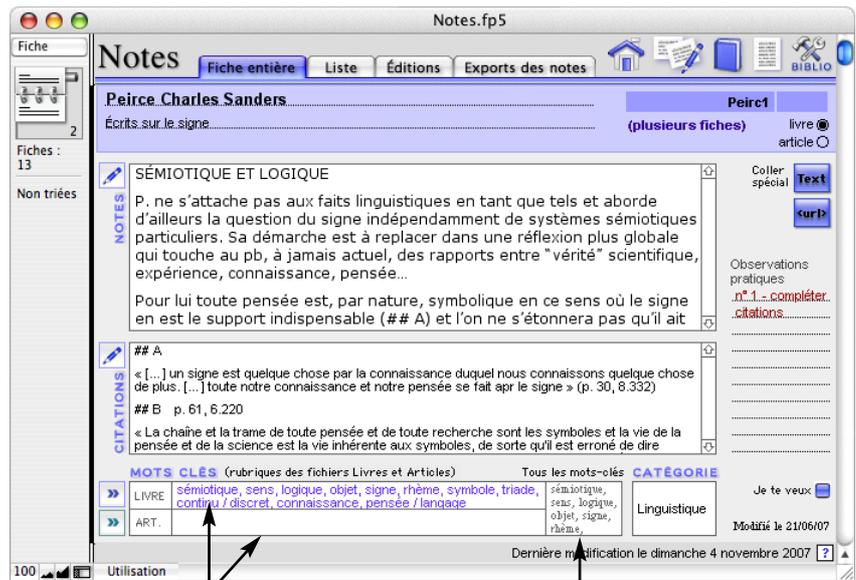
Toutes les autres rubriques affichées sont des rubriques du fichier LIVRES ou ARTICLES. Donc attention : quand on saisit des mots-clés dans une fiche NOTES, c'est le champ MOTS-CLÉS de l'article ou du livre qui est modifié.

Questions de stratégie

- Bien que les fiches de lecture doivent obligatoirement être rattachées à un livre ou article, rien n'empêche de saisir des notes sur tout autre chose qu'une référence bibliographique : réflexions en vrac sur un thème quelconque, notes de cours...
Il suffit pour cela de créer un "faux livre" et d'y rattacher la note.
- La distinction entre NOTES et CITATIONS n'a rien d'obligatoire : on peut, si l'on veut, mêler annotations et extraits dans une même rubrique. *Il est toutefois conseillé de les différencier pour pouvoir rechercher séparément dans l'un et l'autre champ.*

Ajouter une nouvelle fiche Notes

- **À partir de la fiche du livre ou de l'article**
 - Dans le fichier LIVRES ou le fichier ARTICLES, activer la fiche concernée en cliquant dedans.
 - Pour créer la note, utiliser dans la barre des menus :
menu Fiches > Nouvelle note...
- **Directement dans le fichier Notes**
 - Dans le fichier NOTES, activer l'onglet "Fiche entière".
 - Créer une nouvelle fiche vierge avec la commande :
menu Fiches > Nouvelle fiche
 - En haut à droite de la fiche, saisir le code du livre, et le cas échéant celui de l'article, concerné(s) par la note.



On aperçoit ici la rubrique MOTS-CLÉS de la fiche du livre et, le cas échéant, celle de l'article

Ici, les mots-clés du livre et de l'article ont été réunis dans un même champ, pour faciliter les recherches dans tous les mots-clés à la fois

Aspects pratiques

 Pour saisir un texte un peu long dans les champs NOTES et CITATIONS, le modèle "fiche entière" n'est pas très confortable : cliquez sur l'icône de crayon placée à gauche de la rubrique pour l'éditer en mode pleine page.

 Pour afficher la fiche de l'ouvrage ou de l'article annoté, servez-vous des boutons-chevrons placés à gauche des mots-clés.

 On peut structurer le texte des notes en insérant des tabulations pour décaler le début de certains paragraphes. Pour insérer une tabulation dans une rubrique, il faut taper :

Macintosh :	Windows :
ALT Tab	CTRL Tab

Dupliquer une fiche Notes

- Dans le fichier NOTES, cliquer sur la note à dupliquer pour l'activer.
- Puis, pour dupliquer la note, utiliser dans la barre des menus :
menu Fiches > Dupliquer la fiche...

Supprimer une fiche Notes

- Dans le fichier NOTES, cliquer n'importe où dans la fiche à supprimer pour l'activer.
- Pour supprimer la fiche, utiliser dans la barre des menus :
menu Fiches > Supprimer la fiche...

Remarques communes aux livres, articles et notes

La rubrique « JeTeVeux »

Outre les champs décrits précédemment, les fichiers LIVRES, ARTICLES et NOTES ont tous une case à cocher baptisée “JeTeVeux”. Cette rubrique n’a aucune destination précise : elle est prévue pour faciliter les sélections qui ne peuvent s’exprimer par un critère de recherche homogène, ou pour éviter des requêtes multi-critères trop complexes.

- Dans le menu **Scripts**, la commande **Décocher tous les JeTeVeux** décoche d’un coup la case JETEVEUX de toutes les fiches du fichier, y compris les fiches ignorées.
- Quand on clique sur le champ JETEVEUX pour changer sa valeur tout en maintenant la touche ALT enfoncée, Notes de lecture propose de répercuter la nouvelle valeur dans toutes les fiches affichées.



ALT-clic sur JeTeVeux pour cocher ou décocher la case dans toutes les fiches affichées

Majuscules, ponctuation

Notes de lecture construisant lui-même le texte de la référence bibliographique, il ne faut pas mettre de ponctuation à la fin des champs qui la compose.

En revanche, comme le séparateur utilisé entre les différentes zones de la référence est le point, pensez à mettre en majuscule la première lettre des rubriques qui se placent au début d’une zone.

Formater ou ne pas formater le contenu des rubriques ?

Comme la plupart des bases de données, NDL offre peu de souplesse en matière de mise en forme, et utiliser les commandes du menu **Format** pour formater le contenu des rubriques peut avoir des effets pervers :

- Effets désastreux dans les documents imprimés directement depuis NDL : quand le contenu d’un champ a été reçu d’un format spécifique, il s’imprime avec ce format au lieu d’adopter celui prévu par le modèle d’impression. Le résultat est en général des plus malheureux...
- Perte des formats dans les documents RTF : la production des RTF se fait par le biais d’un export, technique qui ne permet pas d’enregistrer des formats. Par conséquent le formatage appliqué au texte d’une rubrique ne se retrouvera pas dans les RTF : leur mise en page dépend uniquement de leur feuille de styles.
- Perte des formats lors des sauvegardes : les utilitaires de sauvegarde de NDL – auquel il faut avoir recours au moins pour les mises à jour du logiciel – fonctionnent également par export/import des données. Les éventuels formats appliqués au contenu des rubriques ne peuvent donc pas être sauvegardés.

Conclusion :

Si vous utilisez l’impression directe, ne formatez jamais le texte des rubriques afin d’obtenir des documents imprimés corrects. Sinon, le formatage des données à l’écran n’aura aucun effet gênants, mais retenez que les formats seront perdus lors des opérations de sauvegarde, et qu’ils seront absents des documents RTF.

Ces limites sont surtout gênantes pour les notes, mais à défaut d’en formater le texte, on peut au moins le structurer en utilisant des tabulations (→ voir “Aspects pratiques”, page 13) pour décaler la première ligne de certains paragraphes : comme les tabulations sont des caractères (et non des formats), les décalages provoqués seront conservés à la fois dans les sauvegardes et dans les documents RTF.

Les astuces de saisie

■ Les copier-coller spéciaux

Référence biblio

Ce bouton copie le texte de la référence dans le presse-papier. Seul le texte est copié, pas son format de caractère.

Text

Celui-ci est utile pour coller du texte copié dans un autre logiciel, sans coller son format de caractère.

<url>

Celui-là colle le texte sans format en l’entourant automatiquement de “<” et “>” (syntaxe en vigueur pour les adresses internet).

■ Remplacer partout

La commande “Remplacer...” du menu “Fiches” permet de recopier le contenu d’une rubrique dans toutes les fiches affichées. A manier avec précaution !

Procéder ainsi :

Cliquer dans la rubrique pour l’activer, puis lancer la commande “Remplacer...” ou bien taper son équivalent clavier :

Sur Macintosh : Sous Windows :

Cmd = **CTRL =** (pavé numérique)

■ Recopier la dernière valeur

On peut aussi insérer dans la rubrique courante la valeur qu’elle avait dans la dernière fiche activée en tapant :

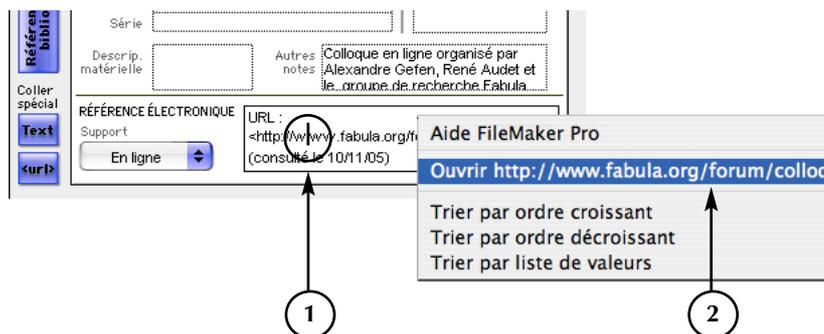
Sur Macintosh : Sous Windows :

Cmd ù **CTRL *** (pavé numérique)

Afficher une page web directement depuis Notes de lecture

Quand une rubrique contient une URL (adresse internet), il est possible de l’activer directement si l’on est connecté au réseau.

1. Cliquer dans l’URL pour y mettre le point d’insertion (barre clignotante qui indique où seront insérés les prochains caractères tapés au clavier).
2. Faire un CTRL-clic (Mac) ou un clic droit (Windows) pour dérouler le menu contextuel, et choisir **Ouvrir http://...**



Les bibliographies

A partir de la version 1.6 de Notes de lecture, il est possible de fabriquer des bibliographies mêlant articles et ouvrages, en chargeant dans le fichier BIBLIOGRAPHIE les références issues des autres fichiers. Une fois compilée, la bibliographie peut être enregistrée sous forme d'un document RTF directement utilisable en traitement de texte, ou encore exportée à destination d'un autre logiciel.

Remarque : La mise en page des documents RTF produits par Notes de lecture s'appuie sur une feuille de styles, de sorte que leur présentation peut être modifiée facilement et en un minimum de temps – à condition bien entendu d'utiliser un traitement de texte qui supporte la technique des styles

Le fichier Bibliographie

Pour élaborer une bibliographie mêlant des références d'articles et d'ouvrages, il suffit d'importer dans le fichier BIBLIOGRAPHIE des fiches provenant des fichiers LIVRES, ARTICLES ou NOTES.

En réalité, le fichier BIBLIOGRAPHIE ne contient jamais les références elles-mêmes, mais seulement des liens sur les fiches des autres fichiers : autrement dit, toutes les rubriques qu'il affiche sont celles de la fiche-livre ou de la fiche-article correspondante.

De ce fait, les références du fichier BIBLIOGRAPHIE sont toujours à jour, même si l'on corrige des livres ou des articles, après coup. Pour cette même raison, il est impossible d'ajouter des références "à la main" : elle doivent obligatoirement être importées des autres fichiers.

Affiche les rubriques de la fiche-livre ou de la fiche-article

Affiche le texte des références

Pour importer les fiches actuellement sélectionnées dans les autres fichiers

Pour enregistrer la bibliographie dans un document rtf, ou exporter les références à destination d'un autre logiciel.

Fabriquer une bibliographie

1. La première étape consiste à sélectionner, dans les fichiers LIVRES, ARTICLES et NOTES, les fiches correspondant aux références à charger dans la bibliographie. Si vous voulez charger un fichier entier, assurez-vous que toutes ses fiches sont affichées :

menu Fiches / Afficher toutes les fiches

2. Ensuite, il n'y a plus qu'à importer dans le fichier BIBLIOGRAPHIE les fiches sélectionnées dans le, ou les, autres fichiers. On peut le faire de deux façons :

- depuis le fichier BIBLIOGRAPHIE, en utilisant les trois boutons affichés dans l'en-tête :
- depuis les fichiers LIVRES, ARTICLES et NOTES, via la commande :

menu Scripts / Charger les références dans la bibliographie...

Charger la sélection actuelle de :



Si le fichier BIBLIOGRAPHIE n'est pas vide, Notes de lecture demande s'il doit supprimer les fiches existantes ou seulement ajouter les références chargées.

Ajouts ponctuels

Si nécessaire, on peut aussi ajouter au coup par coup d'autres références provenant des fichiers LIVRES et ARTICLES, de la façon suivante :

- Afficher le modèle "Ajustement" : on y voit la liste de tous les livres et de tous les articles saisis dans NDL. Les références déjà chargées sont signalées par une puce.
- Pour ajouter une référence, cliquer sur le bouton + placé sur sa gauche.

Exploitation des bibliographies

■ Création de documents RTF

L'impression directe en FileMaker ne permettant pas une mise en page parfaite, Notes de lecture ne la propose pas pour les bibliographies. En revanche, on peut d'un simple clic enregistrer une bibliographie dans un document RTF, et l'imprimer ensuite depuis un logiciel de traitement de texte.

→ Voir "Enregistrer des documents RTF", page 23.

■ Export des données à destination d'un autre logiciel

Il est également possible d'exporter une bibliographie pour la récupérer ensuite dans un autre logiciel de base de données ou un tableur. → Voir le chapitre "Exporter les données", page 24.

Attention

Avant toute utilisation des données du fichier BIBLIOGRAPHIES, n'oubliez pas de régler les préférences de Notes de lecture : la syntaxe et le format des références en dépendent.

Recherche d'erreurs

Avant d'exporter une bibliographie, vous pouvez utiliser le bouton **Erreurs ?** placé dans l'en-tête du fichier BIBLIOGRAPHIE pour vérifier que les références ne posent aucun problème. Deux types d'erreurs sont possibles :

Erreurs ?

- Les erreurs explicitées par un message, viennent de ce que NDL ne retrouve pas la fiche du livre ou de l'article, soit parce qu'elle a été supprimée entre temps du fichier LIVRES, ARTICLES ou NOTES, soit parce que la fiche-bibliographie n'a pas été importée mais ajoutée "à la main". C'est le cas de la dernière fiche, ici.
- Les erreurs signalées par trois points d'interrogation proviennent du livre lié (absence de titre ou de date) : utilisez le chevron à sa droite pour afficher l'ouvrage et le vérifier.

» Hamon	Un discours contraint	ERREUR : ce livre n'existe pas	»
Philippe	1973		
»	ERREUR : cet article n'existe pas	2005	Marges Linguistiques
		N° 9	Analyse, du discours
»	Fiche inutile (ne provient pas d'un import)		

» Vray	"... quelque'un le charita". L'intertexte de la chanson dans	SAEMMER Alexandra, PATRIFF Stéphanie	???	Les Lectures de Marguerite Duras	»
Jean-Bernard					
» Méaux	La mise en regard des mots et des images	SAEMMER Alexandra, PATRIFF Stéphanie	???	Les Lectures de Marguerite Duras	»
Danièle					

Mémoriser / Recharger une sélection de références

Si l'on doit produire plusieurs bibliographies, il est prudent de sauvegarder le jeu de références correspondant à chacune, en utilisant la commande **Mémoriser cette sélection...**

De la sorte, s'il était nécessaire de ré-engendrer le RTF par la suite, il suffirait de recharger la sélection dans le fichier BIBLIOGRAPHIE. (Sinon il faudrait refaire tout le processus de création : sélection des fiches dans chaque fichier, puis chargement dans la bibliographie).

Menu Scripts / Mémoriser cette sélection...

Enregistre dans un fichier sur disque non pas les références bibliographiques elles-mêmes, mais le jeu de références affichées, via un système de codes internes à NDL. Comme toujours, les fiches "ignorées" ne sont pas prises en compte.

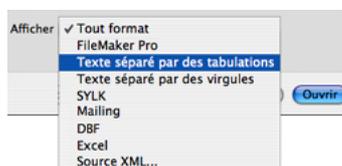
Le fichier est créé dans le sous-dossier "temp" de Notes de lecture, sous le nom "selection-biblio.txt". Il vaut mieux le renommer tout de suite, au cas où vous auriez à mémoriser une autre sélection par la suite.

Menu Scripts / Recharger une sélection...

Charge une sélection précédemment enregistrée au moyen de la commande **Mémoriser cette sélection...**

Important :

Dans le dialogue d'ouverture du fichier, il faut indiquer le type de fichier à importer dans le menu du bas, sinon l'import ne marchera pas : sélectionner le format "Texte séparé par des tabulations".



Si le fichier BIBLIOGRAPHIE n'est pas vu au lancement de la commande, NDL demande s'il doit supprimer les références actuelles ou seulement y ajouter les celles du fichier chargé.

Remarque :

Si jamais la fiche d'un livre ou d'un article a été supprimée entre le moment où la sélection a été mémorisée et celui où elle est rechargée, Notes de lecture affichera une erreur.

Trier les références à l'écran

Le fichier BIBLIOGRAPHIE n'affiche pas de boutons de tris, mais son menu **Scripts** offre de nombreux tris prédéfinis :

Scripts	Fenêtre	Aide
ScriptMaker...		
Coller sans format		⌘1
Copier la référence		⌘2
Ne pas trier		⌘3
Trier par Catégorie, auteur, date		⌘4
Trier par Auteur, date		⌘5
Trier par Auteur, titre		⌘6
Trier par Titre, auteur		⌘7
Trier par Date, auteur		⌘8
Trier par Code, auteur		⌘9
Trier par Livre [Auteur, date] + Article [Auteur, titre]		⌘0
Trier par Livre [Auteur, titre] + Article [Auteur, titre]		
Trier par Livre [éditeur, collection, auteur, date édition]		
Trier par Livre [éditeur, collection, date édition, auteur]		
Trier par Livre [éditeur, auteur, date édition]		
Trier par Livre [éditeur, date édition, auteur]		
Trier par Livre [Collection, auteur, date édition]		
Trier par Livre [Collection, date édition, auteur]		
Trier par Article puis Livre		
Trier par cas d'erreur		
Chercher les erreurs		
Mémoriser cette sélection...		
Recharger une sélection...		
Afficher le dossier des exports		
Optimiser la fenêtre		

Trier les fiches

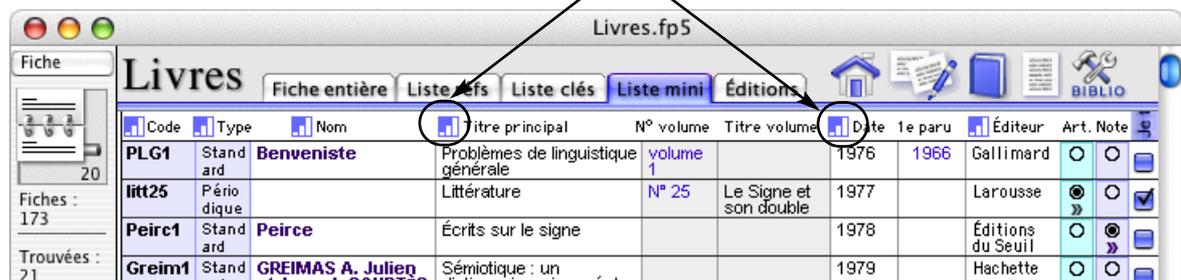
Attention à la polysémie du mot “trier” français qui peut signifier “ordonner” ou “classer en différents paquets”. En informatique, il signifie toujours “ordonner”.

Dans Notes de lecture, le tri des fiches peut se faire de deux manières : en utilisant les scripts prédéfinis du logiciel, ou via la commande standard de FileMaker, pour trier selon un ordre personnalisé.

Les tris prédéfinis de Notes de Lecture

Les fichiers de Notes de lecture proposent plusieurs scripts de tris prédéfinis, que l'on peut activer de deux façons :

- Quand on utilise un modèle d'affichage en liste, il y a des petites icônes en haut de certaines colonnes : un clic sur l'une des icônes triera la liste sur la rubrique correspondante :



- Dans chaque fichier, tous les tris prédéfinis sont accessibles via le menu **Scripts** de la barre des menus :



(Pour le fichier BIBLIOGRAPHIE, voir page 15). La commande **Ne pas trier** permet de remettre les fiches dans leur ordre initial.

La commande “Trier...” de FileMaker

Pour faire des tris personnalisés, il faut utiliser la commande de tri standard de FileMaker : **Menu Fiches > Trier...**

Fonctionnement du dialogue :

La liste de gauche recense toutes les rubriques du fichier, celle de droite les rubriques choisies comme critères de tri.

- Pour ajouter un critère de tri : double-cliquer sur la rubrique dans la liste de gauche, ou bien la sélectionner et utiliser le bouton **Ajouter**.
- Pour supprimer un critère, double-cliquer sur la rubrique dans la liste de droite, ou bien la sélectionner et utiliser le bouton **Effacer**.
- Dans la liste des critères de tri, utiliser les petites poignées à gauche pour ordonner les rubriques.
- Quand les fiches sont triées, le bouton **Rétablir** permet de les remettre dans leur ordre initial (ordre de saisie).



Pour plus d'information sur cette commande, consulter la documentation de FileMaker Pro 6 (disponible sur le site www.filemaker.fr)

Rechercher l'information

Les requêtes prédéfinies de Notes de lecture

Dans le menu **Scripts** de tous les fichiers de données, Notes de lecture propose quelques commandes de recherche automatique :

LIVRES :	ARTICLES :	NOTES :
Chercher les erreurs	Chercher les erreurs	Chercher les erreurs
Chercher les périodiques	Chercher les articles avec Notes	Chercher les dernières modifications
Chercher les livres avec note	Chercher les articles présents dans la biblio	
Chercher les livres présents dans la biblio	Chercher les articles avec JeTeveux du livre coché	

La recherche standard de FileMaker

Pour isoler un groupe de fiches répondant à des critères de sélection personnalisés, il faut faire une requête qui exprime le (ou les) critère(s) voulu(s). Par exemple :

- Sélectionner les fiches qui contiennent "Greimas" dans le champ NOM et "sémio" dans le champ Titre
- Sélectionner les fiches où l'année de d'édition est comprise entre 1920 et 1950
- Sélectionner les fiches où le champ NOM contient "sémiotique", sauf les fiches des périodiques

Comment rechercher et ignorer des fiches

■ Faire une requête

1. Passer en mode recherche :

- soit via le **menu Affichage** de la barre des menus,
- soit via le **menu Mode** situé en bas à gauche de la fenêtre.

Aussitôt une "fiche-requête" vide s'affiche pour permettre la saisie des critères de sélection.

Notes les changements dans la zone d'état :

2. Saisir la valeur à rechercher dans le champ concerné.

3. Valider la requête en cliquant sur le bouton **Recherche** de la zone d'état ou en actionnant la touche **Entrée**.

Le logiciel cherche aussitôt toutes les fiches conformes au critère et les affiche. La zone d'état signale le nombre de fiches trouvées.

Les autres fiches sont désormais ignorées et le resteront tant que qu'on ne demandera pas à les ré-afficher. Tout ce que l'on fait en attendant (impressions, tris...) ne s'applique qu'au lot de fiches sélectionnées.

The image shows two screenshots of the FileMaker interface. The top screenshot shows the 'Affichage' menu with 'Mode Recherche' selected, and the 'Mode' menu at the bottom left. The middle screenshot shows the 'Livres' window with search criteria 'greimas' in the 'Nom' field and 'sémio' in the 'Titre principal' field. A text box explains that a simple search query is sufficient. The bottom screenshot shows the search results, with the 'Trouvées' count at 8. A text box indicates to return to 'mode utilisation' after the search is executed.

■ Passer en mode Recherche en réaffichant la dernière requête

Menu Fiches > Modifier la requête

■ Sélectionner à nouveau toutes les fiches du fichier

Menu Fiches > Afficher toutes les fiches

■ Inverser les lots fiches trouvées / fiches ignorées

Menu Fiches > Afficher les fiches ignorées

■ Ignorer ponctuellement des fiches

- Pour ignorer uniquement la fiche courante : **menu Fiches > Ignorer la fiche**
- ou plusieurs fiches à partir de la fiche courante : **menu Fiches > Ignorer les fiches...**

The image shows the 'Fiches' menu with the following options: Nouvelle fiche (⌘N), Dupliquer la fiche (⌘D), Supprimer la fiche... (⌘E), Supprimer les fiches trouvées..., Modifier la requête (⌘H), Afficher toutes les fiches (⌘J), Afficher les fiches ignorées, Ignorer fiche (⌘I), and Ignorer les fiches... (⇧⌘I).

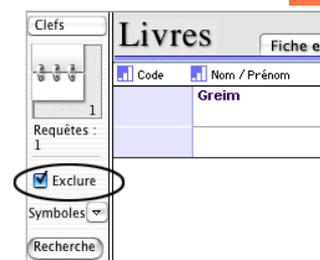
Requête - exclusion

Pour exclure des fiches au lieu de les sélectionner, le principe est le même, mais on active l'option "exclure" présente la zone d'état lorsqu'on est en mode recherche.

Par exemple pour :

fiche-requête (exclusion) : SAUF [Les fiches qui ont Greim dans le champ Nom]

Taper le "Greim" dans le champ NOM, et cocher la case "Exclure" de la zone d'état.



Requêtes multi-critères

Selon le type de recherche à faire, il faudra saisir une ou plusieurs fiches-requêtes. Pour ajouter une nouvelle fiche-requête à votre requête :

[menu Requêtes > Nouvelle requête](#)

En mode Recherche, le menu "Requêtes" remplace le menu "Fiches"



Les différents cas de recherche multi-critères :

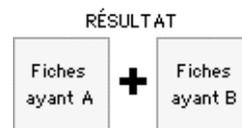
■ Pour sélectionner les fiches conformes à plusieurs critères à la fois, on inscrit tous les critères dans une même fiche-requête. Exemple :

fiche-requête unique : [Les fiches qui ont "Greimas" dans le champ NOM ET "sémio" dans le champ Titre]



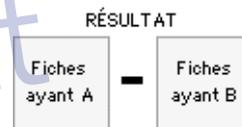
■ Pour sélectionner les fiches répondant à l'un des critères au moins on saisit les critères dans des fiches-requêtes différentes. Exemple :

fiche-requête 1 : [Les fiches qui ont "sémio" dans le champ MOTS-CLÉS]
fiche-requête 2 : OU [Les fiches qui ont "sémio" dans le champ TITRE]



■ Pour retenir certaines fiches et en exclure d'autres, on met les critères dans des fiches-requêtes différentes. Exemple :

fiche-requête 1 (normale) : [Les fiches qui ont "poétique" dans le champ TITRE]
fiche-requête 2 (exclusion) : SAUF [Les fiches qui ont "périodique" dans le champ TYPE]



Attention, il faut toujours mettre la (ou les) fiche-requête d'exclusion en dernier sinon, dans certains cas, le résultat risque d'être faux.

Par exemple, pour chercher toutes les fiches ayant "sémio" dans le champ TITRE, ou TITRE DU VOLUME, ou MOTS-CLÉS, ou CATÉGORIE, mais en excluant le n° 8 de la revue *Communication* (codé ici "com8") :

- ["sémiotiq" dans Titre]
- OU ["sémiotiq" dans Titre volume]
- OU ["sémiotiq" dans mots-clés]
- OU ["sémiotiq" dans Catégorie]
- SAUF ["com8" dans CodeLivres]



Utilisation de la rubrique "JeTeVeuX" pour simplifier les recherches

Le champ JETEVEUX peut servir à simplifier les recherches trop délicates à exprimer totalement par critères de sélection. Voici deux exemples de scénario parmi les multiples possibles :

■ Situation 1 : pour trouver certaines fiches, on doit utiliser un critère qui, malheureusement, visera aussi des fiches non voulues, mais difficiles à écarter au moyen d'un critère simple.

- En premier lieu, on remet à blanc la case JETEVEUX dans tout le fichier (**Menu Scripts > Décocher tous les JeTeVeuX**).
- On fait la recherche.
- Ensuite, on passe en revue le résultat et l'on coche le champ JETEVEUX des fiches à rejeter.

- Pour finir, on refait la requête initiale en lui ajoutant une ligne-requête excluant les JETEVEUX cochés.

■ Situation 2 : on veut, à l'inverse, ajouter au résultat d'une requête des fiches impossibles à cerner par un critère simple :

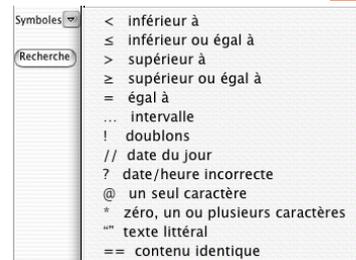
- On décoche JETEVEUX dans tout le fichier.
- On coche le champ JETEVEUX des fiches impossibles à cerner par un critère homogène : on peut procéder au coup par coup, ou bien par des requêtes successives en faisant après chacune un **ALT-clic** pour cocher toutes les fiches trouvées d'un coup. (→ Voir p. 14, "La rubrique JeTeVeuX").
- Ensuite il ne reste plus qu'à faire la requête principale en lui ajoutant une ligne-requête pour cibler les JETEVEUX cochés.

Les opérateurs de comparaison et l'opérateur doublon

On peut chercher ce qui est *plus grand que*, *plus petit que*, etc., en faisant précéder le critère d'un opérateur de comparaison. Outre les comparaisons classiques, on dispose d'un opérateur "d'égalité" spécial (==) et d'un opérateur "intervalle" (...), expliqués page 20.

Rechercher les doublons

Pour rechercher les fiches qui partagent un même contenu dans une rubrique, il suffit de mettre un point d'exclamation dans la rubrique en guise de critère de recherche.



En mode recherche, on peut taper les opérateurs au clavier ou bien les insérer via le menu "Symboles" de la zone d'état

Recherche de chaînes de caractères

■ Syntaxe de base

Par défaut, FileMaker cherche les fiches qui comportent, dans la rubrique concernée, *un mot commençant par* la chaîne de caractères donnée comme critère. La recherche est insensible à la casse, aux ponctuations, aux accents et aux diacritiques (dont la cédille). Deux opérateurs permettent de changer ce comportement :

- = Le signe = placé devant un mot force la recherche du mot exact (mot entier au lieu de "commençant par..."),
- " " Les guillemets droits permettent de rechercher une chaîne de caractère littérale (tous les caractères exactement, ponctuations, accents et casse compris, dans l'ordre indiqué).

FileMaker recherchera n'importe où dans la rubrique :	Un mot qui commence par		un mot qui commence par "du" ET un autre par "pont"	La chaîne "du pont", espace compris (1)	Le mot "du" (mot exact)
	du	pon			
avec ce critère de recherche :			du pont	"du pont"	=du
DU PONT Jo	X	X	X	X	X
DU PONTON Manuel	X	X	X	X	X
DUPOND Antoine	X	non	non	non	non
DUPONT Josephine	X	non	non	non	non
PON Joë	non	X	non	non	non
PONS Achille	non	X	non	non	non
PONTON DU VAR Joseph	X	X	X	non	X

(1) Cette requête ne fonctionnera qu'avec des guillemets droits. Si vous n'arrivez pas à les obtenir au clavier, c'est sans doute que l'option "guillemets typographiques" a été activée dans les préférences de FileMaker : dans ce cas, insérez-les via le menu Symboles de la zone d'état.

■ Les jokers * et @

* équivaut à 0, 1 ou plusieurs caractères,

@ équivaut à un seul caractère obligatoire.

Remarque :

Comme par défaut FileMaker cherche les "mots commençant par...", les critères **Jo** et **Jo*** sont équivalents.

Critères de la recherche :	Un mot qui contient "Jo"	Un mot qui finit par "pont"	Différence entre * et @	
	jo	*pont	jo*	jo@
DU PONT Jo	X	X	X	
DU PONTON Manuel				
DUPOND Antoine				
DUPONT Josephine	X	X	X	
PON Joë	X		X	X
PONS Achille				
PONTON DU VAR Joseph	X		X	

■ Recherche de caractères non alpha-numériques

Les signes autres que les lettres et les chiffres ne peuvent être recherchés qu'à l'aide d'une syntaxe spéciale : il faut les indiquer entre guillemet droits. Par exemple, pour chercher un point d'interrogation, on mettra comme critère : "?".

Comment rechercher les rubriques vides ou pleines

Le caractère joker *, mis comme seul critère de recherche dans une rubrique, retiendra les fiches qui ont cette la rubrique des chiffres ou lettres. Les ponctuations et les symboles n'étant pas considérées comme significatifs.

À l'inverse, le signe = utilisé seul dans une rubrique sera interprété comme "égale rien du tout" : cela permet de rechercher les fiches dont la rubrique est vide. (Plus exactement : celles dont la rubrique ne contient aucun chiffre ni lettre).

Compléments sur la syntaxe des requêtes en FileMaker Pro 6

Comme Notes de lecture a été élaboré en FileMaker Pro (version 6), il intègre toutes les possibilités de recherche de ce dernier. Elles s'avèrent relativement riches pour peu que l'on joue sur les jokers et les différents opérateurs disponibles. Le tableau qui suit donne quelques indications supplémentaires sur leur fonctionnement, sans toutefois être exhaustif. Pour une description détaillée de la syntaxe des requêtes, on pourra consulter la documentation de FileMaker Pro 6, disponible en français sur <http://www.filemaker.fr>.

Recherche dans une rubrique texte

	Pour rechercher :	Saisir dans la rubrique :	Exemples
In sensible à la casse et aux accents	Plusieurs mots commençant par certains caractères, n'importe où dans la rubrique (Mots adjacents ou non, et dans n'importe ordre)	Les mots cherchés, sans aucune ponctuation	Marc Henri → retiendra <i>Marc Henri, Marc Henriet, Henriette Marcelle, Marcellin Henri-François</i> , etc.
	Un mot entier (mot exact), n'importe où dans la rubrique	= devant le mot	=semio → retiendra <i>Sémio, Semio, semio</i> et <i>sémio</i> mais pas <i>Sémiotique</i> .
	Plusieurs mots entiers, n'importe où dans la rubrique (dans n'importe quel ordre, adjacents ou non)	= devant chaque mot	=sémio =ciné → retiendra les fiches ayant les deux mots entiers <i>Ciné</i> et <i>Sémio</i> dans la rubrique
	Plusieurs mots entiers adjacents, dans l'ordre spécifié	== suivi des mots cherchés	==sémio ciné → retiendra <i>Ciné Sémio</i> mais pas <i>Sémio Ciné</i> ou <i>Ciné Théâtre Sémio</i>
	Des mots compris dans un certain intervalle (bornes comprises)	... entre les critères indiqués comme bornes	Jacques...Jules → retiendra tous les mots qui, dans l'ordre alphabétique, sont compris entre <i>Jacques</i> et <i>Jules</i> (inclus).
	Des mots comportant un caractère variable	Le caractère joker @ pour chaque caractère variable	L@on → retiendra <i>Lion</i> et <i>Léon</i> (mais ni <i>Leon</i> ni <i>Lions</i> ni <i>Léonie</i>)
	Des mots comportant plusieurs caractères variables	Le caractère joker * pour l'ensemble des caractères variables	Jo* → retiendra <i>Jo, John, Joseph, Joséphine</i> et <i>Josette</i> .
Casse & accents pertinents	Un texte littéral : tous les caractères exactement, accents et casse compris, et dans l'ordre indiqué	Le texte exact à chercher (espaces et ponctuation inclus) entre guillemets droits ⁽¹⁾	"Etienne et Frères SARL" → retiendra <i>Etienne</i> et <i>Frères SARL</i> , mais pas : <i>SARL Etienne</i> et <i>Frères</i> , ni <i>Étienne</i> et <i>Frères SARL</i>
	Un texte littéral avec mots tronqués	Le caractère joker *, puis le texte exact à chercher (espaces et ponctuation inclus) entre guillemets droits	*"bert et Frères SARL" → retiendra <i>Bert</i> et <i>Frères SARL</i> , <i>Hubert</i> et <i>Frères SARL</i> , <i>Robert</i> et <i>Frères SARL</i> ...

Recherche dans des rubriques de type nombre, date et heure

Pour rechercher :	Saisir dans la rubrique :	Exemples
Une valeur dans une rubrique Nombre	Nombre dans le format retenu à la création du fichier (sauf si l'option Formats du système a été sélectionnée).	0,50 → permet de trouver <i>0,50, 0,50F</i> et <i>50%</i>
Une valeur booléenne dans une rubrique Nombre	Valeur utilisée pour la rubrique.	y, Y, t et T → permettent de trouver 1 n, N, f et F → permettent de trouver zéro
Une date dans une rubrique Date	Date sous forme de chiffres séparés par un caractère non numérique, dans le format retenu à la création du fichier	11/11/99 → permet de trouver <i>11/11/99</i> , <i>11 Novembre 1999</i> et <i>11/11/1999</i>
La date courante dans une rubrique Date	//	
Une heure dans une rubrique Heure.	Heure sous forme de chiffres séparés par un deux-points, dans le format retenu à la création du fichier	12:53:09 → permet de trouver <i>12:53:09</i>

Imprimer directement depuis Notes de lecture

La commande standard “Imprimer...” de FileMaker imprime les fiches telles qu’elles se présentent à l’écran. Pour obtenir une mise en page adaptée des notes et des références bibliographiques, il faut utiliser les outils spécifiques de NDL.

L’impression directe depuis Notes de lecture est pratique pour éditer rapidement un document de travail, mais pour obtenir des documents parfaitement mis en page et sans limite de taille, il vaut mieux enregistrer un document RTF. (Voir p. 23).

En effet, le logiciel sur lequel s’appuie NDL (FileMaker) ne permet pas une mise en page rigoureuse, et il arrive que la dernière ligne de la page soit rognée ou que l’espace vertical entre deux fiches ne soit pas homogène. En outre, pour les notes de lectures, chaque fiche imprimée ne peut dépasser une dizaine de pages (notes et citations cumulées).

Étant donné ces limites, l’impression directe n’est prévue que dans les fichiers LIVRES, ARTICLES et NOTES.

À garder en mémoire

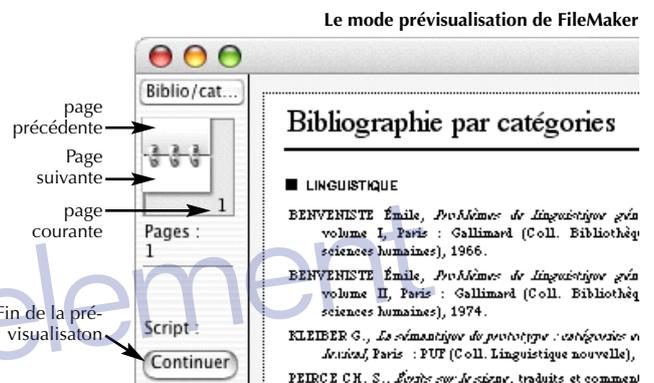
- Quelle que soit la situation, seules les fiches affichées seront imprimées, les fiches “ignorées” ne le seront pas. Pour imprimer le fichier entier quand seule une sélection de fiches est affichée, il faut d’abord re-sélectionner toutes les fiches, via la commande :

Menu Fiches > Afficher toutes les fiches

- L’impression des documents se fait après être passé en mode “prévisualisation”.

Dans ce mode d’affichage :

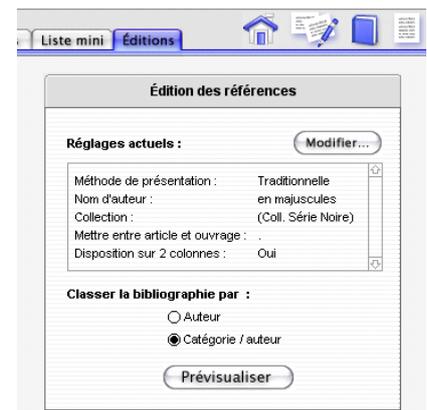
- La modification des données est impossible.
- Pour naviguer dans les pages du document, utiliser les outils du répertoire, tout en haut de la zone d’état.
- Au cours de la prévisualisation, on peut imprimer le document en utilisant la commande d’impression standard : **menu Fichier / Imprimer...**
- Pour sortir de la prévisualisation et revenir au mode d’utilisation normal, cliquer sur **Continuer** dans la zone d’état ou actionner la touche **Entrée**.



Prévisualisation & impression directe des références des fichiers Livres, Articles et Notes

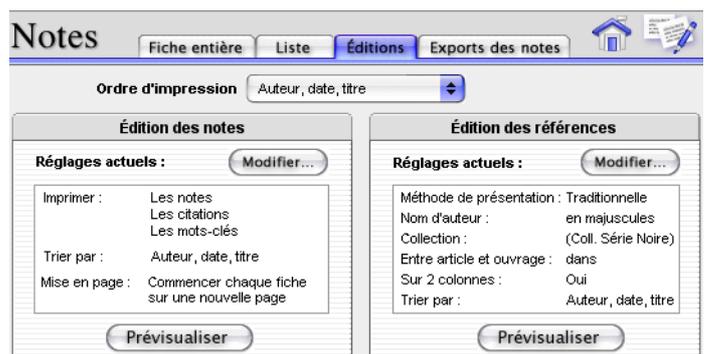
On procède de la même façon pour les fichiers LIVRES, ARTICLES et NOTES :

1. Afficher les fiches à imprimer, au besoin en effectuant une recherche (les fiches “ignorées” ne seront pas imprimées).
2. Afficher le modèle “Éditions” et choisir entre une bibliographie *classée par auteur* ou *classée par catégorie + auteur*.
Cliquez ensuite sur le bouton **Prévisualiser** : au bout de quelques secondes, la bibliographie s’affiche en mode prévisualisation.
3. Une fois en mode prévisualisation, on peut imprimer la bibliographie en utilisant dans la commande d’impression standard : **menu Fichier / Imprimer...**
4. Pour arrêter la prévisualisation, cliquer sur le bouton **Continuer** dans la zone d’état ou actionner la touche **Entrée**.



Prévisualisation & impression directe des notes de lecture

1. Afficher toutes les fiches à imprimer.
2. Afficher le modèle “Éditions” et lancer ensuite la prévisualisation des notes.
3. Une fois en mode prévisualisation, activer la commande **Imprimer...** standard pour imprimer le document.
4. Pour arrêter la prévisualisation et revenir au mode d’utilisation normal, cliquer sur le bouton **Continuer** dans la zone d’état ou actionner la touche **Entrée**.



Enregistrer des documents RTF

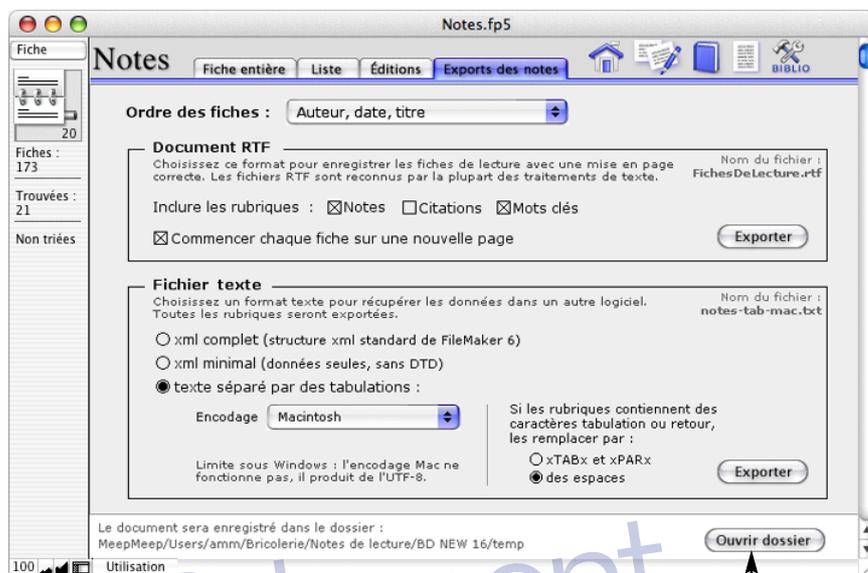
À partir de sa version 1.6, NDL permet d'enregistrer les notes de lecture et les bibliographies sous forme de documents RTF. Les fichiers RTF sont des documents mis en pages compatibles avec la plupart des traitements de textes.

Cette solution est de loin préférable à l'impression directe qui ne permet pas d'obtenir une présentation sophistiquée des documents. En outre, la mise en page des documents RTF produits par Notes de lecture s'appuie sur une feuille de styles, de sorte qu'elle peut, si on le souhaite, être facilement et rapidement modifiée en traitement de texte par la suite.

Notes de lecture au format RTF

1. Si vous souhaitez n'enregistrer qu'une partie du fichier NOTES, sélectionnez les fiches voulues : les fiches "ignorées" ne seront pas prises en compte.
2. Affichez l'onglet "Export des notes".
3. Réglez l'ordre de tri et les options d'export au format RTF : rubriques à inclure, impression en continu ou saut de page avant chaque fiche.
4. Pour enregistrer le document RTF, cliquez sur **Exporter** dans le cadre "Document RTF".

Le document sera enregistré dans le dossier des exports, sous le nom "Mots-cles-notes.rtf" si vous avez demandé l'export des mots-clés seulement, "FichesDeLecture.rtf" sinon.



Affiche la fenêtre du dossier des exports (le sous-dossier "temp" de la base de données)

Bibliographies au format RTF

1. Si vous voulez n'enregistrer qu'une partie du fichier BIBLIOGRAPHIE, sélectionnez les fiches à mettre dans le RTF : les fiches "ignorées" ne seront pas prises en compte.
2. Affichez le modèle "Export".
3. Réglez l'ordre de tri des références et les options disponibles pour les exports RTF : titre de la bibliographie, et mise en italiques ou non des titres d'œuvres.
4. Pour enregistrer le document RTF, cliquez sur le bouton **Exporter** du cadre "Document RTF".

Le document sera enregistré dans le dossier des exports, sous le nom "Biblio-categ.rtf" dans le cas d'un tri par catégories, "Biblio.rtf" sinon.



Affiche la fenêtre du dossier des exports (le sous-dossier "temp" de la base de données)

Comment ouvrir le document RTF avec le traitement de textes de son choix

Selon votre configuration, il se peut qu'un double-clic sur l'icône du RTF l'ouvre dans un autre logiciel que votre traitement de texte préféré. Dans ce cas, il lancez le traitement de texte, puis utilisez la commande **Ouvrir...** de son menu **Fichier**.

Ou encore, si vous êtes sur Macintosh : faites glisser l'icône du fichier RTF dans celle du traitement de textes.

Bon à savoir

Une fois enregistrés, les documents RTF sont totalement indépendants de Notes de lecture.

Par conséquent si vous corrigez des données dans la base de données, les modifications ne seront pas répercutées dans les documents RTF créés auparavant.

Exporter les données

« Exporter » consiste à enregistrer les données dans un fichier qui pourra être chargé dans un autre logiciel.

Outre les exports pré-configurés de NDL décrits ici, on peut réaliser des exports personnalisés en utilisant la commande “Exporter les fiches...” de FileMaker.

Si vous voulez récupérer les données de Notes de lecture pour les exploiter dans un autre logiciel de base de données ou un tableur, vous devrez les exporter sous forme de fichier-texte. Il existe de nombreux formats de fichier-texte, mais tous reposent sur le même principe : conçus pour être lisibles par tout logiciel, ils ne renferment que les données brutes (sans aucune mise en forme, ni spécificité propre à un logiciel particulier). Ils ne diffèrent entre eux que par la manière de rendre compte de la structure des données.

Notes de lecture propose plusieurs formats d’export : xml, “texte séparé par des tabulations”, et “texte séparé par des points-virgule” (ce dernier est une variante du format d’export “mailing” de FileMaker).

En outre, pour les exports au format “tabulation” et “point-virgule”, plusieurs modes d’encodage des caractères sont proposés afin d’élargir la compatibilité avec d’autres logiciels : encodage Macintosh, Windows, unicode UTF-8 et unicode UTF-16.

Export d’une bibliographie

Deux formats sont proposés : le format texte séparé par des tabulations et le xml standard de FileMaker 6 (FMPXMLRESULT).

Si vous ne voulez exporter qu’une partie du fichier, sélectionnez les fiches à exporter : les fiches “ignorées” ne seront pas prises en compte.

Ensuite, procédez ainsi :

- Afficher l’onglet “Exporter” du fichier BIBLIOGRAPHIE.

- Dans le cadre “Fichier texte”, cocher les champs à exporter, et choisir le format de fichier voulu.

Dans le cas d’un export au format tabulations, choisir en plus le mode d’encodage des caractères.

- Cliquer sur le bouton **Exporter**.



Export des notes de lecture

Trois formats sont proposés : le format texte séparé par des tabulations, le xml standard de FileMaker 6 et un xml minimal.

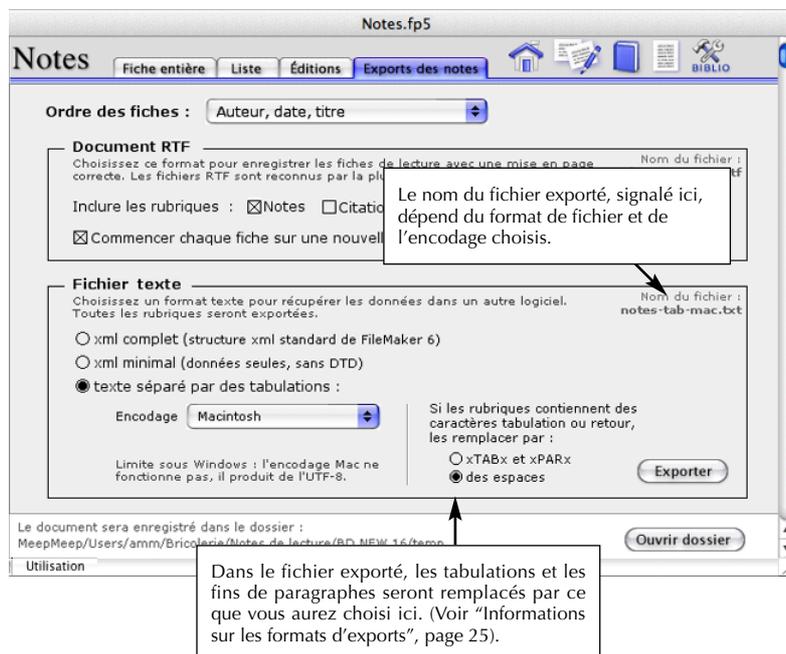
Si vous ne voulez exporter qu’une partie du fichier, sélectionnez les fiches à exporter : les fiches “ignorées” ne seront pas prises en compte. Ensuite, procédez ainsi :

- Afficher l’onglet “Export” des notes.

- Dans le cadre “Fichier texte”, choisir le format d’export. Pour un export au format Tabulations, il faut indiquer en plus :

- le mode d’encodage des caractères,
- par quoi doivent être remplacées les éventuelles tabulations et fins de paragraphe saisies dans les champs NOTES et CITATIONS : ces caractères n’étant pas supportés par le format tabulation, ils seront remplacés, à l’export, par ce que vous aurez choisi.

- Cliquer sur le bouton **Exporter**.



Exporter une version “aplatie” de la base de données (fichiers Livres, Articles et Notes)

Notes de lecture permet aussi d'exporter l'ensemble des données saisies dans les fichiers LIVRES, ARTICLES et NOTES au cas où vous voudriez transférer votre base dans un autre logiciel.

Plusieurs formats sont disponibles :

- format xml (syntaxe xml standard de FileMaker 6 ou xml “minimal”),
- texte séparé par des tabulations,
- texte séparé par des points virgules.

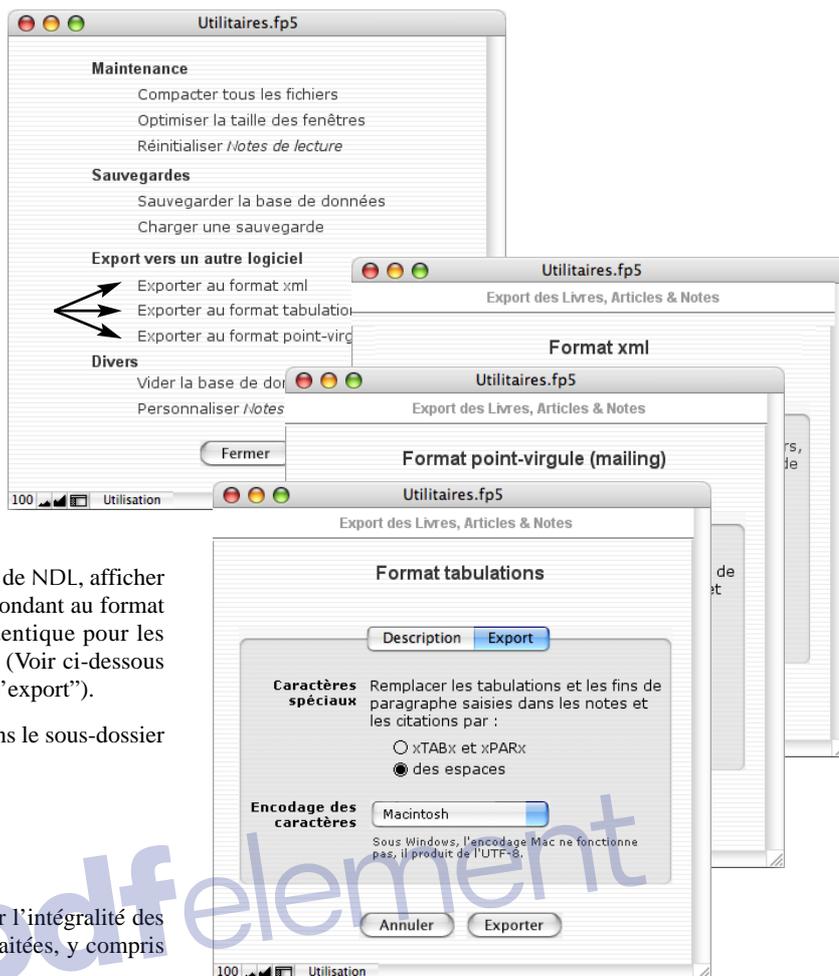
Quel que soit le format utilisé, l'export produit une version “aplatie” des données afin qu'elles puissent être chargées ensuite dans un logiciel qui ne gère pas les liens entre données : *dans les fichiers exportés, les articles et les notes comportent toutes les rubriques du livre ou de l'article lié.*

Pour lancer l'export : depuis le menu général de NDL, afficher les utilitaires et activer la commande correspondant au format désiré. Le dialogue d'export est presque identique pour les trois commandes, seules les options varient. (Voir ci-dessous “Informations sur les formats et les options d'export”).

L'export produit trois fichiers, enregistrés dans le sous-dossier “temp” de la base de données.

Remarque

Ce type d'export étant prévu pour exporter l'intégralité des données saisies, toutes les fiches seront traitées, y compris les fiches “ignorées”.



Informations sur les formats et les options d'export

Format Tabulation

Dans le fichier exporté, les champs sont séparés par des tabulations, les fiches par des fins de paragraphes.

Ce format d'export n'acceptant pas la présence de tabulations ou de fins de paragraphe dans les données, ces caractères seront remplacés dans le fichier exporté. (Voir ci-dessous).

Format point-virgule

Le format “point-virgule” de NDL est une variante du format “mailing” de FileMaker : ici, les champs sont séparés par un point-virgule, leur contenu est mis entre guillemets, et les fiches sont séparées par des fins de paragraphes.

Les guillemets typographiques et les point-virgules saisis dans les champs NDL sont conservés. *En revanche, les guillemets droits sont remplacés par des apostrophes.*

Ce format d'export n'acceptant pas la présence de tabulations ou de fins de paragraphe dans les données, ces caractères seront remplacés dans le fichier exporté. (Voir ci-dessous).

Formats XML

Deux formats xml sont prévus : le xml standard de FileMaker 6 (FMPXMLRESULT) et un xml “minimal”. Ce dernier n'est conforme à aucun standard et n'est pas utilisable tel quel : il est prévu pour les connaisseurs qui souhaiteraient

traiter les données via une transformation xslt plus simple, sans se plonger dans la syntaxe FMPXMLRESULT.

Les tabulations et les fins de paragraphe saisies dans les champs NOTES et CITATIONS sont conservées. Celles des autres rubriques sont remplacées par un espace simple.

Remplacement des tabulations et fins de paragraphe dans les formats tabulation et point-virgule

Ces formats n'acceptant ni les tabulations ni les fins de paragraphe dans les rubriques, Notes de lecture les remplace dans les données exportées.

Pour les NOTES et les CITATIONS le remplacement dépend des options d'export ; les tabulations et fins de paragraphe des autres champs sont remplacées par un espace simple.

Option de remplacement des tabulations et fins de paragraphes des champs Notes et Citations

Deux choix sont proposés :

- remplacement par des espaces : les tabulations sont remplacées par quatre espaces, les fins de paragraphe par un seul.
- remplacement par des chaînes de caractères spécifiques que vous pourrez rechercher/remplacer ensuite dans un éditeur de texte : les tabulations seront remplacées par “xTABx” et les fins de paragraphe par “xPARx”.

Les utilitaires

Les utilitaires de maintenance

Compacter tous les fichiers

Comprime tous les fichiers de données après en avoir fait une copie. Les anciens fichiers, renommés "EX...", ne sont plus utiles et peuvent être supprimés.

Il est recommandé de compacter la base de temps à autres : cela garantit l'intégrité des données et améliore les temps de réponses.

Optimiser la taille des fenêtres

Redimensionne toutes les fenêtres des fichiers en choisissant la configuration optimale pour la taille de l'écran et sa résolution.

Réinitialiser Notes de lecture

Recharge toutes les images de l'interface à partir des fichiers du sous-dossier TIFF et rétablit les préférences par défaut. Théoriquement, cet utilitaire ne devrait jamais servir : il n'est prévu qu'au cas où les images de l'interface seraient détériorées suite à un très méchant "plantage"...

Sauvegarder / Charger une sauvegarde

Ces deux utilitaires servent respectivement à sauvegarder la base de données entière et à charger une sauvegarde dans la NDL.

Enregistrer une sauvegarde

L'intégralité des données de l'utilisateur (préférences comprises) sont enregistrées dans un fichier nommé [SauvegardeNDL.xml](#) et rangé dans sous-dossier [temp](#).

Quand on utilise une version "runtime" de NDL, c'est un bon moyen de conserver une copie de la base de données : le fichier de sauvegarde est bien moins lourd que la base originale.

Charger une sauvegarde

Importe les données d'un fichier de sauvegarde dans la base courante. Au lancement, Notes de lecture demande s'il faut seulement ajouter les données importées, ou supprimer toutes les données actuelles avant l'import.

Le fichier de sauvegarde doit obligatoirement se trouver dans le sous-dossier [temp](#) et s'appeler [SauvegardeNDL.xml](#) pour que le chargement puisse s'effectuer.

Exporter les données à destination d'un autre logiciel

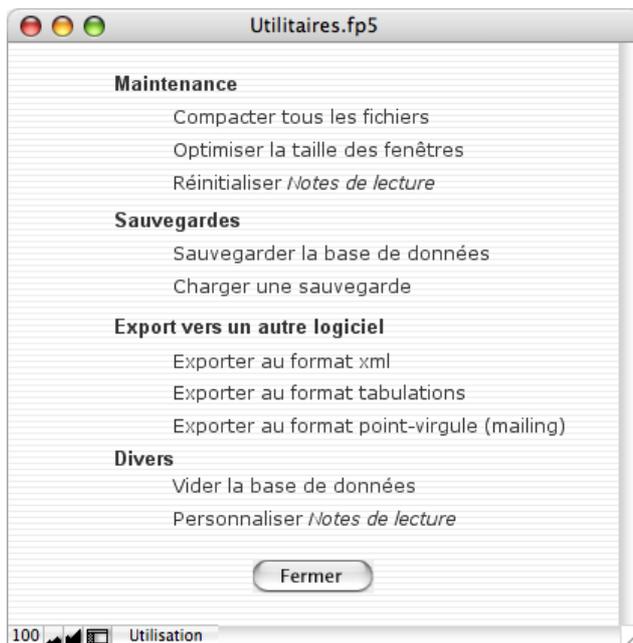
Ces utilitaires exportent les données des fichiers NOTES, ARTICLES et LIVRES dans des fichiers-texte que l'on peut ensuite importer dans un autre logiciel de type base de données ou tableur. Plusieurs formats sont proposés : deux formats xml, texte séparé par des tabulations et texte séparé par des points-virgules.

Quel que soit le format, l'export produit une version "aplatie" des données afin qu'elles puissent être exploitées dans un logiciel qui ne gère pas les liens entre données : *dans les fichiers exportés, les articles et les notes comportent toutes les rubriques du livre ou de l'article de rattachement.*

Ces exports et leurs options sont expliqués au chapitre "Exporter les données", page 25.

Vider la base de données.

Supprime toutes les données de tous les fichiers. Cet utilitaire est utile pour créer une nouvelle base de données : il suffit pour cela de faire une copie d'un dossier NDL complet et de vider la copie.



Les utilitaires sont accessibles depuis le menu général de NDL

Personnaliser Notes de lecture

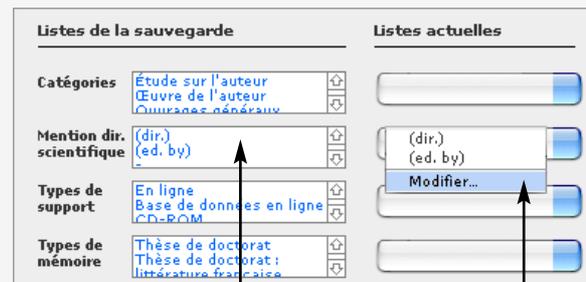
Cet utilitaire est prévu uniquement pour les utilisateurs qui apporteraient des modifications au logiciel lui-même : dans ce cas, nous leur demandons de personnaliser leur version de Notes de lecture.

L'objectif est de pouvoir distinguer facilement les versions adaptées des versions originales quand un utilisateur appelle à l'aide, afin de répondre au mieux.

Merci d'avance de jouer le jeu !

Menu Scripts / commande Récupérer les listes de la sauvegarde chargée

Cette commande affiche le dialogue qui permet de récupérer par copier-coller les listes de valeurs de la dernière sauvegarde chargée, *si celle-ci provenait d'une version 1.6 de NDL au moins* :



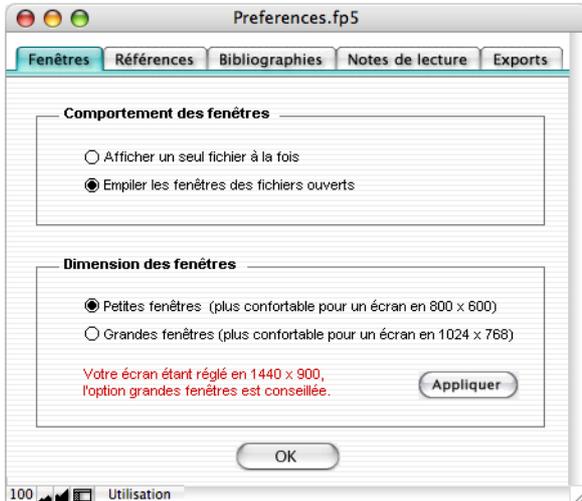
Pour chaque liste :

1. Cliquer dans la liste de la sauvegarde et la copier.
2. Puis choisir l'option "Modifier..." tout en bas du menu de la nouvelle liste pour y coller l'ancienne.

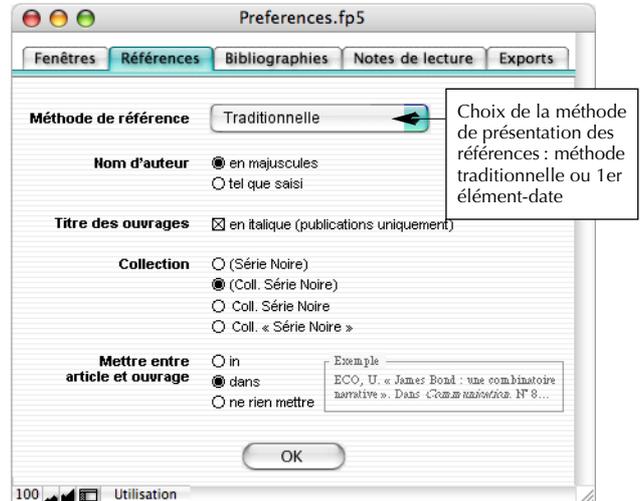
Les préférences

On accède aux préférences soit depuis le menu général, soit directement depuis les fichiers LIVRES, ARTICLES, NOTES et BIBLIOGRAPHIE en activant la commande : **Menu Scripts > Préférences...**

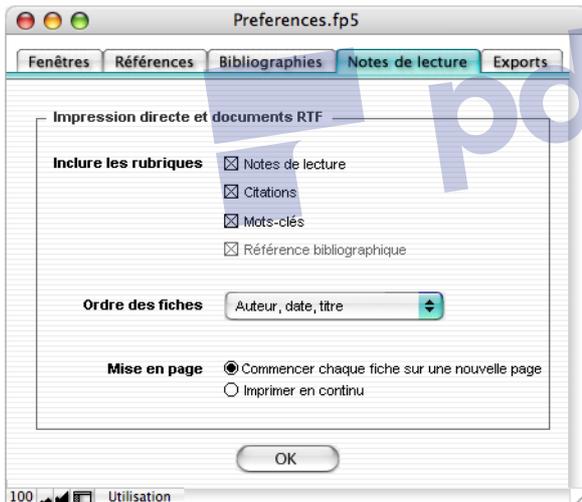
Comportement et dimension des fenêtres



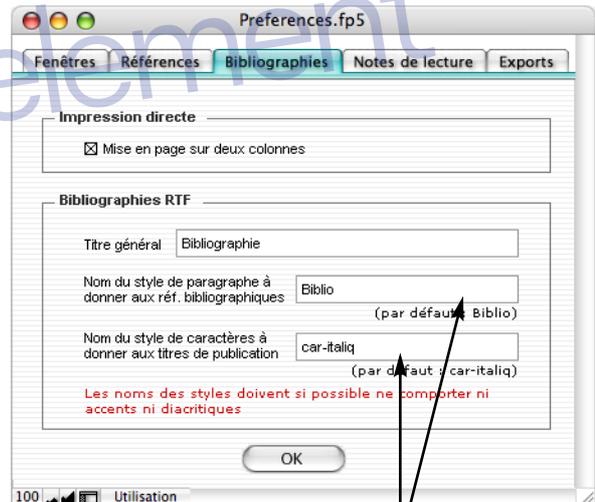
Syntaxe et format des références bibliographiques



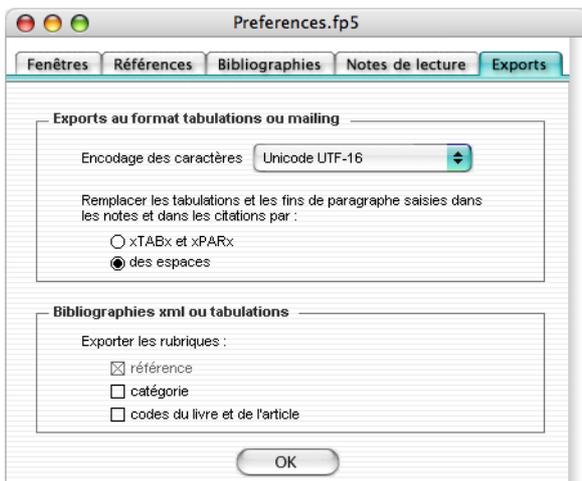
Format et contenu des fiches de lecture dans les documents imprimés ou exportés



Options pour les bibliographies RTF et les bibliographies imprimées depuis NDL



Options d'export



La mise en forme des RTF produits par NDL est entièrement fondée sur des styles.
Vous pouvez préciser ici le nom à donner au style de paragraphe des références bibliographiques, et celui du style de caractère donné aux titres quand l'option "Titres des en italiques" est active.

Cours 10

Initiation à l'écriture d'un thème de recherche

L'avant projet de recherche est la conception globale de la recherche qui part de la genèse de l'idée jusqu'à l'écriture de l'ensemble du canevas auquel va se fier tout le projet de recherche. A vrai dire, cela suppose un investissement de l'esprit de la part de l'étudiant-chercheur dans la fin d'appliquer une vraie démarche de scientifique.

De l'idée de départ et du choix thème

L'idée de départ doit émerger d'un besoin scientifique, c'est-à-dire d'une volonté d'entamer une recherche et la terminer. C'est cette vision objective à laquelle le chercheur doit satisfaire. Il doit se distancier de toutes autres considérations (subjectives) comme par exemple, avoir un diplôme ou une note. Ce qui est interpellé ici, c'est son esprit scientifique, ses prédispositions morales et ses habiletés intellectuelles. A ce carrefour de sa formation (profil de sortie de licence et profil d'entrée en master), il devrait mettre en pratique les compétences acquises.

Premiers ingrédients de la / à la recherche :

Pour construire une idée de recherche, le chercheur doit préalablement cerner et maîtriser les concepts génériques qui font partie du paysage de la méthodologie. En réalité, les concepts-clés sont ceux qui sont liés au processus général de la conception de tout projet de recherche, et qui vont de ce fait forcément apparaître dès l'introduction générale pour la définition du projet de recherche. Nous citerons les concepts de constat, d'hypothèse, de postulat, de problématique et d'objectif de recherche. Nos références qui se reporteront à la définition/explication de ces mots sont, d'une part, le dictionnaire de didactique du français langue étrangère de Jean-Pierre Cuq et le glossaire regroupant le lexique de base de la didactique des langues de Christian Puren, d'autre part.

Les critères du choix d'un sujet de recherche : de l'observation à l'écriture du thème

Les prémisses relatives au choix d'un sujet de recherche est l'observation. L'étudiant-chercheur adopte à cet effet, une nouvelle posture qu'est celle d'un chercheur qui implique de facto la compétence d'observer. Toutefois, l'observation est différente que celle admise par le grand public. Il s'agit en réalité, de rester attentif à tout dysfonctionnement langagier, repérable dans son milieu immédiat qui est l'université et, dans son milieu social, au sens large du terme.

A titre d'exemples, l'observation peut prendre en charge toutes les formes langagières (à l'oral aussi bien qu'à l'écrit). On peut parler de discussions entre les étudiants et/ou entre les étudiants et leurs enseignants. Les discussions exclusives entre les enseignants peuvent faire l'objet d'une recherche. On pourrait se demander ce qu'il faut observer dans toutes ces interactions ! On observe tout ce qui résonne mal, tout ce qui saute aux yeux et aux oreilles comme erreurs.

Par ailleurs, les tableaux d'affichage constituent une matière grise propice à des thèmes de recherche : le français écrit utilisé, la cohérence entre les parties d'une note écrite, ...etc.

Egalement, le chercheur peut aller puiser dans d'autres secteurs, là où il peut observer des thèmes à problématiques. C'est le cas, par exemples, des institutions scolaires et parascolaires telles que les écoles, des centres d'éducation comme les maternelles, de formation professionnelle comme les instituts de formation des maitres d'école, d'institutions économiques, en s'orientant vers les banques, d'instituts spécialisés comme l'institut de médecine...etc. le milieu social est aussi prépondérant à la recherche. C'est à ce moment que nous pourrions citer le mode de fonctionnement de la langue française à travers les enseignes, les écriteaux, les noms des régions (toponymie) et autres.

Une deuxième étape phare de la recherche qui s'intéresse, de près, au choix de la thématique et dont ses corollaires ; l'originalité, la pérennité et la faisabilité.

Quant au premier critère, le chercheur doit être conscient d'entreprendre une thématique qui sort de l'ordinaire. Cela lui permettra d'être à l'abri de reprendre des thématiques trop traitées et par conséquent, de ne pas tomber dans le plagiat.

Le deuxième critère a trait à la durée de vie de sa recherche, c'est-à-dire, qu'elle doit rester une référence pour d'autres chercheurs et une matière première servant de guide, dans d'autres recherches. De notre expérience de terrain, nous dirons que cette pérennité ne peut être assurée que si la performance du projet serait à la hauteur des attentes.

Le dernier paramètre que le chercheur doit prendre en considération est la faisabilité de sa recherche. Cela ne saurait se vérifier que si la recherche admet un corpus réel et réalisable sans aucune entrave.

Répondant aux trois critères cités, nous proposons quelques sujets de recherche qui, à nos yeux, semblent s'inscrire dans l'innovation en recherche scientifique et académique. Nous annonçons :

- Ingénierie de formation continue des enseignants de français (étude de cas : étudiants de Master des départements de français en contexte algérien).
- Approche de la littérature par activités didactiques de lecture et d'écriture (étude de cas : apprenants de 3^{ème} année secondaire de la filière Langues Etrangères en Algérie).
- Proposition d'activités communicatives basées sur la notion de tâche en FLE (cas des manuels scolaires de 4^{ème} année moyenne de deuxième génération).
- Question des profils d'entrée dans la formation initiale de futurs inspecteurs de l'éducation nationale, de FLE (cas des I.E.N du sud algérien).

Pour mettre les étudiants-chercheurs dans le bain de la recherche, nous leur proposons les tâches ci-après, à réaliser : nous mettons à leur disposition, trois documents. leur travail consiste à :

- 1- Repérer dans chacun de ces documents les différents éléments y apparaissant qui vous paraissent constitutifs d'un projet de recherche.
- 2- Comparer ces trois documents en ce qui concerne les éléments présents ou non, communs ou non.

- 3- Interpréter la raison des similitudes et des différences entre ces trois documents.
- 4- Quels sont les éléments (présents dans ces documents, ou absents) qui sont à votre avis prioritaires au tout début de la recherche, lorsqu'on est dans la phase d' « élaboration du projet de recherche » une fois le « sujet » ou le « thème » plus ou moins défini, même de manière imprécise et provisoire.

Document 1

La présente recherche met de l'avant le fait que l'enseignement est un acte de communication et qu'il faudrait examiner davantage l'interaction en classe. En effet, l'expression anglaise « *interactive teaching* » (Yinger, 1986) se concentre plutôt sur la pensée et la réflexion des enseignants que sur l'interaction elle-même. Rappelons qu'en enseignement, « dire, c'est faire » (Austin, 1970), la majeure partie du temps. Notre étude est davantage une recherche disciplinaire en didactique des langues et en socio pragmatique. Elle concerne l'interaction verbale entre le maître et les élèves appliquée à l'enseignement du français langue seconde (FL2), en prenant appui sur les classe d'accueil au secondaire, et elle concerne la planification des cours (à court terme). Shultz et al. (1982), Au Hu-Pei et Mason (1983) revu par Cherti (2001), Nassaji et al. (2000) se sont penchés sur le fonctionnement de l'interaction maître-élèves et sur ce que ces chercheurs appellent des « structures de participation » (par exemple la désignation nominale par le professeur avec ou sans droits exclusifs pour l'élève interrogé). L'interaction et ces structures de participation sont-elles planifiées, même partiellement, par l'enseignant et pour quel type d'activité ? Ainsi, Crahay (1989) montre que la planification de l'interaction varie : elle est plus importante pour les activités où l'interaction est maximale, mais moins importante pour celles où un type d'enseignement est plus individualisé. Nous vérifierons cette hypothèse. La présente recherche traite particulièrement des liens entre la planification et l'interaction en classe, la planification permettant « de comprendre la plupart des choses qui se passent en enseignement » (Clark, 1980 : 8). Enfin, notre étude se situe dans un courant réflexif tel que proposé par SchOn dans les années 1980. SchOn (1994) s'intéresse au savoir caché des professionnels (entre autres des enseignants), à l'étude de leur pensée et à la conceptualisation qu'ils opèrent (Puren, 1999). Préoccupations partagées par les recherches sur la pensée des enseignants (Yinger, 1986 ; Clark et Peterson, 1986) qui ont fait du professeur tour à tour, un décideur (Charlier, 1993), un technicien (voir Clarke (1995) qui n'est pas forcément d'accord), un improvisateur (Torchon, 1993 ; Baribeau, 1996).

Les objectifs de la recherche, qui est de nature qualitative et descriptive, sont de décrire les planifications des enseignants de FL2 ; de décrire et d'analyser l'interaction planifiée et anticipée par l'enseignant (entrevue avant le cours) ainsi que la structure de participation projetée pour certaines activités ; de décrire et d'analyser l'interaction effectivement produite en classe (rappel stimulé par visionnage des vidéos du cours) ; de comparer l'interaction anticipée par le professeur (et pour quelle activité) et celle effectivement produite en classe.

L'expérience se déroulera en plusieurs étapes pour chaque enseignant participant à la recherche. Nous nous proposons : a) de recueillir, par entrevue et par écrit, avant la leçon et la journée d'enseignement, la planification projetée par l'enseignant ; b) d'observer la leçon et de la filmer ;

de recueillir, selon la technique du rappel stimulé, après la leçon, les pensées des enseignants sur l'interaction menée en classe et sur les adaptations effectuées, en visionnant avec eux la vidéo du cours qu'ils ont dispensé (Yinger, 1986 : Torchon, 1996).

Document 2

Le projet de recherche *Autonomie de l'apprenant : la perspective de l'enseignant* a été engagé lors de l'atelier n 8/97 – « Aspects de la méthodologie d'enseignement dans les classes bilingues du secondaire » - qui s'est tenu à Graz en mai 1997 et à rassemblé de nombreux enseignants originaires de différents pays européens. A l'issue du séminaire, les participants ont été encouragés à mettre en place des réseaux et à élaborer des projets portant sur les questions abordées au cours des débats (cf. CAMILLERI Antoinette, Rapport d'atelier n 8/97, Graz, Centre européen pour les langues vivantes, 1997). Dans le même temps, le CELV s'est proposé d'accueillir les réunions de suivi des projets ayant abouti. Dix personnes se sont à l'origine engagées dans ce projet, trois d'entre elles ayant ensuite fait défection pour des raisons diverses. Pour ma part, j'ai été désigné par le groupe pour assurer la fonction de coordinateur du projet. Les objectifs, la méthode, les moyens de communication et le calendrier ont également été définis et formulés de manière très générale.

Comme l'indique le titre, le projet se proposait d'être un exercice de recherche visant à déterminer les *attitudes* des enseignants à l'égard de l'autonomie de l'apprenant. Les conclusions devaient en particulier intéresser les responsables institutionnels de l'éducation s'occupant de promouvoir cette autonomie. Le projet partait de l'hypothèse que les enseignants considèrent certains domaines de l'enseignement et de l'apprentissage – que l'on pourrait appeler « expérience de classe »- comme plus appropriés que d'autres à mettre en œuvre l'autonomie de l'apprenant. Nous comptions ainsi identifier ces domaines et présenter les explications apportées par les enseignants pour justifier leurs attitudes. De cette façon, les responsables institutionnels de l'éducation seraient mieux informés et auraient une meilleure compréhension de ce sujet au moment de prendre des décisions sur les priorités, les stratégies, la formation continue et les autres activités destinées à promouvoir l'autonomie de l'apprenant.

A Graz, les participants au projet s'étaient mis d'accord pour réaliser, au cours des semaines suivantes, un questionnaire détaillé destiné aux enseignants en activité. Chaque participant devait en recevoir des copies et se charger d'en distribuer cinquante exemplaires aux enseignants de sa zone géographique. Le questionnaire devait être rédigé en anglais, les membres du groupe en assurant, le cas échéant, la traduction dans leur langue maternelle. C'est à ce stade que le projet était parvenu à la fin de l'atelier n 8/97. Les participants devaient ensuite rester en contact par courrier électronique, fax, téléphone et courrier postal. Après avoir échangé quelques avant-projets de questionnaire, nous nous étions accordés sur la version finale que le coordinateur de projet devait faire parvenir aux participants en octobre 1997. Chacun devait, si nécessaire, en faire une traduction et distribuer le nombre requis de formulaires dans son pays. Les informations ainsi recueillies ont été ensuite regroupées dans deux tableaux – l'un pour les données quantitatives, l'autre pour les données qualitatives- conçus spécialement par Irena Dogsa et mis à la disposition de chaque participant. Une fois complétés, les tableaux ont été transmis au coordinateur pour le

traitement global des données. Notons que tous les participants au projet ne se sont pas parvenus à envoyer les informations dans les délais prévus.

L'ensemble de la planification et de l'exécution de ce projet de recherche a constitué en lui-même une expérience pédagogique et la source de réflexions stimulantes pour chacun des participants. On peut penser que bon nombre des enseignants y ayant pris part en auront, d'une manière ou d'une autre, retiré un profit comparable. Une réunion de suivi de deux jours s'est tenue en décembre 1998. Le CELV avait proposé d'accueillir quatre participants, dont le coordinateur du projet. A cette date, toutes les données avaient été rassemblées et envoyées par sept participants dans six pays différents. Elles firent l'objet d'une présentation et on examina les premières interprétations qui en ont été données. On débattit également du contenu et de la forme à donner au rapport final, ainsi que du calendrier à adopter. Une fois les décisions prises, celles-ci furent présentées au CELV et on convint de maintenir le contact entre les participants, y compris avec ceux qui n'étaient pas présents lors de la réunion de suivi. Le projet devait se conclure par le rapport final que le CELV ferait parvenir aux parties intéressées.

La présente publication contient quatre articles rédigés par les personnes présentes à la réunion de suivi. Elles y font état de leur expérience de recherche personnelle, et commentent leurs résultats tout en établissant des comparaisons avec les conclusions générales. Les auteurs fournissent aussi une brève présentation des conditions d'enseignement locales afin de donner au lecteur un aperçu du contexte dans lequel travaillent leurs enseignants. Antoinette Camilleri apporte une contribution très pertinente sur le rôle de l'enseignant dans l'apprentissage autonome. Je m'attache pour ma part à présenter quelques réflexions portant sur les résultats d'ensemble de ce projet.

CAMILLERI George, « Introduction », pp ? 6-7 in : CAMILLERI G. (coord.), *Autonomie de l'apprenant. La perspective de l'enseignant*, Centre européen pour les langues vivantes [CELV de Gratz, Autriche], Editions du Conseil de l'Europe, août 2002.

Document 3

Merci de bien vouloir présenter l'état actuel de votre projet en deux ou trois pages (entre 4000 et 7000 signes).

1. Vos motivations pour candidater à une inscription en Master Recherche 2^e année (intérêt, projets de carrière, etc.)
2. La définition/délimitation du/des domaines de recherche sur le(s)quel(s) vous avez choisi de travailler à l'intérieur de la discipline « Français langue étrangère » ou « Didactique des langues-cultures » (par exemple « l'interculturel », « la grammaire », « les centres de ressources », « l'image en didactique des langues », etc.), ainsi que les raisons de ce choix.
3. Le terrain dont vous disposez et les moyens que vous pensez utiliser pour valider vos hypothèses ou apporter des réponses à vos questions de recherche.
4. Le titre (même très provisoire) de votre mémoire.
5. Les raisons qui vous font demander votre inscription à l'université X, avec éventuellement, la manière dont vous pensez que votre recherche s'insère dans les orientations du Centre de recherche auquel vous serez automatiquement rattaché.

6. Les objectifs de votre recherche, définis en termes d'hypothèses que vous voulez essayer de valider et/ou de questions (« questions de recherche ») auxquelles vous voulez apporter des réponses, ainsi qu'en termes d'intervention(s) que vous prévoyez (personnellement)/proposer (à d'autres) de réaliser pour l'amélioration directe ou indirecte du processus d'enseignement/apprentissage (fiches, unités didactiques, dispositifs didactiques, programmes d'enseignement et de formation, etc.).
7. La démarche, méthodes et outils de recherche que vous pensez utiliser pour y parvenir (analyses de matériels, observations, questionnaires, entretiens, expérimentations, etc.), en les justifiant.
8. Votre plan (même si vous le considérez comme très schématique et très provisoire).
9. Votre bibliographie (même si vous la considérez comme très provisoire et incomplète : donnez au moins ce qui vous apparaît comme vos textes de référence, en fonction de l'état actuel de votre projet).
10. Les questions que vous vous posez, les incertitudes que vous avez, ainsi que les éventuelles demandes correspondantes que vous vous auriez à faire dès à présent à votre futur Directeur.

Guide de présentation initiale d'un projet de recherche,
Département de FLE de l'université Jean Monnet de Saint-Etienne,
Master Recherche 2^e année

« Didactique du Français langue étrangère et Didactique des langues
cultures »

A l'issu de ce cours, nous demanderons aux étudiants-chercheurs de procéder à l'élaboration de leurs avant-projets. Afin que ces tâches ne soient pas biaisées, un rappel de la conception formelle d'un avant projet s'impose. Nous nous concentrons sur les concepts génériques, entre autres : la problématique, les hypothèses de recherches, les objectifs de recherche, la notion de corpus avec ses soubassements pratiques tels que : le questionnaire, l'enquête, l'entretien, l'interview, l'enregistrement audiovisuel, les grilles d'observation, les grilles d'analyse, les grilles de traitement de l'information, les graphes,...etc. (nous mettons à leur disposition des documents, à titre illustratif, **en annexes**).

Nous ne pourrons pas nous étaler davantage sur la technique de l'enquête. Nous laissons le soin de l'aborder aux enseignants d'M.R.U de Master 1 puis de Master 2. Nous ne voulons pas empiéter sur leur enseignement.

Cours 11

Lecture et traitement des textes (de l'information)

La lecture est un outil essentiel pour l'acquisition de connaissances nouvelles ; elle permet de confronter l'idée de départ du chercheur à l'expérimentation de terrain.

Par ailleurs, les messages écrits étant omniprésents dans notre environnement, leur compréhension est devenue une condition nécessaire de l'intégration d'une recherche et de l'adaptation sociale.

A ce titre, nous constatons que souvent, le chercheur n'utilise pas suffisamment des stratégies reconnues comme très utiles à une construction de sens. Il n'opère aucune démarche et se limite ainsi au premier sens d'un texte, voire à une compréhension superficielle qui ne compte aucun impact sur lui, que ce soit au niveau des connaissances ou au niveau de son interaction avec le sens construit.

-Comment lit-on ?

De notre expérience de terrain, nous constatons que la lecture reste une activité complexe, du fait qu'une grande majorité de chercheurs universitaires ne font pas de liens entre les différentes parties d'un texte. Ils se limitent à ce qui est textuellement écrit et n'établissent pas de relations d'inférence. D'où leur incapacité à distinguer l'essentiel de ce qui est moins important et/ou insignifiant. La lecture ne peut se faire sans consignes bien élaborées, au service du sens et non de la forme. C'est alors que nous dirons, qu'à ce niveau avancé des études [étudiants de 3^{ème} année universitaire] une lecture critique, savante s'impose car, étant fondée sur les unités de sens et le jugement et, impliquant des efforts intellectuels et des compétences pragmatiques en termes d'objectifs de lecture réalisables et mesurables.

-Comment mieux lire ? Stratégies de lecture

Il est d'un commun accord que la prise de notes est la fin en soi de toute lecture.

En recherche universitaire, cette tâche est en étroite corrélation avec la thématique développée par le chercheur. A ce stade, le chercheur est appelé à lire en adoptant une stratégie pertinente. Les stratégies ne sont pas des automatismes (comme reconnaître un mot globalement) ni des algorithmes (comme additionner des nombres) mais des comportements qui relèvent de la résolution de problème. C'est alors parler de l'apport du conflit cognitif qui permettra certainement de créer un processus de traitement de l'information. En effet, le chercheur doit adopter une stratégie avec comme objectifs la sélection de l'information en lecture, son traitement pour en finir avec un réinvestissement des connaissances suivant l'optique de sa lecture et la construction du sens faite.

La lecture à l'université demande certaines habiletés langagières fondamentales avec comme indicateurs l'intention du lecteur-chercheur, la sélection de l'information voulue et la prise en charge des modalités de traitement, de synthèse et de réutilisation de cette même information.

Nous ne pensons pas obliger le lecteur-chercheur à adopter une stratégie quelconque, mais nous nous permettons de l'orienter vers une planification de sa tâche de lecture en suivant comme repères la mise en place, tout d'abord, d'une stratégie d'appréhension, qui se situe en amont et, qui tient compte de la posture du lecteur avant la lecture. Nous entendons dire par posture, toutes les prédispositions (mentale, affective, engagement cognitif) qui préparent à la lecture. Par exemple, serait-il préférable de commencer par lire l'introduction, le résumé ou encore, aller chercher les questions de recherche ?

Par ailleurs, une stratégie de reconnaissance intervient et ce, durant le déroulement du processus de déchiffrement et de traitement de l'information. Le lecteur déterminera toutes les activités qu'il doit faire en vue d'arriver à relever du sens dans un texte, en mobilisant toutes ses connaissances par rapport au domaine de recherche. La question qui vient interpeller le lecteur c'est comment se comporter face aux savoirs tels qu'ils sont élaborés par des chercheurs ? Au niveau de cette étape, le lecteur est amené à faire une critique, c'est-à-dire une lecture raisonnée et argumentée dont l'aboutissement est la production de la connaissance.

En dernier lieu, nous pensons faire intervenir une stratégie qui doit assurer ce continuum appelée par nos soins, stratégie de régulation de l'information et de la représentation. C'est une démarche qui vise l'intégration de toute nouvelle information et la possibilité qu'elle offre en comparant nos idées à nos représentations issues des lectures antérieures. A ce niveau très avancé de la lecture, le lecteur-chercheur est amené à faire une distinction entre le texte lu et le discours construit.

-Interaction lecture/écriture

Le chercheur-lecteur prend acte de sa lecture en l'inscrivant dans une perspective alliant lecture à écriture. En effet, il n'est pas possible de lire sans se fixer pour objectif (parmi tant d'autres) écrire. Le discours produit implique de facto, la maîtrise d'un certain usage de la langue et d'une culture. En lisant par exemple, l'un des articles scientifiques de Louis Porcher en l'occurrence : « *Monsieur thibaut et le bec bunsen* »¹ le lecteur doit mobiliser avant tout certaines ressources relatives au français de spécialité, à l'enseignement d'un français fonctionnel et aux différentes études qui ont porté sur le français spécifique. Il doit, par ailleurs, avoir parcouru toute

¹ Porcher, L., (dir), 1976, Études de linguistique appliquée n° 23, Paris : Didier. Et article « Monsieur Thibaut et le bec Bunsen » p. 6-17. P

l'histoire de la méthodologie de français sur objectifs spécifiques et ses aléas avec éventuellement, une connaissance parfaite des concepts et des mots clés faisant partie de l'environnement immédiat de cette didactique. C'est ainsi parler de cette interaction qui met en harmonie ce qui est lu et ce qui doit être retenu.

Cours 12

Lecture et prise de notes en fonction de ses objectifs :

La prise de note reste un apport très efficace qui répond aux normes de la lecture/écriture. Les notes de lecture peuvent porter sur un ouvrage scientifique, un chapitre ou un article ou plusieurs chapitres ou articles. Le chercheur est invité à adapter la méthode à la densité (en termes de contenu et de spécialité) du document analysé.

Cela dit, il est recommandé d'établir une grille de prise de notes renfermant les parties fondamentales du support écrit dont, les références de l'ouvrage et les mots et concepts clés relatifs au domaine de cet écrit. Les notes que le lecteur-chercheur doit prendre doivent être hiérarchisées de manière linéaire quitte à assurer leur enchaînement peu après, dans un texte cohérent et structuré.

Nous envisageons de proposer une progression en plusieurs moments :

Tout d'abord, le lecteur doit se renseigner sur la perspective du texte qui lui permettra d'en situer les éléments dans la démarche logique de l'auteur et de mieux sélectionner ce qu'il veut retenir et noter. Pour cela, le résumé que l'on trouve généralement au début du texte (pour l'article) et sur la dernière de couverture (pour l'ouvrage) serait exhaustif. Toutefois, il est rentable de prendre en considération les grands titres, les sous-titres, les intertitres et les éléments composant les sections ou les parties.

En deuxième moment, le lecteur entame sa lecture tout en segmentant le texte en unités sémantiques distinctes afin d'éviter les redondances et le plagiat. Cette opération mènera à prendre des notes précises, concises et pertinentes qui lui permettront d'inférer et de donner son appréciation, le tout, dans un esprit scientifique.

Une fois les informations en main, le lecteur-chercheur dresse un bilan mental de toutes les notes prises dans l'objectif de les réécrire et d'en faire un texte. Sauf qu'il pourra rencontrer certaines ambiguïtés dans quelques notes. C'est alors qu'il devra revenir sur cette lecture pour y apporter les éclaircissements attendus ou corriger les erreurs de sens ainsi notées.

Le dernier moment est réservé à la reconstruction des construits selon une approche personnelle, c'est-à-dire, mentionner la part de critique comme apport personnel et l'intégrer au texte reconstruit.

A titre d'illustration, nous proposons une feuille de prise de notes d'un document scientifique de Michèle VERDELHAN-BOURGADE, « **Le manuel comme discours de scolarisation** » extrait de la Revue *Éla, Revue de didactologie des langues-cultures* (2002)

D'où la proposition de la feuille de prise de notes suivante :

- en haut de la page, noter clairement les références se rapportant à l'ouvrage, à son auteur, à sa spécialité et à son rang par rapport aux recherches pour les quelles il est réputé.
- en bas, sur le coté gauche, noter, au fil de la lecture, les mots et concepts clés de la recherche. Pour les mots clés difficiles, il est impératif de faire une flèche qui appelle à l'utilisation par la suite, d'un dictionnaire spécialisé. , tout en notant la page afin d'y revenir facilement.
- en bas, à droite, écrire les notes d'une manière concise et évitant la charge sémantique. Il s'agit de noter les phrases dotées d'un sens fondamental par rapport au titre de l'article et à la spécialité. Les références cités par l'auteur doivent être prises en considération dans la mesure où elles apporteront sûrement un apport supplémentaire mais fondamental à la compréhension et à l'analyse.
- sur une autre feuille, le lecteur notera, en parallèle, des notes personnelles qui peuvent lui revenir en mémoire, au cours de sa lecture et, éventuellement s'il y'a lieu, des questions.

Cours 13

La fiche de lecture

Méthodologie de la rédaction d'une fiche de lecture

Une fiche de lecture est une technique rédactionnelle fondamentale pour la recherche. En effet, il s'agit d'une réécriture d'un texte à partir d'une source (ouvrage, article, notes...) pour aboutir à un écrit strictement personnel, tout en faisant attention à ne conserver que l'essentiel en lui apportant le point de vue de celui qui en fait la synthèse. Une fiche de lecture se prépare en pratiquant une lecture consignée du document source. Cette activité se fait conjointement en prenant des notes sur un brouillon et en faisant attention à ne pas recopier des mots du texte source. Ceci dit, nous orientons cette technique vers la démarche ci-après :

1- indiquer en haut de la fiche, les références bibliographiques complètes du livre, entre autres : le titre de l'ouvrage, l'auteur, la date de la première édition, la collection, la maison d'édition, l'ISSN et l'ISBN, et le nombre de pages, des parties ou des chapitres.

2- porter ensuite, les renseignements nécessaires relatives à :

-L'auteur : son milieu d'évolution, sa biobibliographie et son domaine scientifique et ses centres d'intérêt.

-Le genre : voir dans quelle genre de discours il s'implique (écrit journalistique, nouvelle, réflexion autour d'un thème).

-le texte : il s'agit de relever la thématique ainsi que la problématique développée et le mode de raisonnement.

3- écrire un résumé du livre tout en insérant des points de vue de lecture.

En guise de démonstration, nous proposons aux étudiants d'écrire la fiche de lecture du document ci-après :



Rédaction de curriculums en Afrique francophone et aspects linguistiques

BRUNO MAURER

UNIVERSITÉ MONTPELLIER III (FRANCE)

DIDAXIS, EA 739 DIPRALANG

Ma réflexion porte sur l'élaboration de curriculums dans le domaine des langues d'enseignement et de l'enseignement des langues. Elle prend appui sur trois vécus complémentaires : producteur de curriculum, de 2003 à 2005, au sein du Conseil National de l'Éducation du Mali (années 1 et 2, domaine Langue et communication) ; destinataire de curriculum (producteur de manuels, supports pour la formation des maîtres) ; enfin, chercheur sur la mise en place de systèmes bi-plurilingues en Afrique francophone subsaharienne.

Ces considérations sont nourries d'un contexte particulier, celui de l'Afrique francophone, à un moment où la communauté éducative va vers une utilisation croissante des langues africaines. Aussi commencerai-je par expliciter le contexte actuel d'élaboration des curriculums, pour donner une claire conscience des enjeux. Pour autant, les éléments développés peuvent avoir une portée plus générale et garder leur pertinence dans d'autres contextes. Par ailleurs, précisons qu'il n'est pas possible de s'intéresser seulement aux aspects linguistiques de ces curriculums, dans la mesure où ces documents à portée beaucoup plus générale sont à analyser dans le cadre des politiques générales opérant ces réformes et des politiques de coopération internationale, bi-et multilatérales.

Je construirai cette contribution autour de quelques questions, chacune renvoyant à un ensemble de paramètres à prendre en considération pour s'engager dans la conception d'un curriculum, en mettant chaque fois que possible l'accent sur les aspects linguistiques. Ce mode d'écriture, qui ne repose pas sur une logique démonstrative, laissera au lecteur la possibilité de suivre l'ordre d'exposition proposé ou de voyager librement au gré de ses propres préoccupations et des questions qui lui paraissent les plus vives.

Quel contexte ?

Le contexte de rédaction peut être abordé sous les angles politique, sociolinguistique et socio-économique.

CONTEXTE POLITIQUE

La plupart des pays africains ont entrepris ces dix dernières années l'écriture de curriculums pour l'enseignement fondamental. Dans certains cas, au Mali pour l'ensemble du système éducatif, au Burkina Faso et au Niger pour certaines écoles, cette entreprise a été l'occasion d'introduire les langues nationales comme langues d'enseignement dans des systèmes bi-plurilingues. Même quand pareilles modifications n'ont pas été introduites, toute production d'un nouveau curriculum a des implications au plan de l'enseignement des langues, des objectifs, des moyens, des évaluations.

Ces réformes curriculaires sont à interpréter dans le cadre de politiques nationales elles-mêmes à replacer dans un contexte international qui les conditionne fortement.

On commencera par rappeler l'importance de la stratégie Éducation pour tous, lancée à Jomtien lors de la *Conférence mondiale sur l'éducation pour tous* (mars 1990), et les Objectifs du Millénaire pour le développement adoptés par les pays membres de l'ONU (septembre 2000), avec rendez-vous pris en 2015. Ces deux engagements de la communauté internationale comptent parmi leurs objectifs la scolarisation universelle ; ils envisagent pour ce faire de construire des systèmes éducatifs moins élitistes que ceux hérités des systèmes coloniaux. Une manière d'y parvenir est l'utilisation des langues des différentes communautés nationales comme langues d'enseignement, à partir du constat que celles des anciens pays colonisateurs ne sont souvent pratiquées que par une minorité de la population. Et l'étude de la Banque Mondiale *Can anyone hear us ? Voices from 47 countries. Voices of the poor* (Narayan D., 2000 : 87) de citer parmi les pistes d'action, au même titre que l'inscription de la question du genre dans les curriculums, le fait de « favoriser l'apprentissage dans la langue maternelle des apprenants, surtout pendant les premières années d'école ». Les questions linguistiques ne sont donc pas étrangères à cette lutte contre la pauvreté.

Ce changement de cap, qui vise à améliorer les taux d'accès, à accroître les rendements, rejoint les recommandations plus anciennes de l'UNESCO en faveur des langues premières des apprenants, faites au nom de l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de la promotion des identités des peuples.

Longtemps, cette politique linguistique éducative a rencontré peu d'écho auprès des pays en voie de développement, inquiets d'une possible déstabilisation de systèmes hérités de la colonisation qui donnaient

les apparences d'un fonctionnement satisfaisant, du moins pour la partie de la population qui y avait accès. Elle ne rencontrait pas plus de succès chez les politiques français qui voyaient dans le maintien exclusif de leur langue à l'école la garantie de leur influence et considéraient les expériences d'enseignement dans les langues nationales comme des menaces. Alors que les pays anglophones avaient dès l'époque coloniale fait une place aux langues des élèves et que, en Amérique latine, le virage avait été pris dans les années 1980-1990 avec le développement des écoles bilingues interculturelles (Montoya R., 2001 ; Moya R., 1990, 1997), il faut attendre le début des années 2000 pour voir la position de la France rejoindre le concert international sur l'usage des langues premières dans la scolarisation.

La troisième clé pour comprendre le contexte des réformes en matière de langues est le fait qu'elles s'opèrent alors que les approches curriculaires sont dominantes. Quasi inexistantes au début des années 1990, elles sont incontournables, en formation initiale et en formation des maîtres, dix ans plus tard. La CONFEMEN (Conférence des Ministres de l'Éducation nationale) a posé les réformes curriculaires comme essentielles dans le développement de l'éducation de base (Yaoundé, 1996). Parmi ces approches, celle dite par les compétences (APC) tend à devenir le modèle unique de référence, uniformisant grandement les curriculums des différents pays. Le recours à l'APC est massif et institutionnalisé. Sur mandat de la CONFEMEN, l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (aujourd'hui Organisation Internationale de la Francophonie) a décidé d'appuyer l'approche par les compétences dans 23 pays francophones (Bernard J.-M., Nkengne Nkengne A.-P., Robert F., 2007). La quasi-totalité des pays d'Afrique francophone est concernée, même si les définitions du terme de compétence peuvent varier sensiblement.

La conséquence est que l'on va retrouver, dans l'immense majorité des curriculums produits des années 2000, une organisation par grands domaines de l'enseignement/apprentissage (langues et communication, sciences mathématiques techniques, arts, sciences humaines, développement personnel...) plutôt que par disciplines traditionnelles, une déclinaison en grands objectifs (assortis ou non de suggestions d'activités), une organisation du temps scolaire en périodes (trois à quatre semaines), des moments d'évaluation des compétences et des activités dites d'intégration, censées offrir l'occasion d'utiliser les compétences acquises dans des projets et autres situations non exclusivement scolaires.

Le fait que les curriculums tendent si fort à se ressembler de l'Atlantique à la mer Rouge et de la Méditerranée aux Grands Lacs est un phénomène à analyser dans une tendance générale à l'uniformisation des systèmes éducatifs interprétée par certains sociologues de l'éducation en termes de « nouvel ordre scolaire » (Lange M.-F., 2003, p. 150) : « Dans les pays les plus pauvres, l'imposition des principales réformes (classes multigrades,

double vacation, diminution des taux de redoublement, allègement des programmes, priorité affichée en faveur de la scolarisation des filles, perte du statut de fonctionnaire et salaires en baisse pour les enseignants, diminution du niveau académique des nouveaux enseignants. »

J'ajouterai donc à cette liste d'indicateurs la rédaction de curriculums fondés sur l'approche par les compétences.

CONTEXTE SOCIOLINGUISTIQUE

La rédaction d'un curriculum est le moment de poser la question de la(des) langue(s) des enseignements/apprentissages. Ne pas le faire, en contexte plurilingue, c'est déjà faire un choix lourd de conséquences. Les réalités sociolinguistiques (statut des langues, usages) vont avoir une influence sur les langues choisies pour entrer dans le système éducatif, sur la place accordée (médium et/ou matière).

Si l'on considère les pays qui sont dans notre champ de préoccupation, on peut tenter d'opérer des distinctions au plan sociolinguistique et, partant, de constituer des groupes.

Sur une base comptable, on distinguera des pays à plurilinguisme fort (Cameroun, Gabon), des pays à plurilinguisme moyen (Mali, Niger, Sénégal, Burkina Faso) et des pays à plurilinguisme faible (Madagascar, Djibouti, Burundi).

En tenant compte des dynamiques sociolinguistiques et de la présence/absence de véhiculaires africains :

- des pays dits francophones, avec bi- ou plurilinguisme national et présence d'une langue africaine dominante, d'envergure régionale : Sénégal (wolof), Burkina Faso (moore), Mali (bamanankan), Djibouti (somali) ;
- des pays dits francophones, avec bi- ou plurilinguisme national et présence de plusieurs langues africaines dominantes d'envergure régionale : Niger (haoussa, songhay, peul).
- des pays dits francophones, avec bi- ou plurilinguisme national et absence de langue africaine d'envergure régionale : Bénin, Cameroun, Gabon.

On pourrait penser que les curriculums prévoyant l'utilisation des langues africaines dans leur système éducatif relèveraient plutôt des pays à plurilinguisme faible. Le Burundi confirme cette prévision ; Madagascar s'est engagé dans cette voie en 2005, malgache les 5 premières années, passage au français pour les années 6 et 7. Mais *a contrario*, Djibouti avec ses trois langues (afar, somali, arabe) a construit un curriculum prévu pour un enseignement en français.

Les pays qui ont choisi de faire une place aux langues nationales sont en fait de plurilinguisme moyen (Burkina Faso, Niger, Mali), dont une ou plusieurs langues jouent un rôle véhiculaire important, l'introduction ne se bornant pas à ces véhiculaires : 11 langues nationales sont envisagées pour le Mali, environ 9 pour le Burkina Faso.

L'introduction des langues africaines n'est donc pas seulement corrélée avec des facteurs de simplicité de la situation sociolinguistique ; elle a

plus à voir avec la capitalisation d'expériences déjà anciennes qui ont en quelque sorte légitimé le recours à ces langues et doté les systèmes d'un capital en matière de formateurs, de pratiques pédagogiques et parfois de matériel (depuis 1974, au Niger, 1984 au Mali, 1979 au Burkina Faso). Enfin, il faut considérer que si les pays n'inscrivent pas une ou plusieurs langues nationales comme langues d'enseignement dans leur réforme curriculaire, cela ne veut pas dire qu'ils n'expérimentent pas leur utilisation (cas du Sénégal entre 2002 et 2008, avec trois vagues de 155 classes en six langues nationales).

CONTEXTE SOCIO-ÉCONOMIQUE

Il faut aussi considérer la réalité socio-économique du marché éducatif, notamment son importante partition en établissements publics et établissements privés, de nature à limiter la portée des réformes entreprises en matière linguistique. Quand le curriculum a vocation à s'appliquer dans tout le pays, l'existence du privé organise une concurrence, celui-ci pouvant fonctionner avec des choix linguistiques différents en matière de médium d'enseignement. Ainsi entend-on souvent dire que si le système public utilise les langues africaines, il existera toujours la possibilité pour quelques-uns d'inscrire leurs enfants dans le privé, en français, ce qui reste en effet possible tant que les examens de fin de fondamental organisés par l'enseignement public ne prennent pas en compte les compétences en langues nationales.

Mais il serait réducteur de considérer l'enseignement privé uniquement comme une force de résistance. Dans bien des cas, c'est en son sein que s'expérimentent des curriculums n'utilisant pas seulement le français ; le succès de ces expériences, comme dans le cas des écoles de l'ONG OSEO (Œuvre suisse d'entraide ouvrière) au Burkina, peut ensuite faire tache d'huile et inspirer le ministère. Ces entreprises curriculaire sont à considérer avec d'autant plus de sérieux qu'elles sont souvent menées dans d'assez bonnes conditions, bénéficiant d'un suivi et d'un encadrement de qualité, de matériel pédagogique *ad hoc*.

Quels effets attendus ? Quelles finalités ?

On a vu que le cadre général des réformes curriculaire était celui de la lutte contre la pauvreté, le choix des langues africaines ayant du sens de ce point de vue. Par ailleurs, cette introduction poursuit également des objectifs particuliers.

AMÉLIORATION DU RENDEMENT DU SYSTÈME ÉDUCATIF

Au Bénin, où le français reste langue d'enseignement dans le fondamental, la loi d'orientation de l'éducation nationale du 11 novembre 2003 promeut l'usage des langues nationales, à côté du français et de l'anglais à des fins d'amélioration du rendement du système.

Le Burkina Faso, plus avancé que le Bénin en matière de développement curriculaire bi-plurilingue, montre des préoccupations du même ordre. Parmi les objectifs des promoteurs de l'éducation bilingue (Ilboudo, 2007), on trouve l'amélioration de l'efficacité interne et externe de l'éducation de base, le relèvement de la qualité et la pertinence de l'éducation de base, l'amélioration du rapport coût/efficacité de l'éducation de base. L'expérience burkinabè semble donner raison à ces discours. Les élèves des centres *Banmanuara* suivent un curriculum du fondamental en cinq ans contre six pour ceux du système classique, avec des résultats aux examens légèrement supérieurs (Nikiema, N., Paré-Kaboré, A., à paraître).

PROMOTION D'UN NOUVEAU CITOYEN

Les États généraux de l'Éducation et de la formation qui animèrent la communauté éducative sénégalaise en 1981 avaient mis en avant une dimension culturelle : il s'agissait, en enseignant dans les langues sénégalaises, de promouvoir l'émergence d'un homme nouveau, enraciné dans ses valeurs culturelles mais ouvert à l'extérieur, d'un citoyen apte à développer son pays. Le Niger avait, dès 1974, ouvert la voie. Une note d'orientation de la Commission Nationale pour la Réforme de l'Enseignement et le Plan de Scolarisation affichait la poursuite d'objectifs du même ordre, parlant de former un type nouveau de citoyen susceptible de s'insérer dans l'économie en tant qu'élément de production et ouvert aux progrès techniques et scientifiques du monde moderne et de faire épanouir la personnalité de l'homme nigérien, à travers la connaissance de ses valeurs culturelles et par la participation active à l'enrichissement de ce patrimoine.

AMÉLIORATION DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Il ne faudrait toutefois pas perdre de vue que, même dans les curriculums les plus avancés en matière d'utilisation des langues nationales (Mali, Burkina, Niger), il n'est nulle part question de réduire le français au rang de matière. Les schémas sont toujours de type transitionnel, le français devenant toujours médium au bout d'un certain nombre d'années (la troisième année par exemple au Burkina dans les écoles dites « satellites » et les centres *Banmanuara* ; la sixième année à Madagascar). De fait, l'un des objectifs affichés par les promoteurs de ces curriculums bi-plurilingues est, au final, de parvenir également à une meilleure maîtrise de la langue française.

Cet aspect constitue un des points clés des politiques de communication accompagnant les réformes curriculaires. En effet, les parents d'élèves et les enseignants ne sont pas souvent d'emblée favorables au remplacement du français par les langues du milieu, associant école et langue française et investissant sur la maîtrise de cette langue comme facteur de promotion sociale. Dès lors, il importe de les convaincre que le passage par les langues nationales n'est pas un handicap mais qu'il peut au contraire donner de meilleurs résultats sur ce plan.

Quelles instances de production ?

L'élaboration des curriculums de l'enseignement public est le fruit d'un processus similaire dans tous les pays. Au départ, dans les années 1990, la tenue d'états généraux de l'Éducation aux conclusions voisines : décentralisation, introduction des langues africaines comme matière et, à terme, comme médium.

Ces réformes se sont inscrites dans des cadres décennaux de développement de l'éducation : au Burkina Faso, un Plan décennal de développement de l'éducation de base ; au Mali, le Programme décennal de développement de l'éducation ; au Sénégal, le Plan décennal de l'éducation et de la formation.

Dans ces plans décennaux était inscrite la production de curriculums. Résultat du travail d'un groupe de personnes, le curriculum porte les marques de son activité de production. Il est donc intéressant de faire une place aux différentes catégories d'acteurs, ici envisagées plutôt en termes d'institutions que d'individus, qui se rencontrent généralement autour de la production des curriculums en matière d'enseignement des langues.

Selon les pays, et la manière dont l'administration est organisée au sein d'un ou de plusieurs ministères, les institutions appelées à participer peuvent différer. Mais le pilotage est en général confié à une direction au sein du Ministère en charge de l'enseignement fondamental : au Mali, le Centre national de l'éducation (CNE), chargé de la responsabilité de la conception et de la mise à l'essai, ainsi que la Direction nationale de l'éducation de base (DNEB), chargée de sa mise en œuvre ; au Sénégal, le Comité national de pilotage du curriculum (CNPC), créé à cet effet en 2001 ; au Gabon, l'Institut pédagogique national (IPN).

À la suite de Jomtien, dans les années 1990, les différentes coopérations se sont engagées dans le soutien à l'éducation, ressenti comme un impératif catégorique, et elles l'ont fait de façon concertée avec le statut de « partenaires techniques et financiers ». Le double aspect indique bien que ce partenariat renforcé s'est traduit par des financements (sous la forme de projet ou d'aide budgétaire, selon les traditions des pays)

mais également par la mise à disposition d'une expertise, sous la forme d'assistants techniques résidents (tradition française...) et de consultants sur des durées d'intervention plus brèves (tradition anglo-saxonne). Les différents curriculums ont souvent été rédigés avec l'appui de ces experts : le Bureau d'ingénierie en éducation et en formation (Belgique), le Centre d'études pédagogiques pour l'expérimentation et le conseil (France), l'Université du Québec à Montréal, qui se spécialisent dans l'accompagnement des productions curriculaires en Afrique. Un pool d'experts en matière de réformes curriculaires a même été créé par la Direction éducation et formation professionnelle de l'OIF en 2002 pour répondre à ces demandes d'accompagnement technique.

Ce recours à l'expertise internationale garantit que les curriculums produits ne se trouvent pas éloignés des standards internationaux et profitent des expériences déjà menées. Pour autant, il n'est pas sans poser un certain nombre de problèmes :

– la production d'un curriculum s'étalant sur plusieurs années, un pays peut faire appel successivement à plusieurs experts de culture différente, ce qui amène à des réorientations en cours de route qui ne sont pas toujours sans effet sur la cohérence finale des productions. Le Sénégal a ainsi requis successivement l'expertise de Canadiens, Français, Belges, puis à nouveau de Canadiens, différents des premiers. Au Mali, l'expertise a été canadienne, puis française. À Madagascar, belge, puis canadienne...

L'expert prend parfois une telle importance qu'il arrive que le niveau technique finisse par l'emporter sur le niveau politique, qui abandonne ses prérogatives de pilotage.

La question spécifique des langues fait souvent l'objet de trop peu d'attention de la part des experts, qui sont spécialistes de construction curriculaire, de psycho-pédagogie plus que de didactique des langues : sur ce plan, les curriculums souffrent bien souvent d'un manque de précision, en ce qui concerne les progressions dans les différentes langues, les liens entre celles-ci, les rythmes d'apprentissage, les activités, etc.

La communauté des utilisateurs (formateurs, enseignants, parents) est rarement partie prenante des phases de conception des curriculums, alors même que des « états généraux » très largement participatifs avaient été à l'origine des processus. En réalité, l'écriture des curriculums reste le plus souvent une affaire technique, celle d'une division, d'une direction, avec l'appui d'une expertise. Au-delà, on en entend parler, on sait que « quelque chose se prépare », on attend des informations, puis des formations, dans un processus extrêmement vertical, du côté de l'offre éducative bien plus que de la demande. Altet M., Fomba C., en témoignent (2009, p. 44) : « Il y a bien eu des réflexions, des forums, des assises de l'éducation au plan national, mais, d'après les deux syndicats d'enseignants pas de véritable dialogue participatif avec eux et les enseignants alors qu'ils ont mis en garde le ministère par rapport à une généralisation trop hâtive ; il ne semble pas y avoir eu non plus véritablement de concertation ou d'appui des acteurs économiques. »

En en restant toujours à la question linguistique, il est évident que ce mode d'élaboration n'est pas optimal. La sensibilité des opinions à ces questions de choix de langue s'accommode mal d'une élaboration non participative qui laisse à penser que les réformes seront faites contre les intérêts des populations. En amont de la rédaction du curriculum, la participation des parents est à même de déterminer quelles langues seront introduites, et même quelles variétés utilisées dans le cas de variation dialectale ; elle est également essentielle pour l'adéquation au milieu. Pendant la rédaction, l'association des enseignants de terrain permet de vérifier que le produit est adapté à leur culture et qu'ils seront à même de le mettre en œuvre, moyennant formation. En aval de la rédaction, ces deux catégories d'acteurs sont essentielles pour déterminer, au cas par cas, parfois école par école, le choix du médium. Dans tous les cas, le partenariat ne devrait pas se réduire à un dialogue entre des experts, des partenaires techniques et financiers et les personnels des directions des ministères.

Quels destinataires ?

À qui sont destinés les curriculums ? La question est d'importance attendu que, dans toute production textuelle, la prise en compte des destinataires oriente le statut du document, et donc sa teneur, ses caractéristiques au plan de l'écriture.

Les destinataires potentiels sont en fait tous ceux qui sont chargés de mettre en musique la nouvelle partition éducative : les corps d'inspection, qui fixent le cadre général de leur action ; les concepteurs de matériel didactique, qui produisent des outils traduisant dans le concret de la classe les intentions curriculaires ; les formateurs de formateurs, qui élaborent des supports de formation ; les directeurs d'école, qui animent les réflexions pédagogiques dans l'école ; les maîtres, qui vérifient la conformité de leur action.

L'analyse du *Cadre général d'orientation du curriculum de l'enseignement fondamental du Mali*, document d'orientation qui a servi de base à la rédaction du curriculum, est intéressante. La partie IV, intitulée « curriculum », définit l'objet (CNE, 2002, p. 17) : « ensemble des dispositifs (finalités, programmes, emploi du temps, matériels didactiques, méthodes pédagogiques, modes d'évaluation) qui, dans le système scolaire et universitaire, permet d'assurer la formation des apprenants ». Mais nulle part n'est abordée la question de la destination de ce document ? À qui et à quoi va-t-il servir ?

Quelques années après la production du curriculum, on constate que celui-ci sert tel quel de support lors de formations des enseignants en formation continue, que les maîtres le reçoivent pour faire la classe, que

les manuels n'ont pas encore été produits et que les élèves-maîtres dans les instituts de formation n'en entendent que peu parler (Altet M., Fomba C., 2009).

Au final, les maîtres en sont donc les principaux utilisateurs, ce qui n'est pas sans poser problème car il s'agit d'un document sophistiqué dans son architecture, ses contenus et son mode de présentation, de toute évidence peu adapté aux habitudes de lectures des maîtres du fondamental.

Quels modèles didactiques au plan linguistique ?

La question des répartitions linguistiques qu'opèrent les curriculums peut être abordée de plusieurs manières.

UN OU PLUSIEURS MÉDIUMS D'ENSEIGNEMENT

On peut reprendre pour mémoire la distinction classique des modèles de gestion des langues qui mettent en évidence les effets sur les apprenants en parlant de modèles soustractifs (qui en quelque sorte amputeraient les apprenants d'une part de leur potentiel linguistique), transitionnels ou additionnels (qui les doteraient d'une compétence de plurilinguisme).

- modèles d'enseignement soustractifs : la L1 est utilisée très brièvement avant un recours à la L2 (français) comme seul médium d'enseignement. C'est le cas par exemple avec l'utilisation orale des langues nationales dans les classes préscolaires du Sénégal (système de la Case des Tout-petits au Sénégal) mais où les activités écrites conduisent vers le français.
- modèles transitionnels précoces : la L2 (français) prend assez vite le relais en tant que médium, au bout de deux ans, sans que les compétences dans la L1 soient bien stabilisées (cas des écoles satellites et *Banmanuara* du Burkina) ;
- modèles additionnels : la L2 devient médium au bout de quelques années de fonctionnement mais elle partage ce rôle avec la L1 (écoles type OSEO du Burkina).

Il est plus intéressant de remarquer qu'un même pays peut expérimenter, ou avoir expérimenté, plusieurs solutions, mises en œuvre par le Ministère ou par des associations. C'est le cas par exemple au Niger, avec trois modèles (Mallam Garba M., Seydou H., à paraître) qui ont été mis en place à des époques différentes mais qui coexistent dans des structures différentes, l'apparition d'un modèle ne rendant pas obsolète le précédent.

1. Écoles expérimentales (de 1974 à aujourd'hui) : modèle en X
2. Écoles Bilingues pilotes (de 2001 à aujourd'hui) : modèle en Y

3. Écoles primaires bilingues Souteba (de 2004 à aujourd'hui) : variante du modèle X

Quels enseignements tirer de cette coexistence de curriculums différents ? Tout d'abord, que l'emploi du singulier pour un pays en matière de curriculum est souvent abusif et qu'il est fréquent que coexistent ainsi différents modèles articulant les mediums d'enseignement, dans des écoles expérimentales contribuant à l'effort national de scolarisation. Ensuite, qu'il est difficile pour un État de tirer les enseignements des expériences menées et que, faute de réels bilans et d'évaluations fiables, les décideurs peinent à choisir un modèle et laissent se développer en parallèle diverses expériences.

QUÉLLE ARTICULATION DES LANGUES DANS LES APPRENTISSAGES ?

Il est fréquent de s'en tenir à ces considérations de volumes horaires et de répartition annuelles quand on traite des curriculums sous l'aspect linguistique. Pourtant, si l'on considère le curriculum dans sa globalité, en tant qu'ensemble de dispositifs permettant d'assurer la formation des apprenants, il faudrait aller vers une dimension qui n'est jamais évoquée, celle des modalités d'articulation des différentes langues en présence pour assurer les enseignements/apprentissages.

Il faut commencer par clarifier le statut de la L1 dans le système, à la fois medium donc mais aussi forcément matière. Il faut apporter des réponses claires à la question des objectifs de l'enseignement de la L1, situés entre les deux pôles de toute didactique des langues, communicatif et métalinguistique. En d'autres termes, poursuit-on en L1 le développement d'aptitudes communicatives et si oui, lesquelles ? A-t-on des objectifs en termes d'analyse du fonctionnement de langue, si oui à quel niveau : phonologique/phonétique, grammatical, lexical, etc. ? Des réponses à ces questions sera conditionnée l'émergence d'une didactique des langues africaines en tant que L1, à la fois médium et matière, et force est de constater que sur ce plan les curriculums sont muets. Ce constat, ici fait pour la didactique de la langue 1, Altet M., et Fomba C., 2009, p. 50 le dressent pour l'ensemble des disciplines à propos du curriculum malien :

« Il n'y a pas d'APC viable et efficace sans aussi une vision didactique : donner le sens des concepts aux élèves, développer l'épistémologie des savoirs scolaires et caractériser sa conception de la discipline enseignée comme réponse à un questionnement sur le réel, se centrer sur le contrat didactique et le choix des tâches avec les obstacles qu'elles impliquent, travailler l'interaction élève-savoir, les conceptions représentations, les obstacles ; les erreurs, développer la variété des modalités d'apprentissage et le transfert. La notion de didactique est peu présente dans le référentiel malien or un curriculum qui porte sur ce que nous devons enseigner doit nécessairement comporter un volet didactique et épistémologique, par là même, il devient urgent de déve-

lopper les didactiques des disciplines en formation initiale et continue des enseignants. »

Il faut ensuite que les curriculums soient rédigés avec suffisamment de précision dans le domaine des langues pour que soient réglées les progressions d'étude permettant que les compétences acquises en L1 puissent être utilisées lors l'apprentissage de la L2, puis que l'étude de la L2 trouve des échos dans celle de la L1 (Maurer, 2007). Cette précision des curriculums est la condition de développement d'une didactique de la convergence, sans laquelle les langues en présence sont traitées comme ensembles distincts alors qu'elles sont appelées à se rejoindre chez l'apprenant, qui est au cœur du système.

Il faut enfin que les curriculums prennent parti sur la manière dont les langues pourront (devront ?) être articulées dans la gestion de la classe. Quelle place faire à l'alternance codique ? Quel rôle accorder à la traduction ? Quelle part à la comparaison explicite des systèmes linguistiques ? Sur ces questions, si importantes pour faire la classe au quotidien, le curriculum ne doit pas laisser les formateurs de formateurs, les auteurs de manuels et au final les maîtres, sans réponses.

* * *

Bernard J.-M., Nkengne Nkengne A. P. et Robert F. (2007) ont procédé à une évaluation empirique des approches par les compétences dans les curriculums. Les résultats de leurs évaluations (2007, p. 25) « montrent que, APC ou pas, les principaux problèmes en matière d'acquisitions scolaires se situent d'abord dans l'application effective des programmes scolaires officiels dans les salles de classe plutôt que dans leur contenu ». Or, cette question renvoie aux importants problèmes de fonctionnement que connaissent les systèmes éducatifs africains. L'insuffisance de moyens et l'utilisation peu efficace de ces moyens constituent les obstacles majeurs sur le chemin de la qualité de l'éducation pour tous. Les réformes curriculaires, aussi judicieuses soient-elles, seront toujours tributaires de ces problèmes tant qu'ils n'auront pas été surmontés.

Je finirai, en écho à leurs constats, en insistant sur les limites des entreprises curriculaires qui doivent être le point de départ non le point ultime des réformes pédagogiques, d'une mise en marche du système éducatif : pour un curriculum de formation de formateurs, pour des changements de pratiques pédagogiques, pour le développement de pratiques d'évaluation congruentes, pour la rédaction d'outils de formation.

Et je réserverai une place particulière pour la rédaction de manuels. Les curriculums sont des outils trop complexes et trop lourds à manipuler pour servir directement aux maîtres et leur permettre de faire la classe. En revanche, des manuels écrits en référence aux principes du curriculum soulagent leur travail quotidien et contribuent à leur formation en convertissant en actes des options pédagogiques et didactiques hors d'atteinte tant qu'elles restent au niveau de l'abstraction. Un manuel sans curriculum vaut mieux qu'un curriculum sans manuel...

Bibliographie

- AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT et al., (2009), *Sur les réformes curriculaires par l'approche par compétences en Afrique*. Résumé exécutif du rapport final du séminaire de Sèvres, 10-12 juin 2009.
- ALTET M. et FOMBA C.O., « Rapport d'expertise. Étude sur la réforme curriculaire par l'approche par compétences au Mali. » Projet d'études sur les réformes par l'approche par compétences en Afrique. Paris. AFD/BAD/OIF/CIEP.
- BERNARD J.-M., NKENGNE NKENGNE A. P. et ROBERT F., (2007), « La relation entre réformes des programmes scolaires et acquisitions à l'école primaire en Afrique : réalité ou fantasme ? L'exemple de l'approche par les compétences ». IREDU, Document de Travail, 2007.
- BUREAU INTERNATIONAL DE L'ÉDUCATION – UNESCO, (2006), « Analyse et innovation curriculaires de l'Éducation pour tous en Afrique subsaharienne et lutte contre la pauvreté. Situation actuelle, outils et stratégies pour le changement ». http://www.ibe.unesco.org/fileadmin/user_upload/archive/publications/regworkshops/finrep_pdf/rep_currpauv_04-05.pdf (02/05/2010)
- CONSEIL NATIONAL DE L'ÉDUCATION, (2002), *Cadre général d'orientation du curriculum de l'enseignement fondamental du Mali*. Bamako.
- ILBOUDO P., (2007), « L'éducation bilingue au Burkina Faso. Une formule alternative pour une éducation de base de qualité ». Ouagadougou, ADEA-OSEO.
- KEDREBEOGO G., (1997), « Linguistic diversity and language policy. The challenge of multilingualism ». *Hemispheres* n° 12, p. 5-12.
- LANGE M.-F., (2003), « École et mondialisation. Vers un nouvel ordre scolaire ? », *Cahiers d'études africaines* 2003/1-2, 169-170.
- LATOUR M., (2008), « Les réformes curriculaires en éducation. Sélection bibliographique ». http://www.ciep.fr/expert_educ/general/docs/Biblio_reforme_curriculaire.pdf (05/05/2010).
- MALLAM GARBA M. et SEYDOU H., (à paraître), Étude sur les langues de scolarisation dans l'enseignement fondamental en Afrique sub-saharienne francophone (LASCOLAF). Documentation d'expériences de bi/plurilinguisme au Niger. Rapport d'étude AFD, AUF, MAEE, OIF.
- MAURER B., (2007), *De la pédagogie convergente à une didactique intégrée. Langues africaines-langue française*. Paris, OIF-L'Harmattan.
- MONTOYA R., (2001), « Limites et possibilités de l'éducation bilingue interculturelle au Pérou », dans P. Sabatier & R.P. Dasen (dir.), *Cultures, développement et éducation. Autres enfants, autres écoles*, Paris, L'Harmattan, p. 251-268.
- MOYA R., (1990), « Dix années d'éducation bilingue et de participation indigène en Équateur », *Perspectives*, n° 75, p. 367-379.
- MOYA R., (1997), « Interculturalidad y reforma educativa en Guatemala », 49^e Congrès International des Américanistes, Quito, 6 au 12 juillet 1997.
- NARAYAN D. et al., (2000), *Can anyone hear us ? Voices from 47 countries. Voices of the poor*. Washington, World Bank Publication.
- Ndiaye M., (à paraître), Étude sur les langues de scolarisation dans l'enseignement fondamental en Afrique sub-saharienne francophone (LASCOLAF). Documentation d'expériences de bi/plurilinguisme au Sénégal. Rapport d'étude AFD, AUF, MAEE, OIF.
- NIKIEMA N. et PARÉ-KABORÉ A., (2010), Étude sur les langues de scolarisation dans l'enseignement fondamental en Afrique sub-saharienne francophone (LASCOLAF). Documentation d'expériences de bi/plurilinguisme au Burkina Faso. Rapport d'étude AFD, AUF, MAEE, OIF.
- ROEGIERS X., (2008), « L'approche par compétences en Afrique francophone », *IBE Working Papers on Curriculum Issues* n° 7, p. 143-166.

Exemple de fiche de lecture

« Rédaction de curriculums en Afrique francophone et aspects linguistiques »
Le français dans le monde
Bruno MAURER

UNIVERSITE MOHAMED LAMINE DEBAGHINE – SETIF 2
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET LITTERATURE FRANÇAISES

Fiche de lecture d'un article scientifique

Option : sciences du langage

Titre de l'article :

« Rédaction de curriculums en Afrique francophone et aspects linguistiques »

Auteur :

Bruno MAURER

Auteur : Bruno MAURER.

Intitulé de l'article : « Rédaction de curriculums en Afrique francophone et aspects linguistiques ».

Revue : *Le français dans le monde*.

Intitulé du numéro : « Curriculum, programmes et itinéraires en langues et cultures ».

Pages : 91-103.

Année : 2011.

Numéro : 49.

Collection : Recherches et applications.

Réalisée par : Prénom et Nom de l'étudiant

Année universitaire : 2018/2019

Référence bibliographique de l'article

MAURER Bruno, « Rédaction de curriculums en Afrique francophone et aspects linguistiques », in *Le français dans le monde*, « Curriculum, programmes et itinéraires en langues et cultures », coll. recherches et applications, FIPF et Clé international, Janvier 2011, n°49, pp 91-103.

Présentation de l'auteur

Bruno Maurer est agrégé de lettres modernes et passionné d'histoires antiques. Depuis 1993, il est maître de conférences en linguistique à l'université de Montpellier III. Sociolinguiste spécialisé dans les situations de contact de langues en contexte africain, didacticien du français langue maternelle et langue seconde, il est actuellement directeur du Bureau océan Indien de l'Agence Universitaire de la Francophonie. Il est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages. Il est promu au grade de professeur en sciences du langage à partir de l'an 2000. Bruno MAURER dirige le laboratoire DIPRALANG (laboratoire de sociolinguistique, d'anthropologie des pratiques langagières et de didactique des langues-cultures).

Parmi ses publications, nous citons en sélection :

- Allouche Victor et Maurer Bruno, *L'écrit en FLE – Travail du style et maîtrise de la langue*, Presses Universitaires de La Méditerranée, coll. Sciences du langage, 2011.
- MAURIS Jacques, DUMONT Pierre, KILNKENBERG Jean-Marie, MAURER Bruno, CHARDENET Patrick, *L'avenir du français*, Archives contemporaines, 2008.
- MAURER Bruno, *De la pédagogie convergente à une didactique intégrée. Langues africaines-langue française*, Paris, OIF- L'Harmattan, 2007.
- MAURER Bruno, *Une didactique de l'oral. Du primaire au lycée*, Bertrand- Lacoste, coll. Parcours didactiques, 2001.
- MAURER Bruno, *Enseignement des langues et construction européenne-le plurilinguisme, nouvelle idéologie dominante*, Ed des AC, 2011, 156 pages.

Résumé de l'article

La rédaction d'un curriculum nécessite la prise en compte de différents paramètres que l'auteur met en lumière.

Tout d'abord, il faut connaître le contexte dans lequel on évolue, l'auteur en distingue trois :

Le contexte politique : Il est clair que la décision de toute réforme éducative est émise par les instances politiques en place, et qui dit « réforme », dit forcément nouveau « curriculum ». C'est ainsi que les objectifs, les évaluations, les moyens émanent du pouvoir en place en fonction de son point de vue ou de sa prise de position par rapport à la langue maternelle des apprenants, à la langue d'enseignement et à la place qu'il accorde à la langue étrangère (en l'occurrence le FLE.). Et il a été constaté depuis les années 2000 que les curriculums des pays africains rejoignent ceux des pays développés de par l'approche par les compétences.

Le contexte sociolinguistique : Les pays africains baignent dans un milieu plurilingue, cet aspect est très important et doit être pris en considération lors de l'élaboration d'un curriculum. En effet, le choix de la (ou des) langue (s) d'enseignement est fait en fonction du statut de celle(s)-ci, langue dominante ou pas. Doit être aussi pris en considération la langue dans laquelle ont été formés les formateurs.

Le contexte socio-économique : cet aspect n'est pas à négliger car c'est suivant les ressources économiques du pays qu'un budget est attribué et mis au service de l'éducation, sans omettre la présence ou pas d'établissements privés. Si ces derniers sont présents, la réforme ne va pas concerner tous le pays, car les établissements éducatifs privés font des choix linguistiques qui ne sont pas toujours en corrélation avec ceux du public. Ces derniers exploitent l'expérience des écoles privées qui sont un modèle à suivre en cas de réussite, le Ministère de l'éducation s'en inspire.

Ensuite, il faut étudier l'effet escompté et les finalités d'un nouveau curriculum. Son objectif général dans les pays africains est d'instruire d'une manière efficace pour lutter contre la pauvreté. Cependant, il est à signaler qu'il y a des objectifs particuliers :

Premièrement, l'amélioration du rendement du système éducatif : une meilleure qualité pour une meilleure efficacité.

Deuxièmement, la promotion d'un nouveau citoyen en incluant l'aspect culturel. Le citoyen de demain doit s'enraciner à sa culture tout en ayant une ouverture d'esprit sur les autres cultures. Il doit être un élément qui produit au service de son pays, qui maîtrise les nouvelles technologies pour contribuer à l'enrichissement de son pays.

Troisièmement, l'amélioration de l'enseignement du français. Tout en enseignant les langues du pays, le français garde sa place de choix et l'objectif est d'atteindre une meilleure maîtrise de celui-ci.

Par ailleurs, l'élaboration d'un curriculum nécessite inéluctablement la présence de moyens pour le produire et l'appliquer, et c'est le même processus dans tous les pays. Plusieurs acteurs travaillent de concert pour l'élaborer mais les rennes sont généralement confiés à *une direction au sein du Ministère en charge de l'enseignement fondamental*¹ avec l'aide d'experts (différentes organisations selon les pays). Un pool d'experts international a même été créé en 2002 pour garantir les mêmes procédures dans tous les curriculums et enrichir les réformes en s'inspirant des réformes des uns des autres.

Produire un curriculum prend plusieurs années et les pays africains font appel à des experts étrangers de construction curriculaire qui sont beaucoup plus spécialistes en psychopédagogie qu'en didactique, ce qui induit que le côté linguistique est souvent délaissé car les principaux utilisateurs (les formateurs des formateurs, les directeurs d'école, les enseignants, ...) ne sont pas conviés lors de l'élaboration alors qu'il leur est destiné. Et comme ce document est complexe, ces derniers ont du mal à transcender son contenu. Donc, lors d'une réforme, tous ces acteurs devraient travailler ensemble.

En effet, les objectifs devraient y être bien spécifiés et bien clarifiés, particulièrement tout ce qui concerne la L1 (la langue du pays) par rapport à la L2 (la langue française), et comment l'apprentissage de l'une peut se mettre au service de l'autre.

Finalement, comme les curriculums sont des outils complexes et difficiles à exploiter par les utilisateurs, il vaudrait mieux proposer des manuels s'inspirant évidemment des curriculums, plus accessibles à la compréhension et faciles d'utilisation. Le manuel est tout aussi, voire plus, important que le curriculum, pour ce, nous reprendrons, pour plus de poids, la citation de Bruno MAURER : « *Un manuel sans curriculum vaut mieux qu'un curriculum sans manuel...* ».²

¹ Bruno MAURER, « Rédaction de curriculums en Afrique francophone et aspects linguistiques », in *Le français dans le monde*, « Curriculum, programmes et itinéraires en langues et cultures », coll. recherches et applications, FIPF et Clé international, Janvier 2011, n°49, p97.

² Idem, p.102.

Cours 14

La synthèse de documents

La synthèse de documents est une activité d'écriture dont la finalité est la restitution de l'information mais d'une manière objective et concise. En effet, elle tire sa structure de la confrontation, en lecture, de plusieurs documents dans un champ disciplinaire donné. Quant à son élaboration, elle obéit au principe de la lecture analytique dont l'objectif est d'identifier la thématique en commun et/ou différente aux documents soumis à la lecture. Toutefois, lors de la rédaction il est demandé de problématiser et de soumettre l'ensemble à une progression (qui n'a rien à voir avec le résumé), tout en veillant à garder la distanciation et la neutralité du rédacteur de la synthèse.

Document 01 : Les béquilles de l'école

C'est un sévère constat d'échec pour l'éducation nationale. A côté des enseignements public et privé dispensés au sein d'établissements scolaires, une troisième filière prend de l'ampleur : le soutien scolaire, autrement dit les cours particuliers. Le rapport réalisé par le sociologue Dominique Glasman pour le Haut Conseil de l'évaluation de l'école souligne que, depuis dix ans, les entreprises qui offrent ce soutien ont connu une expansion spectaculaire. Cet essor est lié à la mise en place de mesures fiscales favorables aux parents. Celles-ci ont fait passer les cours particuliers, qui, par tradition, relevaient beaucoup de la petite annonce et de l'arrangement individuel, dans le champ des activités économiques déclarées.

Il n'existe pas de statistiques récentes sur le nombre d'enfants concernés. Des données du début des années 1990 indiquaient que près d'un quart des élèves suivaient des cours particuliers pendant l'année. Le succès des entreprises qui occupent ce marché montre, en tout cas, que des dizaines de milliers d'enfants, et plus encore peut-être leurs parents, vivent avec une telle hantise de l'échec à l'école qu'ils n'imaginent plus de se passer de cette béquille coûteuse, mais jugée salvatrice. Les boîtes florissantes de soutien scolaire n'hésitent d'ailleurs plus à se présenter comme des contre modèles : on y apprend à apprendre, avec des cours individualisés et des enseignants par définition disponibles, loin des classes surchargées ou des collèges-ghettos des zones d'éducation prioritaire (ZEP).

Au-delà de ce qu'elle révèle sur l'ampleur des attentes déçues à l'égard du système scolaire, cette situation est aussi un facteur particulièrement choquant d'inégalités supplémentaires, alors que les français sont de plus en plus sensibles à l'aggravation de ces inégalités et, d'une façon générale, à ce qu'ils considèrent comme des injustices. Or qu'y a-t-il de pire pour des parents de condition modeste que de se dire qu'ils ne pourront pas, faute de moyens, donner à leurs enfants les mêmes chances de réussite que de familles plus aisées ?

Le fait que ce phénomène ne soit pas spécifiquement français est une maigre consolation. La généralisation de ces systèmes d'appui scolaire montre tout simplement que la vie est perçue comme un parcours de plus en plus difficile, et l'école elle-même comme un combat, une compétition au quotidien.

Dans ce contexte, l'excellence paraît maintenant indispensable pour que les enfants s'en sortent. Sombre constat, décidément, qui devrait interpeller les pouvoirs publics, en grande partie responsables de cet état de fait, quelle que soit la couleur politique des gouvernements successifs.

Le Monde, éditorial du 2 mai 2005.

Document 02 : Les cours particuliers s'érigent en « contre-modèle » de l'école

Aggravant les inégalités scolaires au détriment des élèves les plus démunis, le marché du soutien scolaire prospère il se nourrit de l'angoisse des parents, d'une compétition scolaire accrue et des défaillances de l'école. Dans un rapport réalisé pour le Haut Conseil de l'évaluation de l'école et évoqué par le quotidien Libération, dans son édition de 28 avril, le sociologue Dominique Glasman (université de Savoie) montre comment les cours particuliers se sont érigés en « contre modèle » du système scolaire, profitant de sa faiblesse.

Depuis dix ans, on assiste à « une expansion spectaculaire » des entreprises de soutien scolaire, constate l'auteur du rapport. Acadomia, Keep-school et Complétude, entre autre, voient leur clientèle et leurs résultats progresser. Cette croissance s'explique par l'instauration, durant les années 1990, de mesures fiscales qui permettent aux parents de bénéficier d'une réduction d'impôt de 50% au titre des emplois familiaux.

Ce cadeau fiscal a fait sortir de l'ombre une partie des cours de soutien non déclaré et a favorisé l'émergence d'un véritable secteur économique. Jusqu'alors cantonné aux classes aisées, il s'est étendu aux classes moyennes. En revanche, les ménages les plus modestes- qui ne sont pas imposables- ne profitent pas de cet avantage, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne recourent pas, eux aussi, au cours particuliers.

En France, les entreprises de ce secteur s'érigent « en contre-modèle », en « image inverse » de l'institution scolaire. « C'est ce qui fait leur succès », commente Dominique Glasman. Elles abordent des thèmes que l'école ne traiterai pas – ou pas assez- et mettent en avant leurs avantages comparatifs : « réactivité », là où l'école tarde à réagir ; « individualisation » avec une aide spécifique par opposition à un enseignement de masse ; « choix de l'enseignant » ; « garantie de résultats » et pas seulement obligation de moyens... Alors que l'institution scolaire se focalise sur l'enseignement des disciplines, les cours particuliers travailleraient davantage sur « le comment apprendre ». « L'exercice l'entraînement, la répétition, l'acquisition d'automatismes qui libèrent l'esprit pour la réalisation de tâches complexes » sont une des constantes du soutien scolaire, relève l'étude.

Sans rien changer à l'ambition des programmes, Dominique Glasman propose de ménager, dans l'enceinte scolaire, des temps et des lieux pour acquérir des techniques. Il préconise « que l'étude surveillée soit réactivée, que la salle de permanence soit organisée et pensée comme une salle d'étude avec un personnel disponible pour les élèves... ». C'est en se donnant ces moyens-là, poursuit-il que l'école pourra apporter une réponse à l'essor des cours particuliers et armer les élèves pour qu'ils soient en mesure de faire ce qu'elle exige d'eux.

Martine Larouche, *Le Monde*, 2 mai 2005

Les idées essentielles relevées dans les deux documents

Document 01	Document 02
<ul style="list-style-type: none"> - La croissance du phénomène de soutien scolaire d'après le rapport de Glasman ; - L'ampleur favorisée par les avantages fiscaux accordés aux parents ; - Le marché du soutien scolaire est prospère ; - Les cours de soutien creusent davantage les inégalités sociales ; - Le soutien scolaire est un contre-modèle au système scolaire ; - Les pouvoirs publics devront réagir devant ce phénomène. 	<ul style="list-style-type: none"> - La prospérité du marché du soutien scolaire ; - le rapport de Glasman souligne également la même chose ; - Le nombre d'entreprises de soutien scolaire est en croissance spectaculaire ; - Les cours de soutien scolaire profitent exclusivement aux classes moyennes ; - Les entreprises de soutien scolaire se présentent comme un contre-modèle à l'institution scolaire ; - Avantages fiscaux accordés aux parents ; - L'institution scolaire doit s'adapter aux nouveaux besoins des écoles.

1) Le plan de l'ensemble

Introduction : Phénomène du soutien scolaire

Développement :

- 1- Soutien scolaire : Phénomène en très grande croissance
 - a- Rapport de Glasman ;
 - b- L'essor du phénomène.
- 2- Prospérité du marché du soutien scolaire
 - a- Avantages fiscaux accordés aux entreprises ;
 - b- Le phénomène du soutien scolaire est accordé aux classes sociales moyennes.

Conclusion : Cours de soutien scolaire et l'école

- a- Cours de soutien scolaire : un contre-modèle de l'institution scolaire ;
- b- L'obligation de réagir pour s'adapter aux nouveaux besoins de l'école.

2) La synthèse

Première proposition

Les deux textes abordent l'ampleur du phénomène de soutien scolaire. Les deux auteurs s'interrogent sur les avantages des cours particuliers et leur influence sur l'institution en les présentant comme un contre-modèle de l'école.

En effet, le phénomène de soutien scolaire est en très grande progression depuis 1990 d'après le rapport de Glasman. De plus, les résultats satisfaisants des élèves qui fréquentent les cours particuliers favorisent davantage l'essor de ce phénomène.

Il y a aussi les avantages fiscaux qui ont permis, d'un côté, de progresser et mieux propager le phénomène de soutien scolaire, et, d'un autre côté, de proposer des solutions aux parents issus des classes sociales moyennes, en leur donnant l'occasion de procurer plus de chances de réussite scolaire à leurs enfants.

Enfin, les cours de soutien scolaire se présentent comme un contre-modèle de l'école et l'institution ou les pouvoirs publics se trouvent dans l'obligation d'agir et/ou de réagir pour s'adapter aux nouveaux besoins de l'école afin de sauver sa crédibilité.

Deuxième proposition

Les deux articles de journal Le Monde ont évoqué l'ampleur du phénomène des cours du soutien scolaire destinés aux élèves au sein de contexte éducatif français. Egalement, il est question dans les deux documents notamment de l'analyse des causes du phénomène et les solutions susceptibles afin d'y faire face.

Pour l'éditorialiste du Monde, la croissance du phénomène du soutien scolaire est un constat peu reluisant pour l'institution éducative, le constat est partagé par M. Larouche qui souligne la défaillance du système scolaire. Le constat commun des deux journalistes du Monde s'est appuyé sur le rapport élaboré par le sociologue D. Glasman ayant montré que les cours en question ont concurrencé le système scolaire traditionnel au point de se présenter comme un contre modèle alternatif un modèle à l'institution éducative.

La prospérité de marché de soutien scolaire, constate M. Larouche, est visible dans la multiplication des entreprises assurant de tels cours. Quant à l'éditorialiste de même journal, une telle prospérité se voit dans l'engouement des élèves. Les causes l'ayant engendrée, revient en effet aux avantages fiscaux accordés aux parents, pensent les deux journalistes. En dépit de cette prospérité du marché, les deux auteurs s'accordent sur le fait que l'accès à ces cours du soutien scolaire est inégalitaire entre les différentes classes sociales de la société française.

Face à l'ascension du phénomène, l'éditorialiste du Monde insiste sur l'intervention obligatoire des pouvoirs publics, tandis que M. Larouche, en faisant référence au rapport de D. Glasman, propose la mise en place des moyens innovants dans les classes scolaires afin de répondre aux nouveaux besoins des élèves.

Conclusion

La méthodologie de la recherche universitaire est censée promouvoir l'action en vue de trouver les solutions les plus pertinentes à un problème qui touche pratique, au sein de la société. C'est d'ailleurs dans cette perspective que s'inscrivent des chercheurs de renommée dont les travaux ont bien marqué la scène scientifique. Ils ont apporté des solutions concrètes à des dysfonctionnements langagiers et à des pratiques qui relèvent de plusieurs domaines : l'éducation, l'enseignement, la formation, les dispositifs procéduraux, le matériel...etc.

Notons bien que nous nous sommes inspirés de Christian Puren pour développer cette réflexion. En effet, c'est un fervent défenseur et aussi créateur de la notion de « recherche-action ». épistémologiquement parlant, toute recherche qui ne prétend à aucun objectif réel est non avenue et sans impact aucun (généralement, ce type de recherche est dit classique).

Encore, faut-il préciser qu'un travail de recherche qui tire son fondement des normes universelles de la recherche, doit entretenir son objectif de recherche. Il doit le nourrir, le faire valoir pour arriver enfin de compte à le concrétiser, quitte à donner au travail lui-même l'aspect académique et social escomptés.

Par ailleurs, la le mémoire de Licence devrait être une initiation vers le développement de compétences réflexives, analytiques et synthétiques permettant au chercheur d'appréhender avec efficacité et justesse les enjeux scientifiques sous-tendant la création de connaissances nouvelles, le cas échéant une rénovation dans le domaine de la didactique, de la linguistique et de la littérature.

Ceci dit, les étudiants-chercheurs sont tenus d'innover dans ce monde de la recherche en littérature afin de sortir de cet embrasement et de se libérer ainsi de l'esprit de l'exposé (qui s'est d'ailleurs banalisé) et ce, en pensant de nouvelles stratégies de réflexion pouvant les mener à faire de la recherche pour la recherche et non pour une simple restitution de l'information. En somme, la recherche doit se vêtir de cette finalité qu'est l'action. Parlons-en de l'agir et de l'interagir. Et dans toute cette panoplie de concepts, peut-on parler d'une épistémologie de la recherche universitaire ? (paradigme : sciences dures/sciences molles).

A cette fin, l'enseignement de la méthodologie de la recherche universitaire doit être dispensé dans l'optique d'installer des compétences linguistiques et métacognitives rassemblant techniques rédactionnelles, emploi d'un discours scientifique et connaissance avancée dans la didactique de la discipline visée.

A ce stade, une évaluation normée (à travers l'élaboration d'un avant projet de recherche) s'impose et est appelée à s'inscrire dans l'esprit universel de la recherche où, plusieurs paramètres seront observés et mesurés. Nous citerons entre autres :

- Le respect des consignes qui gèrent cette méthodologie,
- L'adoption d'une approche analytique dans l'interprétation de la réflexion donnée,
- La prise en charge des paramètres inhérents à la cohérence textuelle, à la cohésion entre les parties de la recherche ainsi qu'à la concordance des idées développées incluant l'approche critique.

- L'utilisation des illustrations (citations et références de base des notions clés de la recherche) qui servent d'éclairage et de consolidation du raisonnement scientifique.
- L'efficacité du protocole de recherche sur lequel le chercheur s'est basé et le matériel entrant dans l'étape de l'expérimentation.
- L'interaction entre recherche et agir social ou communautaire qui introduit la portée de la recherche. Cela ne saurait se concrétiser que lorsque la recherche trouve sa faisabilité dans une communauté donnée.
- La qualité du discours utilisé qui doit se singulariser par rapport au discours scolaire et/ou ordinaire. L'étudiant-chercheur fera appel à ses compétences, non seulement rédactionnelles mais, mettra en exergue ses performances dans l'utilisation des concepts scientifiques, en particulier et, la rédaction scientifique, en général.



Bibliographie :

- AUBREE, C., *Les techniques de prise de notes : Méthodologie et exploitation*, CFPJ éd, 2007.
- BACHELARD, G., *Le nouvel esprit scientifique*, Paris, 1968, PUF.
- CHARLIER P., PIROTON G., 1995. « Vers un dépassement des modèles de la transmission et du traitement de l'information », *Recherches en communication*, n° 4.
- DEPELTEAU, F., *La démarche d'une recherche en sciences humaines*, Laval, de Boeck, 2003.
- DIONNE, B., Pour réussir. *Guide méthodologique pour les études et la recherche*, Laval, éd. Etudes vivantes, 1993.
- GUIDERE, M., *Méthodologie de la recherche*, éd. ellipes, 2010 (2^{ème} éd.).
- HOFMANN, Y., BRAY, L., *Le travail de fin d'études : une approche méthodologique du mémoire*, Paris, Masson, 2001 (2^{ème} éd.).
- FORTIN, M.-F., *Le processus de la recherche : de la conception à la réalisation*, Ville Mont-Royal, Décarie Editeur, 1996.
- PUREN, C, *Cours de méthodologie de la recherche universitaire*, université Jean Monnet de Saint-étienne, 1998.
- WEBER, M., *Essai sur la théorie de la science*, Paris, Plon, 1995.
- Sitographie : <http://sites.univ-lyon2.fr/lettres/ndl/index.php>

ANNEXES

Annexe 1 : un questionnaire de recherche

Annexe 2 : le plan, dans un avant projet

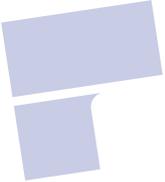
Annexe 3 : une grille d'observation

Annexe 4 : l'avant projet d'une recherche

Annexe 5 : Répertoire des revues scientifiques en ligne

Annexe 1

Un questionnaire de recherche

 pdfelement

Questionnaire pour les enseignants

-Votre expérience professionnelle : ans.

-Votre/vos diplôme(s) : Licence master1 master2 autre(s) :

1. Pensez-vous que le projet pédagogique tel qu'il est conçu, permet à l'apprenant de réaliser son propre travail ?

a- il est capable de réaliser un produit personnel.

b- il ramène un travail tout fait (dans un cybercafé ou autre).

c- il est assisté par d'autres personnes (parents, amis,...).

d- il fait une recherche documentaire, fait des synthèses et des fiches.

2. Quand vous proposez une activité d'apprentissage :

a- vous expliquez ce que les élèves doivent faire

b - vous les laissez travailler seuls

c - vous leur donnez quelques exemples pour les aider à répondre

d- vous les faites travailler en groupes

3. Lors d'une activité d'apprentissage, la disposition de l'espace (tables, place de l'enseignant) permet-elle à l'apprenant d'être plus libre à agir ? oui non

4. Dans le cas où vous proposez un atelier d'écriture :

a- vous désignez les groupes de travail

b- l'élève est libre de choisir ses partenaires

5. En production écrite :

a- les élèves rédigent directement sans chercher à comprendre la consigne

b- les élèves explicitent la consigne, énumèrent les critères de réussite et élaborent un plan de rédaction

c- les élèves peuvent demander des informations de leurs camarades en cas de besoin

d- les élèves rédigent sans demander l'aide de l'enseignant

6. De votre lecture des programmes, pouvez-vous dire s'ils font référence à l'autonomie de l'apprenant ?

7. A ce stade du questionnaire, quelle est votre représentation de l'autonomie ?

8. Pensez-vous à des dispositifs à mettre en place afin de rendre l'apprenant autonome ?

-Traitement du questionnaire

- **(56) enseignants du cycle secondaire**
- **une à cinq années d'enseignement.**
- **stagiaires (en formation)**

procédé de catégorisation des questions

- (Questions 1 et 6) **Autonomie et pédagogie du projet**
- (Question 3) **Autonomie et gestion de la classe**
- (Questions 2, 4 et 5) **Autonomie et activité d'écriture**
- (Questions 7 et 8) **Autonomie et représentation**

- (Questions 1 et 6) **Autonomie et pédagogie du projet**

Le plus grand nombre d'enseignants tiennent à accompagner leurs apprenants dans la réalisation d'une tâche. Or, les activités au sein des projets appellent à former les apprenants à l'autonomie.

- (Question 3) **Autonomie et gestion de la classe**

La disposition de l'espace et la place de l'apprenant et de l'enseignant joue un rôle et permet aux apprenants d'être plus autonomes.

- (Questions 2, 4 et 5) **Autonomie et activité d'écriture**

La majorité des enseignants préfère désigner les groupes de travail alors qu'il est préférable de laisser les apprenants choisir leurs partenaires afin de travailler librement et il y aura plus d'échange et d'interaction.

- (Questions 7 et 8) **Autonomie et représentation**

Les programmes officiels font référence à l'autonomie dans la mesure où, selon eux, ils proposent des situations-problèmes.

Annexe 2

Le plan, dans un avant projet



- Présentation du thème

Le thème de ce mémoire s'intitule :

L'AUTONOMIE A L'ECRIT EN CLASSE DE FLE

Le cas des apprenants de 3^{ème} Année Secondaire, en contexte algérien

Ce mémoire s'inscrit dans une perspective didactique

1- Les motivations du choix du thème

Nous avons choisi ce thème pour les raisons suivantes :

- L'autonomie est une notion centrale dans l'approche par les compétences : Cette approche est une option méthodologique dans le système éducatif algérien qui a connu une réforme en 2003.
- Ce thème de l'autonomie n'est pas pris en charge par les enseignants du secondaire, dans leurs pratiques pédagogiques.

2- La problématique (questions de recherche)

- Est-ce que la notion d'autonomie occupe-t-elle une place importante au sein des modalités d'enseignement/Apprentissage du français ?
- Quelles sont les contraintes entravant la mise en œuvre de l'autonomie de l'apprenant?
- comment l'autonomie pourrait-elle avoir un impact sur l'installation des compétences chez les apprenants ?

3- Les hypothèses de recherche

- Les enseignants s'efforcent à achever le programme. Ils mettent l'accent beaucoup plus sur le contenu que sur l'apprenant.
- La notion d'autonomie (centration sur l'apprenant) a une importance sur l'apprentissage mais sa concrétisation reste très limitée.
- l'autonomie permettrait d'installer des compétences chez l'apprenant.

4- Les objectifs de recherche

- Mettre la lumière sur l'autonomie en situation de production écrite.
- Proposer des ateliers d'écriture pour favoriser l'autonomie.

5- Le plan du travail (provisoire)

Chapitre 1 : L'état des lieux du système éducatif et les réformes opérées depuis 2003

Chapitre 2 : L'apprentissage à l'autonomie en production écrite

Chapitre 3 : Analyse du corpus

6- Brève présentation de chaque chapitre

CHAPITRE 1

Dans le système éducatif algérien, le concept d'**autonomie** est apparu en 2003 dans l'approche par compétences suite à la réforme engagée par l'Etat algérien..

CHAPITRE 2

Notre étude nous mènera à dire que l'**autonomie** s'acquiert par les élèves à travers la mise au point de méthodes de travail, la prise d'initiatives, la régulation et la planification.

CHAPITRE 3

L'**autonomie** est une finalité du système éducatif où l'apprenant l'acquiert si on le met en situation d'apprentissage.

7- Les outils de recherche (Présentation de la grille d'observation et du questionnaire)

La grille d'observation

Variable observée : l'activité de production écrite

Sujet de production écrite du manuel scolaire

- Groupe expérimental
(Sujet imposé sans explicitation)
- Groupe témoin
(Consigne, interaction, plan de rédaction, banque de mots)

Annexe 3

Une grille d'observation



Grille d'observation CONDUITE / GESTION DE CLASSE

Classe de :	Niveau :	Nbre élèves :	Particularités
Caractéristiques de la séance observée :			
Rubriques	Observables	Constats /questions qui se posent	
Organisation du temps	Les progressions Emploi du temps de la journée ou 1/2 (le présenter aux élèves) Place dans la journée et dans la semaine Alternance des activités Durée de la séance Les phases de travail Les enchaînements, les anticipations Rituels et rituels de retour au calme		
Organisation de l'espace	Disposition des tables et du bureau Les différents espaces : regroupements, coins lecture, sciences, arts, ... Formes de regroupements Sécurité des élèves Gestion du matériel, des supports écrits, des outils Affichages		
Posture de l'enseignant	Langage de l'enseignant Verbaliser ce que les élèves apprennent Attitude (modélisante) Attitude par rapport aux élèves, bienveillance Relationnel avec équipe, partenaires, parents		

	<p>Modulation de la voix, théâtralisation</p> <p>Déplacements dans la classe, place du maître</p> <p>Les règles de la classe et leur utilisation</p>	
<p>Organisation des apprentissages</p>	<p>Les outils du maître, les préparations, les livres</p> <p>Anticiper les difficultés, les réponses</p> <p>Différentes phases d'apprentissage</p> <p>Introduction de la séance</p> <p>Différenciation (formes de travail, contenus ...)</p> <p>Passation de consignes, modalités d'organisation des outils</p> <p>Supports de travail des élèves, traces, exigences</p> <p>Activités autonomes</p> <p>Activités de délestage</p> <p>L'évaluation</p> <p>Les objectifs sont-ils atteints ?</p> <p>Qu'est ce que les élèves ont compris/appris ?</p>	

Annexe 4

L'avant projet d'une recherche



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université ABDERRAHMENE MIRA – BEJAIA

Faculté des lettres et des langues

Département de Langue et Littérature Françaises

Avant-projet de recherche en vue de préparer le diplôme de Master en Français

Option : Science des textes littéraires



Le personnage tragique dans *La chambre de la vierge impure* d'Amine

Zaoui

Réalisé par :

Encadré par :

Promotion : Juin 2017

INTRODUCTION

La littérature algérienne d'expression française des années quatre-vingt-dix, est une littérature de dénonciation, Selon Charles Bonn et Boualit Farida dans leur ouvrage *Paysages littéraires algériens des années 90*. Intimement liée aux événements de la décennie noire. Elle a évolué dans un contexte particulier, marqué par l'irruption de la violence et de l'intégrisme. Dans un tel environnement marqué par l'horreur au quotidien la production littéraire ne reste pas indifférente, car une pléiade d'écrivains a émergé pour témoigner de cette tragédie inouïe, et de ces tueries immondes. Les écrivains conscients de la mission qu'ils ont à assumer, ont dénoncé la cruauté ainsi que la sauvagerie du terrorisme.

À ce propos, Charles Bonn a expliqué la situation des intellectuels dans ce contexte de fanatisme par ces lignes :

«D'ailleurs la barbarie qui secoue ce pays ne s'y pas trompée, qui commença par choisir pour cibles les créateurs. En Algérie, les intellectuels ont été pourchassés et souvent assassinés. Le premier de cette longue série noire fut Tahar Djaout [...] malgré cet environnement parfois terrifiant, et peut être en relation directe avec lui, la production littéraire cependant continue et se renouvelle. Mais elle ne peut ignorer le contexte politique ou tout simplement la quotidienneté de l'horreur en Algérie »¹.

La production littéraire de chaque époque, est influencée par son contexte sociohistorique. Lucien Goldmann écrit à juste titre dans *Le dieu caché* :

« Une idée, une oeuvre ne reçoit sa véritable signification que lorsqu'elle est intégrée à l'ensemble d'une vie et d'un comportement. De plus, il arrive souvent que le comportement qui permet de comprendre l'oeuvre n'est pas celui de l'auteur, mais celui d'un groupe social »².

¹ Bonn Charles, Boualit Farida, *paysages littéraires algériens des années 90 : témoigner d'une tragédie ? Etudes*

littéraires maghrébines, N14, paris, L'Harmattan, 1999, in

<http://www.limag.com/Textes/PaysagesLitteraires90.pdf>

² Goldmann, Lucien, *Le dieu caché*, Gallimard, pp.16.17.

Nous n'avons qu'à lire les œuvres littéraires des années cinquante, qui était une période de guerre, pour rendre compte de l'impuissance du personnage face à la fatalité tragique à laquelle il est confronté. En outre la tragédie s'est glissée dans le roman et, a pour ainsi dire épousé une forme littéraire, au point que Malraux a affirmé :

*« le roman moderne est le moyen privilégié du tragique de l'homme »*¹.

Alors que le héros tragique était un dieu ou un demi-dieu à l'Antiquité grecque, un roi ou un prince à la Renaissance et l'âge classique, de nos jours le tragique prend une autre dimension.

Le héros tragique n'est plus comme le héros antique et classique, mais il est juste un être humain ordinaire, révolté, désespéré et en lutte permanente devant un destin inévitable. Marc Escola a dit :

*« en effet, au xx siècle, les différents crimes commis par l'humanité [...] laisse supposer que le tragique n'est plus seulement causé par une fatalité extérieure, mais qu'il peut venir de l'homme lui-même, que ce soit par sa condition propre, par ses passions auxquelles il ne peut que céder, ou par les situations qu'il a créées collectivement, comme la guerre »*².

Dans notre modeste travail de recherche, nous envisageons d'étudier le personnage tragique dans le roman : *la chambre de la vierge impure*, d'Amin Zaoui qui est une œuvre à travers laquelle le narrateur nous raconte une tragédie d'un pays meurtri dans lequel il côtoyait quotidiennement la mort. Le personnage principal *Ailane* se trouve du jour au lendemain dans un maquis, pour prendre part à une guerre qu'il n'a pas choisi, et qui le dépasse. Il fait la rencontre de la belle *Laya* qui l'obsède, et qui ne succombe pas à son charme. Aveuglé par la jalousie, il commit une action tragique, il l'a fait périr. Ce dénouement Marc Escola l'a évoqué dans son ouvrage *Le tragique*, selon le philosophe Aristote :

*« Toute action, dit-il, se passe, ou entre des amis, ou entre des ennemis, ou entre des gens indifférents l'un pour l'autre. Qu'un ennemi tue ou veuille tuer son ennemi, cela ne produit aucune commisération, sinon en tant qu'on s'émeut d'apprendre ou de voir la mort d'un homme, quel qu'il soit. Qu'un indifférent tue un indifférent, cela ne touche guère davantage [...] mais quand les choses arrivent entre des gens que la naissance ou l'affection attache aux intérêts l'un de l'autre, [...] c'est ce qui convient merveilleusement à la tragédie »*¹.

En situation de conflit, voilà qu'un homme tragique, quoiqu'il fasse pour déboucher sur une situation heureuse, ses actions s'avèrent sans issues. Nous citons :

« *le tragique réside alors dans la prise de conscience de cette absence de résolution du conflit. La seule issue est la chute, sanctionnée soit par un refus (la fuite, le départ), soit par le sacrifice (la mort)* »².

Nous proposons de jeter la lumière sur l'histoire de ce personnage, qui est étrange et douloureuse, jouet de destin, manipulé par le temps, par l'espace, par soi, par les autres, le héros tragique est seul au monde. Un destin dont il ne veut pas, s'impose à lui, il cherche à fuir son passé, il se trouve dans un présent qui est une vérité tragique, et il n'a aucun contrôle sur l'avenir.

L'écriture tragique met en scène, des personnages désespérés, confrontés à la destinée fatale qui dirige leurs vies. Les personnages tragiques sont marqués par un déterminisme qui peut prendre plusieurs formes. Pour mieux nous expliquer, nous avons consulté la thèse de Magister du chercheur Youcef Kedim, qui a travaillé sur l'écriture tragique dans les chemins qui montent de Mouloud Ferraoun, dans laquelle il a retracé un panorama de l'évolution du tragique à travers le temps, du tragique antique, au classique, jusqu'au tragique moderne. Il a étudié les deux formes de tragique, antique et moderne qui se manifestent dans le roman. C'est-à-dire, celles qui épousent une forme romanesque. Dans sa thèse Y. Kedima écrit à propos du personnage: « *les personnages du théâtre perdent de plus en plus le monopole du tragique et ce, au détriment des personnages du genre romanesque* »³.

L'intérêt de notre recherche est d'étudier les caractéristiques du personnage tragique dans le roman de Zaoui, aussi en se basant sur le tragique antique et moderne qui se manifeste dans ce roman. Puis nous allons ancrer le roman dans le contexte sociohistorique afin de lier le tragique du personnage romanesque dans le roman à celui du contexte de violence de la décennie noire.

Quant au contenu du roman, c'est surtout sa structure éclatée, fragmentée, et sa forme non conforme aux règles du roman traditionnel qui nous intéresse. Une écriture du délire qui éveille en nous la curiosité pour découvrir les événements qui ont mené le personnage à sa fin tragique.

Cette situation a fait naître une rupture dans l'écriture, une transgression des formes du roman traditionnel, qui manifeste un malaise social.

Ce qui nous incite à étudier *la chambre de la vierge impure*. D'une part, c'est l'écriture de cet auteur qui use d'un style qui détourne le lecteur et le laisse perplexe du fait que ce livre est un ensemble de récits qui s'emboîtent. Ce procédé d'écriture sert à perturber la linéarité de la narration, et à produire son émiettement. D'une autre part, ce témoignage poignant et émouvant d'une période douloureuse, tragique de l'histoire de l'Algérie.

Parmi ces écrivains qui se sont minutieusement penchés sur la tragédie algérienne, nous retenons le bilingue Amin Zaoui, qui au risque de sa vie, choisit de briser toutes les barrières qui pourraient enfreindre son envie de liberté et sa soif de réinventer dans le domaine littéraire.

Ainsi il crée des romans interdits en Algérie au point de voir sa vie menacée au cours d'un attentat de voiture piégée. Dans la quatrième de couverture du roman *La chambre de la vierge impure*, nous trouvons cette phrase qui confirme que Zaoui témoigne d'une tragédie : « *dans les volutes de fumée psychotrope et le vertige des sens, les récits qui s'enchâssent ont l'étrange vertu de renvoyer à l'état de fable ce qui est bien réel : une Algérie confrontée à la violence* ».

Par conséquent, Boualit Farida a annoncé : « *témoigner de ce qui se passe c'est témoigner d'une tragédie, à la fois tragédie de l'Algérie et tragédie individuelle, tragédie d'une génération et tragédie de soi* »¹.

Auteur d'une vingtaine de romans et d'essais, écrits en français ou en arabe et traduits dans plusieurs langues. Professeur de littérature, il fut aussi producteur et animateur pour la télévision algérienne d'une émission culturelle de 1986 à 1995.

« *Il n'y a pas de littérature sans provocation* »², cette affirmation de Kateb Yacine, Amin Zaoui l'a fait sienne à chaque livre pour bousculer les mentalités et dénoncer les tabous et les interdits qui gangrènent la société algérienne. *La chambre de la vierge impure*, l'objet de notre étude, publié en 2009 aux éditions Fayard, puis Barzakh, n'échappe pas à cette règle, car loin des exactions, des massacres et des attentats,

Zaoui nous donne à voir le dessous caché des champs terroristes, et de l'hypocrisie de ces tenants de la pureté.

La chambre de la vierge impure, se présente comme l'histoire tragique d'un personnage qui s'appelle Ailane à qui on a enlevé son enfance, son adolescence, ainsi que sa joie de vivre. Il sort le 5 octobre, 1988, pour disparaître du village, enlevé par les terroristes. Il passe 13 ans dans un maquis, pour revenir plus tard, le 11 septembre 2001.

Deux dates historiques extrêmement significatives, qui enracinent ce roman dans un contexte et une histoire. *Ailane* est le fils d'un homme mystérieux, marchand de manuscrits anciens, aimé de tous, puis tombe en désuétude, et déclaré hérétique après avoir traduit le coran en berbère.

Ailane durant son absence captivité vit dans une sorte de nostalgie derrière les pas de son père, et de sa deuxième épouse, *Chahla la bougiote*. Deux autres personnages le hantent, sa tante *Rokia* qui a fugué pour rejoindre *Mustapha Atatiürk*, et qui y fait fortune selon les dires, le second personnage est sa cousine *Sultana* dont il est amoureux, cette jeune femme vierge et impure.

Lors de notre lecture du roman *la chambre de la vierge impure*, nous avons relevé la présence du tragique dans l'écriture. L'auteur met en scène des personnages qui se perdent dans le désespoir et le chaos total, qui les a conduit vers leur destin tragique, vu le contexte sociohistorique de l'histoire, qui renvoie à la tragédie du peuple algérien de la décennie noire. Pour cela nous avons supposé que ces personnages étaient tragiques. Pourquoi le personnage ? Car toute œuvre littéraire fonde son récit sur des personnages qui jouent un rôle important dans l'intrigue et le déroulement du récit. Avant d'avancer dans notre analyse, il est nécessaire d'étudier le personnage, et de situer son étude, au confluent de plusieurs disciplines.

Comment apparaît le tragique dans le texte *La chambre de la vierge impure*?

Par conséquent notre problématique sera formulée ainsi : Est-ce que le personnage principal *Ailane* est un héros tragique? Quelles sont les enjeux de cette écriture ?

Pour tenter de répondre à ces interrogations, nous émettons deux hypothèses,

La première : le personnage est tragique, car il répond aux caractéristiques du héros tragique dans le roman. La seconde : l'écriture tragique dans le texte est liée au tragique du contexte sociohistorique des années 90.

A fin de bien mener notre analyse du personnage tragique, nous avons été amenés à choisir une méthodologie qui corresponde aux objectifs que nous avons établis. Nous nous fondons sur les apports de la narratologie en matière d'approche du contenu du récit.

L'analyse de notre travail comportera trois chapitres.

Le premier chapitre qui s'intitule «l'évolution du tragique en littérature », est en réalité un état de la question dans lequel on va définir cette notion complexe qui est le tragique et d'explicité ce passage de la tragédie vers le tragique, ensuite vers le tragique romanesque.

On commencera par la tragédie grecque, en suite, la tragédie française, (classique et drame romantique), ce qui nous permettra d'expliquer le passage de la tragédie au tragique et au tragique romanesque, afin de mieux dégager les caractéristiques du personnage tragique dans le roman.

Pour ce faire nous comptons sur les deux ouvrages celui de Jacqueline de Romilly, *La tragédie grecque*, et de Marc Escola, *Le tragique*,

Le second chapitre intitulé «L'analyse des éléments para textuels », aura pour rôle l'étude du paratexte. On ira de l'extérieur du texte vers son intérieur, car le contenu du roman et tout ce qui l'entoure forment un tout homogène.

Le troisième chapitre s'intitule «Le tragique romanesque : personnages, événements et contexte de violence ». Pour aborder l'analyse du personnage, nous allons faire appel à l'étude proposée par Philippe HAMON dans son article « *pour un statut sémiologique du personnage* ». Il étudie le personnage sur le modèle du signe linguistique, et il propose trois champs d'analyse du personnage : l'être, le faire, et l'importance hiérarchique. En appliquant cette étude, on sera à travers l'être et le faire du personnage principal, ce qu'il amènera vers sa fin tragique.

En suite, nous allons démontrer les enjeux de ce tragique, dans le texte et par rapport à la situation sociohistorique.

Enfin, une conclusion viendra clôturer notre recherche, soulignant les principaux points que nous allons étudier et ainsi répondre, nous l'espérons, à la problématique posée.

Bibliographie sélective

- BARTHES, Roland., *Introduction à l'analyse structurale des récits*, in *Poétique du récit*, Seuil, 1977.
- BENCHIKH, Farid., *Du terrorisme...Autopsie de la tragédie Algérienne aujourd'hui*, Ed, ROCHER NOIR, Boumerdes, 1995.
- Bonn Charles, Boualit Farida., *paysages littéraires algériens des années 90 : témoigner d'une tragédie ? Etudes littéraires maghrébines*, N14, paris, L'Harmattan, 1999.
- ESCOLA, Marc., *Le tragique*, Flammarion, 2002.
- GENETTE, Gérard, *Nouveau discours du récit*, Seuil, Paris, 1983.
- HAMON, Philippe., « *Pour un statut sémiologique du récit* », in, *Poétique du récit*, 1977.
- ZAOUI, Amin., *La chambre de la vierge impure*, Barzakh, Algérie, 2009.

Annexe 5

Répertoire des revues scientifiques

Présentation du répertoire

Le Centre de ressources et d'ingénierie documentaires du CIEP a réalisé un répertoire de revues scientifiques francophones accessibles via Internet. Il a été conçu avec l'objectif d'offrir aux enseignants, enseignants-chercheurs des départements universitaires de français, formateurs, étudiants en didactique du français ainsi qu'aux documentalistes-bibliothécaires des Centres culturels français, Alliances françaises un accès facile à la littérature scientifique de leur domaine.

Une soixantaine de revues ont été sélectionnées sur les thèmes suivants :

- Didactique des langues
- Didactique du français
- Linguistique
- Littérature française et comparée
- Sémiotique
- Traduction

Nous avons opéré cette sélection à partir de plusieurs portails de revues. En effet, la plupart des revues francophones de sciences humaines et sociales sont regroupées au sein de plateformes en ligne qui permettent l'accès à la version électronique des collections imprimées. Les principaux portails francophones sont *Cairn*, *Persée*, *Revue.org* et *Erudit*. Vous trouverez les revues classées par portail à la page 19.

Ces portails proposent un accès gratuit aux anciens articles et un accès payant aux articles plus récents selon une barrière mobile de 2 à 5 ans. La barrière mobile est la période pendant laquelle les articles ne sont pas accessibles gratuitement.

Dans ce répertoire figurent aussi des revues électroniques en libre accès. Elles sont accessibles directement sur le site de la revue. Certaines de ces revues sont répertoriées dans le DOAJ (Directory of open access journals). Vous trouverez la liste des revues électroniques en libre accès à la page 24.

Abonnements aux revues

Certains de ces portails proposent des abonnements institutionnels. Pour avoir plus de détails rappelez-vous à l'Annexe (page 26).

Organisation de ce répertoire

Le schéma ci-dessous montre les trois classements proposés dans ce répertoire pour présenter les revues : par titres, par thèmes, par accès en ligne.

Titres des revues

Les revues sont classées par ordre alphabétique. Pour chaque revue figurent le titre, l'éditeur, une description de la revue, le lien internet et le thème.

- Acquisition et interaction en langue étrangère... LIA** Didactique des langues
Association Encrages (France)
Revue traitant de l'apprentissage des langues étrangères sous un angle psycholinguistique.
<http://aile.revues.org>
- L'année balzacienne** Littérature
PUF (France)
Publiée par le Groupe d'Etudes balzaciennes, chaque volume contient des articles sur Balzac et autour de Balzac.
www.cairn.info/revue-l-annee-balzacienne.htm
- Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (ALSIC)** Didactique des langues
Association pour le Développement de l'Apprentissage des Langues par les Systèmes d'Information et de Communication (Adalsic) (France)
Revue qui fédère des chercheurs et praticiens autour des technologies et de l'enseignement / apprentissage des langues.
<http://alsic.revues.org>
- Cahiers de l'AIEF** Littérature
Association Internationale des Études Françaises (France)
Chaque volume annuel traite de trois ou quatre questions d'histoire littéraire (auteurs, genres, thèmes).
www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/caief
- Cahiers de praxématique** Linguistique
Presses universitaires de la Méditerranée (France)
Revue de linguistique dédiée à la compréhension de la production et de la circulation du sens.
<http://praxematique.revues.org>
- Les cahiers de l'ACDLE** Didactique des langues
Association des Chercheurs et Enseignants Didacticiens des Langues Étrangères (France)
Cette revue recueille des articles sur la didactique des langues.
<http://acedle.org/spip.php?rubrique40>
- Les carnets du Cediscor** Linguistique
Presses Sorbonne Nouvelle (France)
Revue pluridisciplinaire d'analyse du discours.
<http://cediscor.revues.org>
- CogniTextes - Revue de l'Association française de linguistique cognitive** Linguistique
Association française de linguistique cognitive (France)
Revue promouvant la linguistique cognitive.
<http://cognitextes.revues.org/>
- COntEXTES - Revue de sociologie de la littérature** Littérature
Groupe de contact F.N.R.S. COntEXTES (Belgique)
Revue internationale spécialisée dans les approches sociales du littéraire, toutes époques et toutes littératures confondues.
<http://contextes.revues.org>
- CORELA** Linguistique
CerLiCO (Cercle Linguistique du Centre et de l'Ouest) - Université de Poitiers (France)
Revue qui publie des articles sur des thèmes ouverts qui abordent les questions des langues, des langages, de modélisation, de sémantique, etc.
<http://corela.edel.univ-poitiers.fr>

- Corpus** Linguistique
Bases ; corpus et langage - UMR 6039 - Université Sophia Antipolis (France)
Revue ouverte aux recherches et débats de la linguistique de corpus envisagée sous tous ses aspects : théorique, épistémologique, méthodologique.
<http://corpus.revues.org>
- Dix-septième siècle** Littérature
PUF (France)
Cette revue, publiée par la Société d'étude du XVIIe siècle a comme but de mieux faire connaître le XVIIe siècle dans son ensemble, et notamment dans les domaines artistique, historique, juridique, littéraire, philosophique, scientifique et spirituel.
www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle.htm
- Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde** Didactique du français
Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde (France)
Revue d'histoire de l'enseignement du français.
<http://dhfiles.revues.org>
- Etudes de linguistique appliquée (ELA)** Linguistique
Klincksieck (France)
La revue publie des travaux de recherche, de formation, d'information visant à promouvoir et développer l'accès aux langues-cultures, étrangères et maternelles.
www.cairn.info/revue-ela.htm
- Etudes françaises** Littérature
Les Presses de l'Université de Montréal (Canada)
Elle s'intéresse aux littératures de langue française, aux rapports entre les arts et les sciences humaines, les discours et l'écriture.
www.erudit.org/revue/etudfr/2011/v47/n2/index.html
- Etudes littéraires** Littérature
Département des littératures de l'Université Laval (Canada)
Elle publie des « dossiers » et des « analyses » portant principalement sur les littératures d'expression française mais aussi sur les autres littératures, surtout dans une perspective comparatiste.
www.erudit.org/revue/etudlitt/2010/v41/n3/index.html
- Fait de langue** Linguistique
Ophrys (France)
La revue met l'accent sur la diversité des langues et des points de vue.
www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/flang
- Féeries** Littérature
Ellug / Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble (France)
Revue consacrée aux contes merveilleux de la langue française du XVIIe au XIXe siècle.
<http://feeries.revues.org>
- Flaubert - Revue critique et génétique** Littérature
Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM) (France)
Revue ouverte à toutes les perspectives critiques sur l'œuvre de Flaubert : dossiers thématiques, manuscrits, documentation, traductions.
<http://flaubert.revues.org>
- Le français aujourd'hui** Didactique du français
Armand Colin (France)
Cette revue regroupe des articles sur la langue et les discours, sur un auteur ou une approche littéraire, ou encore sur des démarches pédagogiques novatrices.
www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui.htm
- Glottopol** Linguistique
Laboratoire LiDiFra - Université de Poitiers (France)
Revue de sociolinguistique.
www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol

L'information littéraire

Littérature

Les Belles Lettres (France)

Offre des synthèses, la nouveauté éditoriale de la recherche en cours et présente des travaux dans le domaine des littératures grecque, latine et française.

www.cairn.info/revue-l-information-litteraire.htm

Langage et société

Linguistique

Éditions de la MSH (France)

Son domaine est l'étude du langage, des langues et des discours en tant que phénomènes sociaux, situés historiquement et socialement.

www.cairn.info/revue-langage-et-societe.htm

Langage et société

Linguistique

Éditions de la MSH (France)

Son domaine est l'étude du langage, des langues et des discours en tant que phénomènes sociaux, situés historiquement et socialement.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/lsoc

Langages

Linguistique

Armand Colin (France)

Cette revue s'intéresse aux « sciences du langage » : syntaxe, lexique, morphologie, phonologie, sémantique, pragmatique, rhétorique, sémiotique, stylistique, typologie, acquisition, pathologie, sociolinguistique, cognition, traitement automatique...

www.cairn.info/revue-langages.htm

Langages

Linguistique

Armand Colin (France)

Cette revue s'intéresse aux « sciences du langage » : syntaxe, lexique, morphologie, phonologie, sémantique, pragmatique, rhétorique, sémiotique, stylistique, typologie, acquisition, pathologie, sociolinguistique, cognition, traitement automatique...

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/lgge

Langue française

Linguistique

Armand Colin (France)

Les numéros sont centrés sur les recherches théoriques et descriptives contemporaines concernant le français. Lexique et sémantique, syntaxe et morphologie, grammaire et didactique, acquisition et apprentissage...

www.cairn.info/revue-langue-francaise.htm

Langue française

Linguistique

Armand Colin (France)

Les articles de cette revue mettent en avant les recherches des spécialistes qui illustrent leurs théories contemporaines sur le français.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/lfr

Lidil - Revue de linguistique et de didactique des langues

Didactique des langues

Ellug / Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble (France)

Revue présentant les travaux de chercheurs travaillant dans les domaines de la linguistique et de la sociolinguistique, de l'apprentissage et du développement langagier, de la didactique des langues, du TAL et des TICE

<http://lidil.revues.org>

La linguistique

Linguistique

PUF (France)

Cette revue traite de linguistique générale, de description des langues (phonétique, phonologie, syntaxe, sémantique, pragmatique, analyse de discours, etc.), de diachronie, de sociolinguistique, de psycholinguistique, de sémiologie, etc.

www.cairn.info/revue-la-linguistique.htm

Linx - Revue des linguistes de l'Université Paris X Nanterre

Linguistique

Université Paris Ouest – département Sciences du langage (France)

Revue consacrée aux sciences du langage.

<http://linx.revues.org>

- Littérature** Littérature
Armand Colin (France)
Cette revue publie des articles sur le rôle inventif de la littérature dans l'évolution des sociétés et des cultures.
www.cairn.info/revue-litterature.htm
- Loxia : littérature françaises et comparée** Littérature
Université de Provence (France)
<http://revel.unice.fr/loxias/>
- Mélanges CRAPEL** Didactique des langues
Centre de Recherches et d'Applications Pédagogiques en Langues - Université Nancy 2 (France)
Diffuse le résultat des travaux de recherche dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues vivantes.
http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/articleCrapel.php3?id_rubrique=1#4
- Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal** Traduction
Les Presses de l'Université de Montréal (Canada)
Traite de tous les aspects de la traduction et de l'interprétation: traductologie et théories de la traduction, pédagogie, stylistique, etc.
www.erudit.org/revue/meta/2011/v56/n2/index.html
- Mots. Les langages du politique** Linguistique
ENS Éditions (France)
Revue interdisciplinaire à la croisée des sciences du langage, des sciences du politique et des sciences de l'information.
<http://mots.revues.org>
- Nouveaux actes sémiotiques** Sémiotique
Presses Universitaires de Limoges (France)
Publier les résultats de la recherche actuelle en sémiotique en privilégiant les textes théoriques mais en ouvrant aussi les pages à des analyses et des dossiers thématiques.
<http://revues.unilim.fr/nas>
- La pensée de midi** Littérature
Actes Sud (France)
Revue littéraire et de débat d'idées
www.cairn.info/revue-la-pensee-de-midi.htm
- Points communs : revue numérique numérique du français à visée professionnelle** Didactique du français
Centre de langue française (CELAF) de la Direction des relations internationales de l'enseignement de la CCIP (France)
Revue consacrée à l'enseignement du français de affaires et des professions.
www.fda.ccip.fr/ressources/points-communs
- Protée** Sémiotique
Département des arts et lettres - Université du Québec à Chicoutim (Canada)
Revue consacrée à la sémiotique qui aborde des problèmes d'ordre théorique et pratique liés à l'explication, à la modélisation et à l'interprétation d'objets ou de phénomènes langagiers, textuels, symboliques et culturels, où se pose, de façon diverse, la
www.erudit.org/revue/pr/2010/v38/n3/index.html
- Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité - Cahiers de l'APLIUT** Didactique du français
Association des Professeurs de Langues des IUT (APLIUT) (France)
La revue diffuse les résultats de recherches liées à l'enseignement et l'apprentissage des langues de spécialité, notamment en IUT.
<http://apliut.revues.org>
- Recherches linguistiques de Vincennes** Linguistique
Presses Universitaires de Vincennes (France)
Cette revue publie les derniers résultats de la recherche consacrés à la linguistique contemporaine.
<http://rlv.revues.org>

- Recherches sur Diderot et l'Encyclopédie** Littérature
Société Diderot et l'Université Paris 7 (France)
Revue interdisciplinaire publiant articles et documentations sur les auteurs ou collaborateurs de l'Encyclopédie des Lumières.
<http://rde.revues.org>
- Revue critique de fiction française contemporaine** Littérature
Ghent University & Ecole Normale Supérieure (Belgique)
Cette revue accueille des contributions portant sur la littérature contemporaine française d'après 1980.
www.critical-review-of-contemporary-french-fiction.org/francais/index_fr.html
- Revue d'histoire littéraire de la France** Littérature
PUF (France)
Cette revue, publiée par la Société d'histoire littéraire de la France, d'articles et d'informations indispensable à tous ceux qui travaillent sur la littérature française du XVe siècle à nos jours.
www.cairn.info/en-savoir-plus-sur-la-revue-d-histoire-litteraire-de-la-france.htm
- Revue de littérature comparée** Littérature
Klincksieck (France)
Elle propose, ou résume, dans ses articles et ses comptes rendus, des approches historiques ou méthodologiques, propres aux recherches comparatistes, principalement dans le domaine des littératures de langues européennes.
<http://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee.htm>
- Revue française de linguistique appliquée** Linguistique
Publications Linguistiques (France)
Cette revue s'articule autour de la linguistique (acquisition du langage et des langues, traitement automatique des langues naturelles, lexicologie/lexicographie, corpus, recherche d'informations, dialogue homme-machine, contacts entre langues, etc.).
www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee.htm
- Revue québécoise de linguistique** Linguistique
Université du Québec à Montréal (Canada)
Diffuse les productions de recherche d'universitaires et d'étudiants des cycles avancés du Québec, du Canada et de l'étranger concernant les domaines et sous-domaines de la linguistique.
www.erudit.org/revue/rql/2003/v32/n2/index.html
- Recherches & travaux** Littérature
Ellug / Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble (France)
Revue consacrée à la littérature française et francophone moderne, ainsi qu'à la littérature comparée, aux relations entre littérature et arts, et à la didactique de la littérature.
<http://recherchestravaux.revues.org>
- Recherches sémiotiques** Sémiotique
Association canadienne de sémiotique (Canada)
Cette revue publie des articles de sémiotique au sens large, comprenant l'étude théorique et empirique des signes, des systèmes de signes et des processus signifiants, des comportements de signalisation et de communication, ainsi que leurs fondements phil
www.erudit.org/revue/rssi/2009/v28-29/n3-1/index.html
- Romantisme** Littérature
Armand Colin (France)
Cette revue étudie ce siècle dans son ensemble, à travers des articles de littérature, art et histoire.
www.cairn.info/revue-romantisme.htm
- Semen - Revue de sémio-linguistique des textes et discours** Sémiotique
Presses universitaires de Franche-Comté (France)
Revue de sémio-linguistique des discours et des textes.
<http://semen.revues.org>
- Seizième siècle** Littérature
Société française d'études du seizième siècle (France)
Ille est publiée par la Société française d'étude du seizième siècle (SFDES) qui a pour vocation de regrouper tous ceux qui se passionnent pour le XVIe siècle français et la Renaissance dans leurs divers aspects culturels et intellectuels.
www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/xvi

Synergies

Didactique des langues

GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale) (France)
La revue Synergies est ouverte à l'ensemble des sciences de la communication et du langage (didactique des langues, littérature...). Sa finalité est la défense de la recherche scientifique francophone (mais sans exclusive linguistique) par la mise en place d'un réseau mondial de diffusion se présentant essentiellement sous la forme de revues animées par des équipes locales en liaison avec un comité scientifique international.
<http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/revues.html>

Tangence

Littérature

Tangence Rattaché Département de lettres et humanités de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) (Canada)
Tangence prend pour objet les relations qu'entretient la littérature avec les autres arts, la philosophie et les sciences, de manière à fédérer les savoirs au sein d'une réflexion commune.
www.erudit.org/revue/tce/2011/v/n95/index.html

Temps zéro : revue d'études des écritures contemporaines

Littérature

Chaire de recherche du Canada (Canada)
revue qui se consacre à l'étude des écritures contemporaines : littérature, nouveaux médias, pratiques artistiques fondées sur l'écriture...
<http://tempszero.contemporain.info>

TRANEL - Travaux neuchâtois de linguistique

Linguistique

Institut des sciences du langage et de la communication - Université de Neuchâtel (Suisse)
Publie des articles autour de la linguistique et analyse du discours, linguistique appliquée, linguistique française, histoire de la langue française et dialectologie gallo-romane.
<http://www2.unine.ch/islc/page-3017.html>

TRANS

Littérature

Université Sorbonne Nouvelle (France)
Revue qui unit des articles de jeunes chercheurs en littérature comparée.
<http://trans.univ-paris3.fr>

Travaux de linguistique

Linguistique

De Boeck Université (France)
Elle a comme domaine d'étude privilégié la langue française abordée par le biais de la recherche en linguistique générale.
www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique.htm

TTR : traduction, terminologie, rédaction

Traduction

Association canadienne de traductologie (Canada)
Revue de traductologie consacrée à la traduction, la terminologie, la rédaction et toutes disciplines connexes.
www.erudit.org/revue/ttr/2009/v22/n1/index.html

Thèmes

Les revues sont classées par thèmes, puis par ordre alphabétique. Pour chaque revue figurent le titre, l'éditeur, une description de la revue et le lien internet.

- Didactique des langues
- Didactique du français
- Linguistique
- Littérature française et comparée
- Sémiotique
- Traduction

○ Didactique des langues

Acquisition et interaction en langue étrangère... LIA

Association Encrages (France)
Revue traitant de l'apprentissage des langues étrangères sous un angle psycholinguistique.
<http://aile.revues.org>

Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (ALSIC)

Association pour le Développement de l'Apprentissage des Langues par les Systèmes d'Information et de Communication (Adalsic) (France)

Revue qui fédère des chercheurs et praticiens autour des technologies et de l'enseignement / apprentissage des langues.

<http://alsic.revues.org>

Les cahiers de l'ACDLE

Association des Chercheurs et Enseignants Didacticiens des Langues Étrangères (France)

Cette revue recueille des articles sur la didactique des langues.

<http://acedle.org/spip.php?rubrique40>

Lidil - Revue de linguistique et de didactique des langues

Ellug / Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble (France)

Revue présentant les travaux de chercheurs travaillant dans les domaines de la linguistique et de la sociolinguistique, de l'apprentissage et du développement langagier, de la didactique des langues, du TAL et des TICE

<http://lidil.revues.org>

Mélanges CRAPEL

Centre de Recherches et d'Applications Pédagogiques en Langues - Université Nancy 2 (France)

Diffuse le résultat des travaux de recherche dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues vivantes.

http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/articleCrapel.php?id_rubrique=1#4

Synergies

GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale) (France)

La revue Synergies est ouverte à l'ensemble des sciences de la communication et du langage (didactique des langues, littérature...). Sa finalité est la défense de la recherche scientifique francophone (mais sans exclusive linguistique) par la mise en place d'un réseau mondial de diffusion se présentant essentiellement sous la forme de revues animées par des équipes locales en liaison avec un comité scientifique international.

<http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/revues.html>

○ **Didactique du français**

Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde (France)

Revue d'histoire de l'enseignement du français.

<http://dhfles.revues.org>

Le français aujourd'hui

Armand Colin (France)

Cette revue regroupe des articles sur la langue et les discours, sur un auteur ou une approche littéraire, ou encore sur des démarches pédagogiques novatrices.

www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui.htm

Points communs : revue numérique numérique du français à visée professionnelle

Centre de langue française (CELAF) de la Direction des relations internationales de l'enseignement de la CCIP (France)

Revue consacrée à l'enseignement du français de affaires et des professions.

www.fda.ccip.fr/ressources/points-communs

Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité - Cahiers de l'APLIUT

Association des Professeurs de Langues des IUT (APLIUT) (France)

La revue diffuse les résultats de recherches liées à l'enseignement et l'apprentissage des langues de spécialité, notamment en IUT.

<http://apliut.revues.org>

○ Linguistique

Cahiers de praxématique

Presses universitaires de la Méditerranée (France)

Revue de linguistique dédiée à la compréhension de la production et de la circulation du sens.

<http://praxematique.revues.org>

Les carnets du Cediscor

Presses Sorbonne Nouvelle (France)

Revue pluridisciplinaire d'analyse du discours.

<http://cediscor.revues.org>

CogniTextes - Revue de l'Association française de linguistique cognitive

Association française de linguistique cognitive (France)

Revue promouvant la linguistique cognitive.

<http://cognitextes.revues.org>

CORELA

CerLiCO (Cercle Linguistique du Centre et de l'Ouest) - Université de Poitiers (France)

Revue qui publie des articles sur des thèmes ouverts qui abordent les questions des langues, des langages, de modélisation, de sémantique, etc.

<http://corela.edel.univ-poitiers.fr>

Corpus

Bases ; corpus et langage - UMR 6039 - Université Sophia Antipolis (France)

Revue ouverte aux recherches et débats de la linguistique de corpus envisagée sous tous ses aspects : théorique, épistémologique, méthodologique.

<http://corpus.revues.org>

Etudes de linguistique appliquée (ELA)

Klincksieck (France)

La revue publie des travaux de recherche, de formation, d'information visant à promouvoir et développer l'accès aux langues-cultures, étrangères et maternelles.

www.cairn.info/revue-ela.htm

Fait de langue

Ophrys (France)

La revue met l'accent sur la diversité des langues et des points de vue.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/flang

Glottopol

Laboratoire LiDiFra - Université de Poitiers (France)

Revue de sociolinguistique.

www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol

Langage et société

Éditions de la MSH (France)

Son domaine est l'étude du langage, des langues et des discours en tant que phénomènes sociaux, situés historiquement et socialement.

www.cairn.info/revue-langage-et-societe.htm

Langage et société

Éditions de la MSH (France)

Son domaine est l'étude du langage, des langues et des discours en tant que phénomènes sociaux, situés historiquement et socialement.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/lsoc

Langages

Armand Colin (France)

Cette revue s'intéresse aux « sciences du langage » : syntaxe, lexicque, morphologie, phonologie, sémantique, pragmatique, rhétorique, sémiotique, stylistique, typologie, acquisition, pathologie, sociolinguistique, cognition, traitement automatique...

www.cairn.info/revue-langages.htm

Langages

Armand Colin (France)

Cette revue s'intéresse aux « sciences du langage » : syntaxe, lexicque, morphologie, phonologie, sémantique, pragmatique, rhétorique, sémiotique, stylistique, typologie, acquisition, pathologie, sociolinguistique, cognition, traitement automatique...

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/lgge

Langue française

Armand Colin (France)

Les numéros sont centrés sur les recherches théoriques et descriptives contemporaines concernant le français. Lexique et sémantique, syntaxe et morphologie, grammaire et didactique, acquisition et apprentissage...

www.cairn.info/revue-langue-francaise.htm

Langue française

Armand Colin (France)

Les articles de cette revue mettent en avant les recherches des spécialistes qui illustrent leurs théories contemporaines sur le français.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/lfr

La linguistique

PUF (France)

Cette revue traite de linguistique générale, de description des langues (phonétique, phonologie, syntaxe, sémantique, pragmatique, analyse de discours, etc.), de diachronie, de sociolinguistique, de psycholinguistique, de sémiologie, etc.

www.cairn.info/revue-la-linguistique.htm

Linx - Revue des linguistes de l'Université Paris X Nanterre

Université Paris Ouest – département Sciences du langage (France)

Revue consacrée aux sciences du langage.

<http://linx.revues.org>

Mots. Les langages du politique

ENS Éditions (France)

Revue interdisciplinaire à la croisée des sciences du langage, des sciences du politique et des sciences de l'information.

<http://mots.revues.org>

Recherches linguistiques de Vincennes

Presses Universitaires de Vincennes (France)

Cette revue publie les derniers résultats de la recherche consacrés à la linguistique contemporaine.

<http://rlv.revues.org>

Revue française de linguistique appliquée

Publications Linguistiques (France)

Cette revue s'articule autour de la linguistique (acquisition du langage et des langues, traitement automatique des langues naturelles, lexicologie/lexicographie, corpus, recherche d'informations, dialogue homme-machine, contacts entre langues, etc.).

www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee.htm

Revue québécoise de linguistique

Université du Québec à Montréal (Canada)

Diffuse les productions de recherche d'universitaires et d'étudiants des cycles avancés du Québec, du Canada et de l'étranger concernant les domaines et sous-domaines de la linguistique.

www.erudit.org/revue/rql/2003/v32/n2/index.html

TRANEL - Travaux neuchâtelois de linguistique

Institut des sciences du langage et de la communication - Université de Neuchâtel (Suisse)

Publie des articles autour de la linguistique et analyse du discours, linguistique appliquée, linguistique française, histoire de la langue française et dialectologie gallo-romane.

<http://www2.unine.ch/islc/page-3017.html>

Travaux de linguistique

De Boeck Université (France)

Elle a comme domaine d'étude privilégié la langue française abordée par le biais de la recherche en linguistique générale.

www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique.htm

○ Littérature

L'année balzacienne

PUF (France)

Publiée par le Groupe d'Études balzaciennes, chaque volume contient des articles sur Balzac et autour de Balzac.

www.cairn.info/revue-l-annee-balzacienne.htm

Cahiers de l'AIEF

Association Internationale des Études Françaises (France)

Chaque volume annuel traite de trois ou quatre questions d'histoire littéraire (auteurs, genres, thèmes).

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/caief

CONTEXTES - Revue de sociologie de la littérature

Groupe de contact F.N.R.S. CONTEXTES (Belgique)

Revue internationale spécialisée dans les approches sociales du littéraire, toutes époques et toutes littératures confondues.

<http://contextes.revues.org>

Dix-septième siècle

PUF (France)

Cette revue, publiée par la Société d'étude du XVIIe siècle a comme but de mieux faire connaître le XVIIe siècle dans son ensemble, et notamment dans les domaines artistique, historique, juridique, littéraire, philosophique, scientifique et spirituel.

www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle.htm

Études françaises

Les Presses de l'Université de Montréal (Canada)

Elle s'intéresse aux littératures de langue française, aux rapports entre les arts et les sciences humaines, les discours et l'écriture.

www.erudit.org/revue/etudfr/2011/v47/n2/index.html

Études littéraires

Département des littératures de l'Université Laval (Canada)

Elle publie des « dossiers » et des « analyses » portant principalement sur les littératures d'expression française mais aussi sur les autres littératures, surtout dans une perspective comparatiste.

www.erudit.org/revue/etudlitt/2010/v41/n3/index.html

Féeries

Ellug / Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble (France)

Revue consacrée aux contes merveilleux de la langue française du XVIIe au XIXe siècle.

<http://feeries.revues.org>

Flaubert - Revue critique et génétique

Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM) (France)

Revue ouverte à toutes les perspectives critiques sur l'œuvre de Flaubert : dossiers thématiques, manuscrits, documentation, traductions.

<http://flaubert.revues.org>

L'information littéraire

Les Belles Lettres (France)

Offre des synthèses, la nouveauté éditoriale de la recherche en cours et présente des travaux dans le domaine des littératures grecque, latine et française.

www.cairn.info/revue-l-information-litteraire.htm

Littérature

Armand Colin (France)

Cette revue publie des articles sur le rôle inventif de la littérature dans l'évolution des sociétés et des cultures.

www.cairn.info/revue-litterature.htm

Loxia : littérature françaises et comparée

Université de Provence (France)

<http://revel.unice.fr/loxias>

La pensée de midi

Actes Sud (France)
Revue littéraire et de débat d'idées.
www.cairn.info/revue-la-pensee-de-midi.htm

Recherches & travaux

Ellug / Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble (France)
Revue consacrée à la littérature française et francophone moderne, ainsi qu'à la littérature comparée, aux relations entre littérature et arts, et à la didactique de la littérature.
<http://recherchestravaux.revues.org>

Recherches sur Diderot et l'Encyclopédie

Société Diderot et l'Université Paris 7 (France)
Revue interdisciplinaire publiant articles et documentations sur les auteurs ou collaborateurs de l'Encyclopédie des Lumières.
<http://rde.revues.org>

Revue critique de fiction française contemporaine

Ghent University & Ecole Normale Supérieure (Belgique)
Cette revue accueille des contributions portant sur la littérature contemporaine française d'après 1980.
www.critical-review-of-contemporary-french-fiction.org/francais/index_fr.html

Revue d'histoire littéraire de la France

PUF (France)
Cette revue, publiée par la Société d'histoire littéraire de la France, d'articles et d'informations indispensables à tous ceux qui travaillent sur la littérature française du XV^e siècle à nos jours.
www.cairn.info/en-savoir-plus-sur-la-revue-d-histoire-litteraire-de-la-france.htm

Revue de littérature comparée

Klincksieck (France)
Elle propose, ou résume, dans ses articles et ses comptes rendus, des approches historiques ou méthodologiques, propres aux recherches comparatistes, principalement dans le domaine des littératures de langues européennes.
<http://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee.htm>

Romantisme

Armand Colin (France)
Cette revue étudie ce siècle dans son ensemble, à travers des articles de littérature, art et histoire.
www.cairn.info/revue-romantisme.htm

Seizième siècle

Société française d'études du seizième siècle (France)
Ile est publiée par la Société française d'étude du seizième siècle (SFDES) qui a pour vocation de regrouper tous ceux qui se passionnent pour le XVI^e siècle français et la Renaissance dans leurs divers aspects culturels et intellectuels.
www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/xvi

Tangence

Tangence Rattaché Département de lettres et humanités de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) (Canada)
Tangence prend pour objet les relations qu'entretient la littérature avec les autres arts, la philosophie et les sciences, de manière à fédérer les savoirs au sein d'une réflexion commune.
www.erudit.org/revue/tce/2011/v/n95/index.html

Temps zéro : revue d'études des écritures contemporaines

Chaire de recherche du Canada (Canada)
revue qui se consacre à l'étude des écritures contemporaines : littérature, nouveaux médias, pratiques artistiques fondées sur l'écriture...
<http://tempszero.contemporain.info>

TRANS

Université Sorbonne Nouvelle (France)
Revue qui réunit des articles de jeunes chercheurs en littérature comparée.
<http://trans.univ-paris3.fr>

○ Sémiotique

Nouveaux actes sémiotiques

Presses Universitaires de Limoges (France)

Publie les résultats de la recherche actuelle en sémiotique en privilégiant les textes théoriques mais en ouvrant aussi les pages à des analyses et des dossiers thématiques.

<http://revues.unilim.fr/nas>

Protée

Département des arts et lettres - Université du Québec à Chicoutim (Canada)

Revue consacrée à la sémiotique qui aborde des problèmes d'ordre théorique et pratique liés à l'explication, à la modélisation et à l'interprétation d'objets ou de phénomènes langagiers, textuels, symboliques et culturels, où se pose, de façon diverse, la question de la signification. Elle a cessé de paraître en 2011.

www.erudit.org/revue/pr/2010/v38/n3/index.html

Recherches sémiotiques

Association canadienne de sémiotique (Canada)

Cette revue publie des articles de sémiotique au sens large, comprenant l'étude théorique et empirique des signes, des systèmes de signes et des processus signifiants, des comportements de signalisation et de communication, ainsi que leurs fondements philosophiques, biologiques, sociaux, etc.

www.erudit.org/revue/rssi/2009/v28-29/n3-1/index.html

Semen - Revue de sémio-linguistique des textes et discours

Presses universitaires de Franche-Comté (France)

Revue de sémio-linguistique des discours et des textes.

<http://semen.revues.org>

○ Traduction

Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal

Les Presses de l'Université de Montréal (Canada)

Traite de tous les aspects de la traduction et de l'interprétation: traductologie et théories de la traduction, pédagogie, stylistique, etc.

www.erudit.org/revue/meta/2011/v56/n2/index.html

TTR : traduction, terminologie, rédaction

Association canadienne de traductologie (Canada)

Revue de traductologie consacrée à la traduction, la terminologie, la rédaction et toutes disciplines connexes.

www.erudit.org/revue/ttr/2009/v22/n1/index.html

Accès en ligne

Les revues sont classées selon leur accès dans les portails francophones de revue en ligne : Cairn, Persée, Revues.org et Erudit. A la fin, sont mentionnées les revues avec un accès direct via la revue.

Pour chaque revue figurent le titre, l'éditeur, une description de la revue, le lien internet et le thème.

○ Par portail

CAIRN

L'année balzacienne

Littérature

PUF (France)

Publiée par le Groupe d'Etudes balzaciennes, chaque volume contient des articles sur Balzac et autour de Balzac.

www.cairn.info/revue-l-annee-balzacienne.htm

- Dix-septième siècle** Littérature
PUF (France)
Cette revue, publiée par la Société d'étude du XVIIe siècle a comme but de mieux faire connaître le XVIIe siècle dans son ensemble, et notamment dans les domaines artistique, historique, juridique, littéraire, philosophique, scientifique et spirituel.
www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle.htm
- Etudes de linguistique appliquée (ELA)** Linguistique
Klincksieck (France)
La revue publie des travaux de recherche, de formation, d'information visant à promouvoir et développer l'accès aux langues-cultures, étrangères et maternelles.
www.cairn.info/revue-ela.htm
- Le français aujourd'hui** Didactique du français
Armand Colin (France)
Cette revue regroupe des articles sur la langue et les discours, sur un auteur ou une approche littéraire, ou encore sur des démarches pédagogiques novatrices.
www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui.htm
- L'information littéraire** Littérature
Les Belles Lettres (France)
Offre des synthèses, la nouveauté éditoriale de la recherche en cours et présente des travaux dans le domaine des littératures grecque, latine et française.
www.cairn.info/revue-l-information-litteraire.htm
- Langage et société** Linguistique
Éditions de la MSH (France)
Son domaine est l'étude du langage, des langues et des discours en tant que phénomènes sociaux, situés historiquement et socialement.
www.cairn.info/revue-langage-et-societe.htm
- Langages** Linguistique
Armand Colin (France)
Cette revue s'intéresse aux « sciences du langage » : syntaxe, lexique, morphologie, phonologie, sémantique, pragmatique, rhétorique, sémiotique, stylistique, typologie, acquisition, pathologie, sociolinguistique, cognition, traitement automatique...
www.cairn.info/revue-langages.htm
- Langue française** Linguistique
Armand Colin (France)
Les numéros sont centrés sur les recherches théoriques et descriptives contemporaines concernant le français. Lexique et sémantique, syntaxe et morphologie, grammaire et didactique, acquisition et apprentissage...
www.cairn.info/revue-langue-francaise.htm
- La linguistique** Linguistique
PUF (France)
Cette revue traite de linguistique générale, de description des langues (phonétique, phonologie, syntaxe, sémantique, pragmatique, analyse de discours, etc.), de diachronie, de sociolinguistique, de psycholinguistique, de sémiologie, etc.
www.cairn.info/revue-la-linguistique.htm
- Littérature** Littérature
Armand Colin (France)
Cette revue publie des articles sur le rôle inventif de la littérature dans l'évolution des sociétés et des cultures.
www.cairn.info/revue-litterature.htm
- La pensée de midi** Littérature
Actes Sud (France)
Revue littéraire et de débat d'idées
www.cairn.info/revue-la-pensee-de-midi.htm

Revue d'histoire littéraire de la France

Littérature

PUF (France)

Cette revue, publiée par la Société d'histoire littéraire de la France, d'articles et d'informations indispensables à tous ceux qui travaillent sur la littérature française du XVI^e siècle à nos jours.

www.cairn.info/en-savoir-plus-sur-la-revue-d-histoire-litteraire-de-la-france.htm

Revue de littérature comparée

Littérature

Klincksieck (France)

Elle propose, ou résume, dans ses articles et ses comptes rendus, des approches historiques ou méthodologiques, propres aux recherches comparatistes, principalement dans le domaine des littératures de langues européennes.

<http://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee.htm>

Revue française de linguistique appliquée

Linguistique

Publications Linguistiques (France)

Cette revue s'articule autour de la linguistique (acquisition du langage et des langues, traitement automatique des langues naturelles, lexicologie/lexicographie, corpus, recherche d'informations, dialogue homme-machine, contacts entre langues, etc.).

www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee.htm

Romantisme

Littérature

Armand Colin (France)

Cette revue étudie ce siècle dans son ensemble, à travers des articles de littérature, art et histoire.

www.cairn.info/revue-romantisme.htm

Travaux de linguistique

Linguistique

De Boeck Université (France)

Elle a comme domaine d'étude privilégié la langue française abordée par le biais de la recherche en linguistique générale.

www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique.htm

ERUDIT**Etudes françaises**

Littérature

Les Presses de l'Université de Montréal (Canada)

Elle s'intéresse aux littératures de langue française, aux rapports entre les arts et les sciences humaines, les discours et l'écriture.

www.erudit.org/revue/etudfr/2011/v47/n2/index.html

Etudes littéraires

Littérature

Département des littératures de l'Université Laval (Canada)

Elle publie des « dossiers » et des « analyses » portant principalement sur les littératures d'expression française mais aussi sur les autres littératures, surtout dans une perspective comparatiste.

www.erudit.org/revue/etudlitt/2010/v41/n3/index.html

Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal

Traduction

Les Presses de l'Université de Montréal (Canada)

Traite de tous les aspects de la traduction et de l'interprétation: traductologie et théories de la traduction, pédagogie, stylistique, etc.

www.erudit.org/revue/meta/2011/v56/n2/index.html

Protée

Sémiotique

Département des arts et lettres - Université du Québec à Chicoutim (Canada)

Revue consacrée à la sémiotique qui aborde des problèmes d'ordre théorique et pratique liés à l'explication, à la modélisation et à l'interprétation d'objets ou de phénomènes langagiers, textuels, symboliques et culturels, où se pose, de façon diverse, la

www.erudit.org/revue/pr/2010/v38/n3/index.html

Recherches sémiotiques

Sémiotique

Association canadienne de sémiotique (Canada)

Cette revue publie des articles de sémiotique au sens large, comprenant l'étude théorique et empirique des signes, des systèmes de signes et des processus signifiants, des comportements de signalisation et de communication, ainsi que leurs fondements phil

www.erudit.org/revue/rssi/2009/v28-29/n3-1/index.html

Revue québécoise de linguistique

Linguistique

Université du Québec à Montréal (Canada)

Diffuse les productions de recherche d'universitaires et d'étudiants des cycles avancés du Québec, du Canada et de l'étranger concernant les domaines et sous-domaines de la linguistique.

www.erudit.org/revue/rql/2003/v32/n2/index.html**Tangence**

Littérature

Tangence Rattaché Département de lettres et humanités de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) (Canada)

Tangence prend pour objet les relations qu'entretient la littérature avec les autres arts, la philosophie et les sciences, de manière à fédérer les savoirs au sein d'une réflexion commune.

www.erudit.org/revue/tce/2011/v/n95/index.html**TTR : traduction, terminologie, rédaction**

Traduction

Association canadienne de traductologie (Canada)

Revue de traductologie consacrée à la traduction, la terminologie, la rédaction et toutes disciplines connexes.

www.erudit.org/revue/ttr/2009/v22/n1/index.html**PERSEE****Cahiers de l'AIEF**

Littérature

Association Internationale des Études Françaises (France)

Chaque volume annuel traite de trois ou quatre questions d'histoire littéraire (auteurs, genres, thèmes).

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/caief**Fait de langue**

Linguistique

Ophrys (France)

La revue met l'accent sur la diversité des langues et des points de vue.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/flang**Langage et société**

Linguistique

Éditions de la MSH (France)

Son domaine est l'étude du langage, des langues et des discours en tant que phénomènes sociaux, situés historiquement et socialement.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/lsoc**Langages**

Linguistique

Armand Colin (France)

Cette revue s'intéresse aux « sciences du langage » : syntaxe, lexique, morphologie, phonologie, sémantique, pragmatique, rhétorique, sémiotique, stylistique, typologie, acquisition, pathologie, sociolinguistique, cognition, traitement automatique...

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/lgge**Langue française**

Linguistique

Armand Colin (France)

Les articles de cette revue mettent en avant les recherches des spécialistes qui illustrent leurs théories contemporaines sur le français.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/lfr**Sezième siècle**

Littérature

Société française d'études du sezième siècle (France)

Ile est publiée par la Société française d'étude du sezième siècle (SFDES) qui a pour vocation de regrouper tous ceux qui se passionnent pour le XVIe siècle français et la Renaissance dans leurs divers aspects culturels et intellectuels.

www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/xvi**REVUES.ORG****Acquisition et interaction en langue étrangère... LIA**

Didactique ses langues

Association Encrages (France)

Revue traitant de l'apprentissage des langues étrangères sous un angle psycholinguistique.

<http://aile.revues.org>

**Apprentissage des langues et systèmes d'information
et de communication (ALSIC)**

Didactique des langues

Association pour le Développement de l'Apprentissage des Langues par les Systèmes
d'Information et de Communication (Adalsic) (France)

Revue qui fédère des chercheurs et praticiens autour des technologies et de l'enseignement /
apprentissage des langues.

<http://alsic.revues.org>

Cahiers de praxématique

Linguistique

Presses universitaires de la Méditerranée (France)

Revue de linguistique dédiée à la compréhension de la production et de la circulation du sens.

<http://praxematique.revues.org>

Les carnets du Cediscor

Linguistique

Presses Sorbonne Nouvelle (France)

Revue pluridisciplinaire d'analyse du discours.

<http://cediscor.revues.org>

CogniTExtes - Revue de l'Association française de linguistique cognitive

Linguistique

Association française de linguistique cognitive (France)

Revue promouvant la linguistique cognitive.

<http://cognitextes.revues.org>

COntEXTES - Revue de sociologie de la littérature

Littérature

Groupe de contact F.N.R.S. COntEXTES (Belgique)

Revue internationale spécialisée dans les approches sociales du littéraire, toutes époques et toutes
littératures confondues.

<http://contextes.revues.org>

Corpus

Linguistique

Bases ; corpus et langage - UMR 6039 - Université Sophia Antipolis (France)

Revue ouverte aux recherches et débats de la linguistique de corpus envisagée sous tous ses
aspects : théorique, épistémologique, méthodologique.

<http://corpus.revues.org>

**Documents pour l'histoire du français langue étrangère
ou seconde**

Didactique du français

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde (France)

Revue d'histoire de l'enseignement du français.

<http://dhfles.revues.org>

Féeries

Littérature

Ellug / Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble (France)

Revue consacrée aux contes merveilleux de la langue française du XVIIe au XIXe siècle.

<http://feeries.revues.org>

Flaubert - Revue critique et génétique

Littérature

Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM) (France)

Revue ouverte à toutes les perspectives critiques sur l'œuvre de Flaubert : dossiers thématiques,
manuscrits, documentation, traductions.

<http://flaubert.revues.org>

Lidil - Revue de linguistique et de didactique des langues

Didactique des langues

Ellug / Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble (France)

Revue présentant les travaux de chercheurs travaillant dans les domaines de la linguistique et de la
sociolinguistique, de l'apprentissage et du développement langagier, de la didactique des langues,
du TAL et des TICE.

<http://lidil.revues.org>

Linx - Revue des linguistes de l'Université Paris X Nanterre

Linguistique

Université Paris Ouest – département Sciences du langage (France)

Revue consacrée aux sciences du langage.

<http://linx.revues.org>

Mots. Les langages du politique

Linguistique

ENS Éditions (France)

Revue interdisciplinaire à la croisée des sciences du langage, des sciences du politique et des sciences de l'information.

<http://mots.revues.org>**Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité – Cahiers de l'APLIUT**

Didactique du français

Association des Professeurs de Langues des IUT (APLIUT) (France)

La revue diffuse les résultats de recherches liées à l'enseignement et l'apprentissage des langues de spécialité, notamment en IUT.

<http://apliut.revues.org>**Recherches & travaux**

Littérature

Ellug / Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble (France)

Revue consacrée à la littérature française et francophone moderne, ainsi qu'à la littérature comparée, aux relations entre littérature et arts, et à la didactique de la littérature.

<http://recherchestravaux.revues.org>**Recherches linguistiques de Vincennes**

Linguistique

Presses Universitaires de Vincennes (France)

Cette revue publie les derniers résultats de la recherche consacrés à la linguistique contemporaine.

<http://rlv.revues.org>**Recherches sur Diderot et l'Encyclopédie**

Littérature

Société Diderot et l'Université Paris 7 (France)

Revue interdisciplinaire publiant articles et documentations sur les auteurs ou collaborateurs de l'Encyclopédie des Lumières.

<http://rde.revues.org>**Semen - Revue de sémio-linguistique des textes et discours**

Sémiotique

Presses universitaires de Franche-Comté (France)

Revue de sémio-linguistique des discours et des textes.

<http://semen.revues.org>○ **Par le site de la revue****Les cahiers de l'ACDLE**

Didactique des langues

Association des Chercheurs et Enseignants Didacticiens des Langues Étrangères (France)

Cette revue recueille des articles sur la didactique des langues.

<http://acedle.org/spip.php?rubrique40>**CORELA**

Linguistique

CerLiCO (Cercle Linguistique du Centre et de l'Ouest) - Université de Poitiers (France)

Revue qui publie des articles sur des thèmes ouverts qui abordent les questions des langues, des langages, de modélisation, de sémantique, etc.

<http://corela.edel.univ-poitiers.fr>**Glottopol**

Linguistique

Laboratoire LiDiFra - Université de Poitiers (France)

Revue de sociolinguistique.

www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol**Loxia : littérature françaises et comparée**

Littérature

Université de Provence (France)

<http://revel.unice.fr/loxias>**Mélanges CRAPEL**

Didactique des langues

Centre de Recherches et d'Applications Pédagogiques en Langues - Université Nancy 2 (France)

Diffuse le résultat des travaux de recherche dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues vivantes.

http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/articleCrapel.php3?id_rubrique=1#4

Nouveaux actes sémiotiques

Sémiotique

Presses Universitaires de Limoges (France)

Publier les résultats de la recherche actuelle en sémiotique en privilégiant les textes théoriques mais en ouvrant aussi les pages à des analyses et des dossiers thématiques.

<http://revues.unilim.fr/nas>**Points communs : revue numérique numérique du français à visée professionnelle**

Didactique du français

Centre de langue française (CELAF) de la Direction des relations internationales de l'enseignement de la CCIP (France)

Revue consacrée à l'enseignement du français de affaires et des professions.

www.fda.ccip.fr/ressources/points-communs**Revue critique de fiction française contemporaine**

Littérature

Ghent University & Ecole Normale Supérieure (Belgique)

Cette revue accueille des contributions portant sur la littérature contemporaine française d'après 1980.

www.critical-review-of-contemporary-french-fiction.org/francais/index_fr.html**Synergies**

Didactique des langues

GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale) (France)

La revue Synergies est ouverte à l'ensemble des sciences de la communication et du langage (didactique des langues, littérature...). Sa finalité est la défense de la recherche scientifique francophone (mais sans exclusive linguistique) par la mise en place d'un réseau mondial de diffusion se présentant essentiellement sous la forme de revues animées par des équipes locales en liaison avec un comité scientifique international.

<http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/revues.html>**Temps zéro : revue d'études des écritures contemporaines**

Littérature

Chaire de recherche du Canada (Canada)

revue qui se consacre à l'étude des écritures contemporaines : littérature, nouveaux médias, pratiques artistiques fondées sur l'écriture...

<http://tempszero.contemporain.info>**TRANEL - Travaux neuchâtelois de linguistique**

Linguistique

Institut des sciences du langage et de la communication - Université de Neuchâtel (Suisse)

Publie des articles autour de la linguistique et analyse du discours, linguistique appliquée, linguistique française, histoire de la langue française et dialectologie gallo-romane.

<http://www2.unine.ch/islc/page-3017.html>**TRANS**

Littérature

Université Sorbonne Nouvelle (France)

Revue qui unit des articles de jeunes chercheurs en littérature comparée.

<http://trans.univ-paris3.fr>